

**Direction des bibliothèques**

**AVIS**

Ce document a été numérisé par la Division de la gestion des documents et des archives de l'Université de Montréal.

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

**NOTICE**

This document was digitized by the Records Management & Archives Division of Université de Montréal.

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal

Clarté des attributions dans un contexte de changement social : la privation relative comme  
résultat d'un manque de clarté des attributions par rapport au changement social et ses  
impacts sur le bien-être psychologique

par

Fabrice Pinard Saint-Pierre

Département de psychologie

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures  
en vue de l'obtention du grade Maître ès sciences (M. Sc.)  
en psychologie

Août 2007

© Fabrice Pinard Saint-Pierre, 2007



Université de Montréal  
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Clarté des attributions dans un contexte de changement social : la privation relative comme  
résultat d'un manque de clarté des attributions par rapport au changement social et ses  
impacts sur le bien-être psychologique

présenté par

Fabrice Pinard Saint-Pierre

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Geneviève Mageau, Ph.D.

président-rapporteur

Roxane de la Sablonnière, Ph.D.

directrice de recherche

Jean-Claude Lasry, Ph.D.

membre du jury

### *Résumé*

Le premier objectif du présent mémoire est d'introduire le nouveau concept de *clarté des attributions*. Le second objectif du mémoire est d'évaluer l'impact de la clarté des attributions sur la privation relative collective et sur le bien-être psychologique dans un contexte de changements sociaux profonds. En premier lieu, nous formulons l'hypothèse que la clarté des attributions jouera un rôle clé dans la réduction du sentiment de privation relative collective sociale et temporelle. En second lieu, nous formulons l'hypothèse que la privation relative collective aura un impact majeur au niveau du bien-être psychologique.

L'étude 1 s'est déroulée dans un contexte naturel de changement social, à la suite de la Révolution des Tulipes qui a eu lieu au Kirghizstan, ancienne république soviétique d'Asie centrale. Au total, 227 participants ont pris part à cette première étude. L'étude 2 a quant à elle été réalisée dans un cadre expérimental à l'Université de Montréal, auprès de 61 étudiants universitaires. Un changement social fictif a été créé, et la clarté des attributions manipulée au moyen de 3 conditions expérimentales : attributions claires, attributions peu claires et absence d'attribution. L'impact de la clarté des attributions sur la privation relative et le bien-être psychologique a ensuite été évalué au moyen d'un questionnaire. Des analyses de variance multivariées (MANOVA) et des analyses corrélationnelles ont été réalisées. Les résultats des deux études ont confirmé les hypothèses, suggérant un rôle fondamental de la clarté des attributions dans la réduction du sentiment de menace dans un contexte de changements sociaux profonds.

**Keywords:** Clarté des attributions, changement social, privation relative sociale, privation relative temporelle, Bien-être psychologique.

### *Summary*

The first goal of the present paper is to introduce the novel concept of *attribution clarity*. The second goal of this paper is to test the impact of attribution clarity on collective relative deprivation and psychological well-being in the context of dramatic social change. First, we hypothesize that attribution clarity plays a key role in reducing the feeling of social and temporal collective relative deprivation. Second, we hypothesize that collective relative deprivation will have major impacts on psychological well-being.

Study 1 took place in a natural context of social change, following the Tulip Revolution in Kyrgyzstan, a former soviet state located in Central Asia. In total, 227 participants took part of this study. In contrast, Study 2 took place in an experimental setting at *Université de Montréal*, involving 61 university students. A fictional social change was created, and attribution clarity manipulated in 3 experimental conditions: clear attributions, unclear attributions and no attribution. Impacts of attributions clarity on collective relative deprivation and psychological well-being were then evaluated by mean of a questionnaire. Multivariate analysis of variance (MANOVA) and correlational analysis were conducted. Results of the two studies confirmed our hypothesis, suggesting that attribution clarity plays an important role in reducing the feeling of threat in the context of dramatic social change.

**Keywords:** Attribution clarity, social change, social relative deprivation, temporal relative deprivation, psychological well-being

*Table des matières*

Résumé .....	iii
Summary .....	iv
Table des matières .....	v
Liste des figures .....	xi
Liste des tableaux .....	xii
Liste des appendices .....	xiv
Sigles .....	xv
Remerciements .....	xvi
Introduction .....	1
<i>Premier chapitre : Contexte théorique</i> .....	3
Privation relative et bien-être psychologique .....	10
Hypothèses .....	10
<i>Second chapitre : Méthodologie</i> .....	12
Étude 1 (Kirghizstan) .....	12
Participants .....	12
Questionnaire .....	13
Contexte de changement social .....	15
Étude 2 (Université de Montréal) .....	16
Participants .....	16
Procédure .....	17
Questionnaire .....	18
Considérations éthiques particulière .....	19

<i>Troisième chapitre : Article</i> .....	20
Contribution de l'étudiant et des coauteurs .....	21
Page titre de l'article .....	22
Abstract .....	23
Résumé .....	24
Introduction .....	25
Attribution Theory .....	28
Introducing Attribution Clarity .....	30
Attribution Clarity and Relative Deprivation Theory .....	34
Attribution Clarity, Relative Deprivation & Psychological Well-Being..	37
Summary of Theoretical Predictions .....	39
Study 1 (Kyrgyzstan) .....	40
Method .....	41
Participants .....	41
Procedure .....	42
Chap. 1: Pre-Soviet period (1800-1918) .....	43
Chap. 2: Soviet period (1918-1990) .....	44
Chap. 3: Early Independence period (1990- March 23, 2005) ...	45
Chap. 4: Revolution period (March 24, 2005 to May 2005) .....	47
Chap. 5: Present period (from June 2005 to today) .....	49
Chap. 6: Near Future period (in 1 year from now) .....	49
Chap. 7: Distant Future period (in 10 years from now) .....	49
Questionnaire .....	50
Clear Attribution .....	51

Unclear Attribution .....	51
Temporal Collective Relative Deprivation .....	52
Social Collective Relative Deprivation .....	53
Psychological Well-Being .....	54
Collective Hopes .....	54
National Pride .....	55
Collective Esteem (“Private”) .....	55
Collective esteem (“Identity”) .....	56
Group identification .....	56
Results & Discussion.....	57
Step 1. Preliminary data analysis .....	57
Participants excluded for theoretical reasons .....	57
Participants excluded for statistical reasons .....	59
Hypothesis testing .....	61
Step 2. Clear Attribution and Collective Relative Deprivation .....	61
Step 3. Unclear Attribution and Relative Deprivation ...	64
Step 4. Relative Deprivation and Psychological Well-being .....	66
Attribution Clarity and Social Relative Deprivation: the possible impact of social competition .....	70
Temporal Collective Relative Deprivation & Psychological Well-Being: the possible impact of valence .....	71



Study 2 (University of Montreal) .....	74
Method .....	74
Participants .....	74
Procedure .....	74
The Radio Report .....	75
Experimental Manipulation .....	77
Questionnaire .....	77
Attribution Clarity .....	77
Temporal Collective Relative Deprivation .....	78
Social Collective Relative Deprivation .....	80
Social Collective Relative Deprivation .....	82
Negative Affect .....	82
Positive Affect .....	83
Collective Esteem (“Private”) .....	83
Collective Esteem (“Identity”) .....	84
Group Identification .....	84
Manipulation Check Questions .....	84
Group Discussion .....	86
Results and Discussion .....	88
Step 1. Preliminary Data Analyses .....	89
Effects of the Demographic Variables .....	89
Attribution Clarity Manipulation Check .....	89
Credibility of the Radio Report .....	90

Identification with the In-Group and Relevance of the Comparison Out-Group .....	91
Preliminary Statistical Analyses .....	92
Hypothesis testing .....	94
Step 2. Attribution Clarity and Collective Relative Deprivation .....	94
Step 3. Collective Relative Deprivation and Psychological Well-being .....	96
High attribution clarity group .....	96
Low attribution clarity groups .....	99
General Discussion .....	104
Attribution Clarity and Relative Deprivation .....	104
Relative Deprivation and Psychological Well-Being .....	106
Attributional Ambiguity and Need for Closure .....	107
The Dark Side of Attribution Clarity .....	108
Further Implications é.....	110
Conclusion .....	112
<i>Quatrième chapitre : Discussion générale</i> .....	113
Variables confondantes : valence des changements sociaux et compétition intergroupe .....	113
Fierté nationale, estime collective et identification au groupe : impact d'une perception élevée de menace .....	115
Attributions peu claires ou absence d'attribution : même processus ou impact différencié sur la privation relative collective et le bien-être psychologique ...	116

Les possibles effets pervers de la clarté des attributions .....	117
Contributions méthodologiques .....	119
Implications pratiques .....	119
Nouvelles avenues théoriques .....	120
Conclusion .....	121
Bibliographie .....	122

*Liste des figures*

	Page
Figure 1.	
Attribution Clarity, Relative Deprivation and Psychological Well-Being .....	39

*Liste des tableaux*

		Page
Tableau 1.	<i>Chapitres du questionnaire .....</i>	13
Table 2.	<i>Questionnaire chapters .....</i>	43
Table 3.	<i>Overall Means and Standard Deviations for Independent and Dependent Variables (N=188) (Study 1) .....</i>	60
Table 4.	<i>Results of MANOVA Conducted to Identify Differences between High and Low Clear Attribution Group (N=188) (Study 1) .....</i>	63
Table 5.	<i>Results of MANOVA Conducted to Identify Differences between High and Low Unclear Attribution Group (N=188) (Study 1) .....</i>	65
Table 6.	<i>Correlations among Temporal Relative Deprivation and Psychological Well-Being Measures (N=188) (Study 1) .....</i>	67
Table 7.	<i>Overall and Group Means and Standard Deviations for Independent and Dependent Variables (N =60) (Study 2) .....</i>	93
Table 8.	<i>Results of MANOVA Conducted to Identify Differences between High and Low Attribution Clarity Groups (N=60) (Study 2) .....</i>	95

Table 9.	<i>Correlations among Temporal Relative Deprivation and Psychological Well-Being Measures: High Attribution Clarity group (N=21) .....</i>	97
Table 10.	<i>Correlations among Temporal Relative Deprivation and Psychological Well-Being Measures: Low Attribution Clarity groups (N=39) .....</i>	100

*Liste des appendices*

A. Questionnaire Étude 1 (Anglais) .....	xvii
B. Questionnaire Étude 1 (Russe) .....	xli
C. Questionnaire Étude 1 (Kirghiz) .....	lxiv
D. Questionnaire Étude 2 (Anglais) .....	lxxxix
E. Questionnaire Étude 2 (Français) .....	c
F. Reportage fictif (Anglais) .....	cxii
Condition A (Clear attributions) .....	cxii
Condition B (Unclear attributions) .....	cxvi
Condition C (No attribution) .....	cxx
G. Reportage fictif (Français) .....	cxxiii
Condition A (Attributions claires) .....	cxxiv
Condition B (Attributions vagues) .....	cxxix
Condition C (Absence d'attributions) .....	cxxxiv
H. Carte géographique du Kirghizstan .....	cxxxviii
I. Dossier de presse – Révolution des Tulipes (Étude 1) .....	cxl
J. Coupures de journaux – Réinvestissement de 240 M\$ en éducation (Étude 2) .....	cl
K. Certificat d'éthique – Étude 1 (Kirghizstan) .....	clx
L. Certificat d'éthique – Étude 2 (Université de Montréal) .....	clxiii
M. Accord des coauteurs de l'article .....	clxv
N. Autorisation de soumettre un mémoire par cumul d'article .....	clxvii

*Sigles*

AC	Attribution Clarity
SC	Social Change
SRD	Social Collective Relative Deprivation
TRD	Temporal Collective Relative Deprivation
WB	Psychological Well-Being



### *Remerciements*

J'aimerais remercier tous ceux et celles qui m'ont soutenu et assisté dans la rédaction de ce mémoire :

Ma directrice de recherche, Roxane de la Sablonnière, pour avoir insisté pour que je lui raconte une « histoire » qui, au fil des mois, est devenue ce mémoire;

La professeure Martine Lagacé, pour son aide précieuse dans la production du reportage fictif et ses nombreux conseils dans la rédaction du mémoire;

Cristina Perozzo et Anne-Marie-Hénault, pour nos discussions théoriques au sein du Laboratoire de recherche sur l'identité et les changements sociaux;

Simon Coulombe et Régine Debrosse, pour leur aide lors de l'expérience de laboratoire et de l'entrée de données;

Ainsi que ma famille et mes proches.

Je reconnais l'aide financière du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH), du Centre d'études ethniques des Universités montréalaises (CEETUM), ainsi que de l'Université de Montréal (département de psychologie et Faculté des études supérieures) dans la réalisation de ce mémoire. L'étude effectuée au Kirghizstan a été rendue possible grâce au soutien financier du Fond Québécois de la Recherche sur la Société et la Culture (FQRSC) et de l'Université de Montréal.

## INTRODUCTION

Les impacts psychologiques des changements sociaux sur les individus et les groupes ont encore été peu abordés par les chercheurs en psychologie sociale, mais les grandes transitions historiques du 20<sup>ième</sup> siècle ont démontré l'importance de comprendre les mécanismes qui leur sont associés. Ainsi, des changements politiques tels que l'effondrement de l'Union Soviétique et l'ouverture de la Chine à l'économie de marché, mais aussi des changements amenés par des groupes relativement restreints, tels que les groupes terroristes impliqués dans les attentats du 11 septembre 2001, ou par des forces naturelles, tels que le Tsunami du 26 décembre 2004, ont eu un impact déterminant sur le mode de vie de populations humaines très importantes. Il apparaît donc nécessaire d'établir clairement le cadre théorique commun à l'ensemble de ces changements contextuels.

Les dernières années ont également vu l'émergence de la clarté comme concept psychologique majeur. Associé à différents construits, tels que l'identité personnelle et collective, les normes, ou la vision, la clarté apparaît jouer un rôle majeur dans la préservation du bien-être psychologique des individus. Dans cette perspective, il apparaît fondamental d'évaluer comment la clarté peut affecter la perception qu'entretiennent les individus par rapport aux changements sociaux, et influencer leur bien-être psychologique.

La clarté nous paraît jouer un rôle fondamental par rapport à un aspect précis des changements sociaux, soit celui des attributions faites par les individus par rapport à ces changements. La théorie des attributions constitue un pan majeur des recherches en psychologie sociale, et il paraît essentiel d'évaluer le rôle que jouent les attributions, et

en particulier la clarté des attributions, dans la manière dont les individus et les groupes sont affectés par les changements sociaux dramatiques. La compréhension de ces mécanismes aura un impact concret sur la vie de populations humaines importantes exposées à des changements sociaux.

Le présent mémoire sera divisé en 4 chapitres. Le premier chapitre constitue le contexte théorique. Il comprendra une intégration des approches théoriques relatives à la clarté et aux attributions dans la perspective de changements sociaux dramatiques selon un nouveau concept, la clarté des attributions. Les mécanismes par lesquels la clarté des attributions exerce un impact sur le sentiment de menace temporel et social seront ensuite décrits, en se basant sur les acquis de la théorie de la privation relative, un des champs majeurs d'exploration des conséquences cognitives et affectives des changements sociaux. Finalement, les mécanismes par lesquels la privation relative collective résultant d'attributions peu claires agit sur différents aspects du bien-être psychologique des individus seront décrits.

Le second chapitre exposera la méthodologie employée dans deux études empiriques utilisées pour valider les hypothèses théoriques, l'une s'étant déroulée au Kirghizstan en contexte naturel de changement social et l'autre à l'Université de Montréal en contexte expérimental de changement social. Le troisième chapitre présentera un article qui comprendra un contexte théorique, une section méthodologique, une section résultats et une discussion. Le quatrième et dernier chapitre présentera une discussion générale en lien avec les deux études empiriques et constituera également une ouverture théorique sur les implications du concept de clarté des attributions, et sera suivi d'une conclusion.

*Premier chapitre*

Contexte théorique

« Toute réalité ne prend son sens qu'à partir de l'instant où l'homme lui en donne un, elle ne devient absurde que quand l'homme enlève le sens qu'il lui avait attribué précédemment. »

**Vaclav Havel** (1936-\_\_\_)

Les être humains ont de tout temps cherché à expliquer les événements auxquels ils étaient confrontés, qu'il s'agisse de réalités politiques, économiques ou sociales, ou de phénomènes naturels. Leurs explications pouvaient être de différentes natures : religieuses, philosophiques ou scientifiques, mais ils manifestaient une tendance à relier des événements à des causes plus profondes et plus générales. Cette tendance des êtres humains à attribuer des causes aux événements a été étudiée par des chercheurs en psychologie, et élaborée sous la forme de la Théorie des Attributions. Graham & Weiner (1996), résumant le travail des principaux chercheurs associés à la théorie des attributions, tels que Heider (1958), Kelley (1967, 1971) et Weiner (1985, 1986), ont ainsi décrit les individus comme des « scientifiques naïfs, qui cherchent (parfois de manière biaisée) à comprendre la structure causale du monde »<sup>1</sup> (Graham & Weiner, 1996, p. 72).

Ainsi, en attribuant des causes aux événements auxquels ils sont confrontés, les individus chercheraient à définir des principes généraux gouvernant le monde et dont les événements qu'ils perçoivent ne seraient que des manifestations visibles. Cette tendance

---

<sup>1</sup> "naive scientists, trying (sometimes biasedly) to understand the causal structure of the world"

des individus à effectuer des attributions, qui étaient auparavant principalement un a priori théorique, a été vérifiée lors d'une série de cinq études (Wong & Weiner, 1981). Ces recherches ont démontré que les individus présentaient effectivement une tendance à effectuer spontanément des attributions par rapport aux événements. Elles ont également démontré que la tendance à effectuer des attributions était plus forte lorsque les individus faisaient face à des événements stressants, ou lorsque les événements présentaient des conséquences inattendues.

Or, l'un des contextes particulièrement associé à la présence d'événements stressants et aux conséquences inattendues est celui de l'étude des changements sociaux. Les changements sociaux sont des changements importants, qui transforment les structures sociales en profondeur. Ces changements créent un état de déséquilibre dans le système (Katz, 1983 ; Nadler & Tushman, 1995).

En raison de ce déséquilibre, les changements sociaux affectent également les inférences causales qui relient les événements à des causes plus profondes. Lors de périodes de changements sociaux, de nouveaux acteurs sociaux émergent, alors que d'autres leur cèdent leur place, et le pouvoir et les ressources sont redistribuées entre les différents acteurs sociaux. En conséquence, les inférences causales passées des individus deviennent obsolètes, car elles ne sont plus adaptées à la nouvelle situation du système.

En conséquence, les individus exposés aux changements sociaux doivent construire de nouvelles inférences causales pour arriver à relier les événements à des causes plus profondes et retrouver une compréhension de la structure causale du monde. Ces nouvelles inférences peuvent cependant relier de manière plus ou moins efficace les événements à leurs causes plus profondes. Les nouvelles inférences causales, dans le cas

où elles s'avèrent inefficaces, mèneront l'individu à vivre des conséquences plus négatives.

Il apparaît donc important de considérer l'impact des caractéristiques des attributions par rapport aux changements sociaux qui contribuent à les rendre efficaces, et donc aptes à réduire le sentiment de menace résultant de changements sociaux. L'une des principales caractéristiques des attributions à avoir été étudiée est le fait qu'elles soient reliées à une personne ou à la situation. Cette distinction, connue sous le nom de dichotomie personne-situation, a été introduite par Fritz Heider (1958).

Certains chercheurs associés à la Théorie des Attributions, dont Malle, Malle, Knobe, O'Laughlin, Pearce & Nelson (2000), ont cependant appelé à dépasser la dichotomie personne/situation, qui, malgré sa pertinence et son intérêt théorique, s'avère également réductrice. Ils soutiennent qu'une telle dichotomie ne reflète pas à elle seule la complexité de la pensée de Heider, le chercheur à l'origine de l'introduction de cette dichotomie. Malle & al. expliquent ainsi que

« Heider (1958), à qui l'on attribue généralement l'introduction de la dichotomie personne-situation, considérait celle-ci comme une manière parmi d'autres d'expliquer le comportement. »<sup>2</sup> (Malle & al., 2000, p. 310).

Dans un contexte de changements sociaux, une autre caractéristique des attributions nous apparaît exercer un impact plus fondamental sur le sentiment de menace. Cette caractéristique est la *clarté des attributions*. La notion de clarté, qui connaît de récents développements en psychologie, a en effet déjà été associée de près à l'étude des changements sociaux. Des travaux réalisés par Taylor (1997, 2002) ont ainsi

---

<sup>2</sup> "Heider (1958), who is usually credited as introducing the person-situation distinction, saw it as only one of many distinctions within the complex folk framework of behavior."

démontré l'importance de considérer l'impact de la clarté de l'identité collective sur la préservation de l'estime collective en situation de changements sociaux profonds, mais également de l'estime personnelle et du bien-être psychologique des individus. Une identité collective claire, en permettant aux individus d'évaluer des aspects de la vie de leur groupe, serait ainsi à la base du développement d'une estime collective forte, telles que l'ont également démontré Mullin & Hogg (1998). Ils ont démontré expérimentalement qu'un gain de certitude (ou de clarté) à propos de leur identité de groupe favorisait l'expression d'émotions positives par rapport aux autres membres de leur groupe.

Les travaux de Taylor étaient inspirés par des recherches précédentes portant sur la clarté de l'identité personnelle qui portaient sur les récits de vie des individus (McAdams, 1997). Ces études sur les récits de vie soulignaient entre autres l'importance d'entretenir une vision claire par rapport aux événements importants ayant marqué la vie de l'individu.

Des recherches portant sur les changements organisationnels ont également évalué l'impact d'une vision claire du changement promue au sein de l'organisation sur l'exécution du changement et son acceptation par les employés (Cole, Harris, & Bernerth, 2006). Ces travaux ont illustré l'importance de considérer la clarté lors de recherches portant sur des changements profonds, tant au niveau personnel que collectif. C'est pourquoi il nous apparaît essentiel de considérer la clarté comme une caractéristique centrale des attributions en situation de changement social.

#### Clarté des attributions et privation relative

Ainsi, nous proposons que des attributions claires par rapport à un changement social réduiront le sentiment de menace qui lui est associé. Le processus par lequel un tel

sentiment de menace se développe en présence de changements sociaux a été largement étudié par les chercheurs associés à la théorie de la privation relative. Ceux-ci ont déterminé que les changements sociaux, en créant un déséquilibre dans le système, forcent les individus à réévaluer la situation de leur groupe à l'intérieur du système.

Pour effectuer une telle réévaluation, l'individu peut avoir recours à des informations objectives. De telles informations sont cependant souvent peu accessibles, et la crédibilité des sources qui les fournissent peut être mise en doute. En l'absence d'informations objectives, un individu peut aussi avoir recours à des comparaisons subjectives, d'où le terme *privation relative*. Elles peuvent être personnelles, lorsque l'individu utilise sa propre situation comme point de référence, ou collectives, lorsqu'il utilise la situation de son groupe comme point de référence. Elles peuvent être sociales (Festinger, 1954), lorsque l'individu compare sa situation ou celle de son groupe à celle d'un autre individu ou groupe, ou temporelles, lorsque l'individu compare sa situation présente ou celle de son groupe à sa situation passée ou future ou celle de son groupe (Albert, 1977).

Les comparaisons sociales et temporelles peuvent porter sur différents aspects de la vie du groupe. Elles peuvent être favorables ou défavorables. Bien qu'intervenant au niveau cognitif, des comparaisons défavorables peuvent avoir un impact sur la vie affective des individus. De telles comparaisons défavorables peuvent en effet faire naître un sentiment de menace. Lorsque les comparaisons sont personnelles, le sentiment de menace sera également personnel. L'individu sentira alors que le statut qu'il occupe dans la société en tant qu'individu est menacé et ressentira de la frustration, de l'inquiétude ou de la colère. Un tel sentiment de menace personnel originant de comparaisons personnelles défavorables correspond à la notion de privation relative



personnelle. Lorsque la privation relative personnelle origine de comparaisons temporelles, elle est qualifiée de temporelle, et lorsqu'elle origine de comparaisons sociales, elle est qualifiée de sociale (Walker & Pettigrew, 1984).

Lorsque les comparaisons sont *collectives*, un sentiment de menace collectif peut se développer chez un individu qui percevra alors que le statut que son groupe occupe dans la société est défavorable et ressentira de la frustration, de l'inquiétude ou de la colère. Un tel sentiment de menace collectif originant de comparaisons collectives défavorables correspond à la notion de privation relative collective. Lorsque la privation relative collective origine de comparaisons temporelles, elle est qualifiée de temporelle, et lorsqu'elle origine de comparaisons sociales, elle est qualifiée de sociale (Walker & Pettigrew, 1984).

Nous avons proposé précédemment que la clarté des attributions avait un impact majeur sur le sentiment de menace collectif résultant dans un contexte de changements sociaux, mais nous n'avions pas décrit précisément par quel mécanisme se manifesterait cet impact. Comme la privation relative a été un des mécanismes privilégiés pour expliquer le sentiment de menace ressenti par les individus en situation de changements sociaux (Albert, 1977; de la Sablonnière, Tougas, & Lortie-Lussier, 2007), nous proposons que la clarté des attributions influencera la privation relative collective sociale et temporelle.

Pour illustrer par quels mécanismes la clarté des attributions affectera la privation relative, nous utiliserons un exemple concret. Cet exemple est celui des réformes économiques implantées en Chine connues sous le nom des Quatre Modernisations (Wikipedia, 2007: *Quatre Modernisations*). Elles peuvent être perçues comme mises en place par Deng Xiaoping et les dirigeants politiques chinois. Le changement est alors

attribué à une cause claire, puisque ce sont Deng Xiaoping lui-même, ou les quelques proches conseillers qui l'entourent, qui sont considérés comme ayant causé le changement social que constituent les Quatres Modernisations.

Par exemple, une personne qui perçoit que les changements sociaux sont provoqués par une cause claire, par exemple les dirigeants politiques chinois, ressentira alors un niveau d'ambiguïté relativement faible lorsqu'elle évaluera la situation dans laquelle son groupe se trouve. Puisqu'elle aura le sentiment de connaître la cause précise des Quatre Modernisations, elle aura moins tendance à se questionner par rapport à ce changement social. Ainsi, le processus de traitement de l'information par rapport aux attributions lui apparaîtra plus aisé, et moins menaçant.

Par contre, ces mêmes réformes peuvent cependant être attribuées de manière très différente par un autre individu. Cet individu peut considérer qu'elles ont plutôt été provoquées par l'affaissement économique du régime. Cette cause est alors moins spécifique et moins claire. Elle n'exclut pas nécessairement que les conseillers économiques de Deng Xiaoping aient pu jouer un rôle dans l'affaissement économique du régime, mais elles ouvrent la voie à un partage de la causalité des changements sociaux avec d'autres forces, groupes et acteurs, tant à l'intérieur de la Chine qu'à l'extérieur.

Par exemple, si les changements sociaux sont plutôt perçus comme causés par l'affaissement économique du régime, les attributions de l'individu par rapport aux Quatre Modernisations seront moins claires. Comme de telles attributions sont moins claires, elles exigent de l'individu un plus grand effort cognitif pour les traiter, et rendent le processus de traitement de l'information plus difficile, et donc plus menaçant pour l'endogroupe.

### Privation relative et bien-être psychologique

La privation relative collective sociale et temporelle générée par les changements sociaux, et en particulier chez les individus dont les attributions sont peu claires, amènera les individus à ressentir moins de bien-être psychologique. Par exemple, il est possible que les gens considèrent que leur groupe soit d'une moins grande valeur, qu'ils se sentent moins liés affectivement à ses membres (Ashmore, Deaux, & McLaughlin-Volpe, 2004), et que leur estime collective diminue. Différents travaux ont apporté un support empirique à ces hypothèses (Bougie, 2005; de la Sablonnière, Tougas, & Lortie-Lussier, 2007), qui rejoignent celles amenées par Tajfel & Turner (1979), à propos des comparaisons intergroupes comme déterminants de l'estime de soi collective.

Le fait que ces individus dévalorisent davantage leur groupe les amène à s'y sentir moins bien intégrés, entraînant une baisse de leur bien-être psychologique collectif. Ainsi, il est proposé qu'un individu vivant un niveau élevé de privation relative ressentira moins de bien-être psychologique.

### Hypothèses

Ainsi, nous proposons que la *clarté des attributions* constitue une caractéristique fondamentale des attributions par rapport aux changements sociaux et qu'elle exercera un impact majeur sur le sentiment de menace résultant de changements sociaux. Parce que la clarté des attributions sera définie comme la capacité de définir des causes spécifiques et précises par rapport aux changements sociaux, l'incapacité de le faire sera considérée comme le niveau le plus faible possible de clarté des attributions. Ainsi, cette inabilité sera à la source du sentiment de menace résultant de changements sociaux. En conséquence, l'identification d'une cause très spécifique pourra, à l'opposé, réduire le niveau de menace associé aux changements sociaux et son impact négatif sur le bien-être

psychologique. Une telle cause spécifique correspondra à un niveau élevé de clarté des attributions.

Le premier objectif de ce mémoire est d'évaluer l'impact de la clarté des attributions sur le sentiment de menace résultant de changements sociaux. Plus spécifiquement, nous formulons l'hypothèse que le fait de pouvoir identifier des causes spécifiques de changements sociaux qui transforment un groupe permettra à ses membres de se sentir moins menacés par les changements sociaux, et ce, peu importe si les changements sont amenés par leur propre endogroupe, par un exogroupe ou par une autre cause. Ainsi, nous proposons que *les individus présentant un niveau élevé de clarté des attributions ressentiront moins de privation relative collective sociale et temporelle que les individus présentant un niveau faible de clarté des attributions.*

Notre second objectif est de démontrer que la privation relative résultant d'une faible clarté des attributions sera associée négativement au bien-être psychologique. Nous proposons donc que *les individus exprimant un niveau faible de privation relative collective sociale et temporelle à la suite de changements sociaux exprimeront un niveau plus élevé de bien-être psychologique.*

Deux études ont été réalisées pour tester les hypothèses de recherche proposées. La première étude s'est déroulée dans un contexte naturel de changement social, un an après la révolution des Tulipes, une révolte populaire ayant mené au renversement du gouvernement du Kirghizstan en mars 2005 ( $N=227$ ). La seconde étude s'est déroulée dans un contexte expérimental de changement social, une modification fictive de l'allocation de fonds gouvernementaux aux universités québécoises ( $N=61$ ).

## *Second chapitre*

### Méthodologie

L'article intégré au présent mémoire est constitué de deux études distinctes, la première s'étant déroulée en milieu naturel au Kirghizstan et la seconde en milieu expérimental à l'Université de Montréal. Un compte-rendu de la méthodologie employée lors de chacune de ces études est présenté dans cette section.

#### Étude 1 – Kirghizstan

##### Participants

Les participants ont été rencontrés à l'Université Américaine en Asie Centrale ou à l'Université Nationale du Kirghizstan, toutes deux situées à Bichkek, la capitale du Kirghizstan. Les participants étaient 227 Kirghiz. Les participants étaient 80 étudiants (36,7%) et 138 étudiantes (63,3%) âgées entre 18 et 25 ans ( $M=20,5$ ,  $ÉT=1,2$ ).

La majorité des participants étaient d'origine ethnique kirghize (74,9%), et une minorité était d'origine ethnique russe (7,5%). Les autres participants étaient soit d'une autre origine ethnique (8,3%), soit n'avaient pas rapporté leur origine ethnique (9,3%). La langue maternelle de la majorité des participants était le kirghiz (44,6%) ou le russe (38,4 %), les autres participants parlant soit l'anglais ou le coréen (2,2%), ou n'ayant pas rapporté leur langue maternelle (14,8%).

Après avoir pris un premier contact avec les étudiants durant un cours, des rencontres ont été planifiées, durant lesquelles ils ont pu remplir un questionnaire. Durant ces rencontres, après une courte introduction par une assistante de recherche bilingue (russe et kirghiz), les participants devaient répondre à un questionnaire portant sur la clarté des attributions, la privation relative et le bien-être psychologique, en lien avec un

changement social important s'étant déroulé au Kirghizstan, connu sous le nom de révolution des Tulipes.

### Questionnaire

Le questionnaire utilisé dans le cadre de l'étude 1 a été développé dans le cadre d'une étude longitudinale portant sur l'impact de la privation relative par rapport à différentes périodes historiques sur le bien-être psychologique (de la Sablonnière, Taylor, Perozzo, & Sadykova, 2007). Il portait sur les sept principales périodes de l'histoire kirghize, chaque période correspondant à un chapitre spécifique du questionnaire. Un huitième chapitre portant sur des questions générales et socio-démographiques était également inclus dans le questionnaire. Les titres et périodes couvertes par les différents chapitres sont présentés au *Tableau 1*.

**Tableau 1. Chapitres du questionnaire**

Chapitre 1: Période pré-soviétique (1800-1918)
Chapitre 2: Période soviétique (1918-1990)
Chapitre 3: Période post-indépendance (1990- 23 mars, 2005)
Chapitre 4: Période révolutionnaire (du 24 mars 2005 au mois de mai 2005)
Chapitre 5: Période présente (du moins de juin 2005 à aujourd'hui)
Chapitre 6: Période du futur proche (dans 1 an)
Chapitre 7: Période du futur lointain (dans 10 ans)

Le questionnaire distribué aux participants de la première étude (*voir appendice A pour la version anglaise du questionnaire*) contenait des énoncés adaptés d'échelles validées qui ont été utilisées pour évaluer les liens entre clarté des changements sociaux, privation relative (de la Sablonnière, Tougas, & Lortie-Lussier, 2007; Tougas & Beaton, 1993; Walker & Pettigrew, 1984) et bien-être psychologique (Watson, Clark, &

Tellegen, 1988; Luhtanen & Crocker, 1992; de la Sablonnière, Taylor, Perozzo, & Sadykova, 2007). Le questionnaire a été traduit en kirghiz et en russe, à l'aide d'une méthode de rétrotraduction destinée à garantir l'équivalence des différentes versions (Brislin, 1970).

Deux types de privation relative ont été évalués. Le premier type était la privation relative sociale collective, qui correspond au sentiment de frustration ou de menace résultant de comparaisons de la situation de son propre groupe à celle d'un autre groupe. Le second type était la privation relative temporelle, qui correspond au sentiment de frustration ou de menace résultant de comparaisons de la situation actuelle de son propre groupe à sa situation passée.

Au niveau du bien-être psychologique, cinq indicateurs ont été utilisés. Il s'agit de l'espoir collectif, qui correspond à la tendance à entrevoir l'avenir du groupe de manière positive, de la fierté nationale, qui correspond aux émotions positives liées à l'appartenance à un État (de la Sablonnière, Taylor, Perozzo, & Sadykova, 2007), de l'estime collective (deux sous-échelles distinctes), qui correspond à la valeur subjective donnée par un individu à l'appartenance et à un groupe (Collective self-esteem scale; Luhtanen & Crocker, 1992) et finalement de l'identification au groupe, qui correspond à la tendance à considérer que son groupe d'appartenance constitue une part importante de sa propre identité.

Ces différents énoncés étaient inclus dans les chapitres 5 à 8 du questionnaire, mais plusieurs d'entre eux concernaient principalement les périodes correspondant aux chapitres 3 et 4 du questionnaire (période post-indépendance et période révolutionnaire).

### Contexte de changement social

Le Kirghizstan a connu des mutations politiques profondes, suite à l'accession à l'indépendance face à l'Union soviétique (1991) et à la chute du gouvernement du Président Askar Akayev (2005), après une vague de protestation populaire causée par des allégations de fraudes électorales, dans un épisode connu sous le nom de « révolution des Tulipes » (*voir appendice I*).

La révolution des Tulipes est survenue au printemps 2005, suite aux élections parlementaires ayant eu lieu en février et mars. Lors de ces élections, Akayev fut reporté au pouvoir avec 88,9 %, mais le processus fut entaché de fraudes. Ces élections, qui démontraient l'échec des réformes entamées en 2002 par le président Akayev pour répondre aux premiers mouvements d'opposition populaire contre son gouvernement, ont entraîné des manifestations dans plusieurs villes du sud du Kirghizstan, dont Osh et Djelalabad (Wikipedia, 2007: *Tulip Revolution*).

Suite aux premières manifestations, Kourmanbek Bakiev, un des dirigeants de l'opposition politique et ancien ministre du gouvernement Akayev, prendra le leadership des forces d'opposition, qui s'étendront graduellement à d'autres villes du Kirghizstan et joindront éventuellement la capitale, Bichkek. Ces manifestations, qui culmineront avec l'occupation du parlement kirghiz, entraîneront l'exil d'Akayev en Russie, et le déclenchement de nouvelles élections, au terme desquels Bakiev sera élu nouveau président du Kirghizstan, avec 88,7 % du vote (Wikipedia, 2007: *Tulip Revolution*). La présente étude s'est déroulée exactement un an après la révolution des Tulipes.



## Étude 2 – Université de Montréal

Lors de l'étude 2, un reportage radio simulé était présenté aux participants. Ce reportage présentait un changement social fictif conçu spécifiquement pour l'expérience, mais en lien direct avec une annonce gouvernementale réelle survenue le 9 août 2006. Le gouvernement du Québec annonçait le réinvestissement d'un montant de 240 millions de dollars canadiens dans le système collégial et universitaire québécois. Cette annonce, couverte par la majorité des médias québécois et plusieurs médias canadiens (*voir appendice J*) était connue de la majeure partie de la population québécoise au moment où eut lieu l'étude en octobre et novembre 2006, et spécialement des étudiants universitaires, dont les représentants associatifs avaient officiellement réagi à l'annonce.

### Participants

Les participants étaient 40 étudiantes et 21 étudiants en sciences humaines à l'Université de Montréal, âgés entre 20 et 51 ans ( $M=24$ ;  $ÉT=5.87$ ). La majorité des participants étaient originaires du Québec (79%), le reste des participants provenant soit d'autres provinces canadiennes (6%), de France (10%) ou d'autres pays. La majorité des participants étaient francophones (85%), alors que 10% d'entre eux étaient anglophones et que 5% d'une autre langue d'usage.

La majorité des participants étaient des étudiants de premier cycle universitaire (93%). La plupart des participants étudiaient en psychologie (39%), psychologie et sociologie (bidisciplinaire) (16%) ou en philosophie (10%). Le reste des participants (35%) étudiaient soit en histoire, en anthropologie, en sociologie, ou dans un autre programme de sciences humaines.

### Procédure

Lors de cette expérience, les participants ont été invités à se présenter au laboratoire. Des groupes de 2 à 6 participants, qui ne se connaissaient pas auparavant, ont été rencontrés lors de chacune des sessions expérimentales. Un assistant de recherche expliquait alors aux participants qu'ils se trouvaient dans le Laboratoire de recherche sur les changements sociaux et l'identité. Il ajoutait que l'un des objets d'étude principaux de ce laboratoire étant l'étude de l'impact de changements sociaux sur les individus, l'étude menée actuellement portait justement sur l'impact d'un changement social sur les étudiants universitaires : les changements survenus récemment dans le financement gouvernemental des universités. Certains exemples démontrant l'importance de ces changements pour différents groupes (i.e. grève étudiante du printemps 2005, grève des professeurs de l'Université de Montréal à l'automne 2005) étaient ensuite présentés aux étudiants, de manière à justifier l'importance d'étudier de tels changements sociaux.

L'assistant de recherche annonçait ensuite aux participants qu'ils devraient, dans la première partie de l'expérience, écouter un document audio d'une durée d'environ 5 minutes présenté comme étant un reportage radio portant sur l'investissement gouvernemental dans le domaine de l'éducation supérieure au Québec diffusé 5 jours ouvrables avant l'expérience. Ce document était présenté comme ayant pour objectif d'alimenter la réflexion des participants sur ce thème. Avant de présenter le reportage, l'assistant de recherche annonçait aux participants qu'une discussion entre les participants suivrait. Pour préparer cette discussion, les participants devraient cependant répondre à un questionnaire qui porterait sur la situation décrite dans le reportage. La discussion serait enregistrée, mais uniquement pour les fins de l'expérience, et son

contenu demeurerait confidentiel. Le fait de présenter le questionnaire immédiatement après le reportage avait pour but d'éviter que la discussion entre les participants ne génère des facteurs susceptibles de modifier le lien entre la variable indépendante (condition expérimentale contenue dans le reportage) et les variables dépendantes mesurées par le questionnaire.

Le but réel du reportage était d'exposer les participants à l'une des trois conditions expérimentales distinctes suivantes : attributions claires, attributions peu claires et absence d'attributions par rapport aux changements dans l'investissement gouvernemental en éducation.

### Questionnaire

Le questionnaire comprenait des questions portant sur la privation relative collective et le bien-être psychologique. Les individus devaient répondre aux questions de cette section sur une échelle de type Likert en 11 points, allant de « 0 – Faible » à « 10 – Élevé ». Les questions par rapport à la privation relative collective portaient sur des comparaisons sociales et temporelles.

Cinq indicateurs de bien-être psychologique étaient mesurés. Parmi ces indicateurs, on comptait d'abord les affects positifs et négatifs. Ceux-ci étaient mesurés au moyen du Positive and Negative Affect Scale (PANAS; Watson, Clark, & Tellegen, 1988; traduction française validée). L'estime collective et l'identification au groupe étaient également utilisées comme mesures du bien-être psychologique, au moyen des échelles décrites dans la section précédente.

### Considérations éthiques particulières

Suite à la passation du questionnaire, l'étudiant ou l'assistant de recherche qui menait l'étude a procédé à un « *débriefing exhaustif* » avec les participants. L'étudiant ou l'assistant de recherche a ainsi indiqué aux participants que le reportage présenté n'était pas un véritable reportage, mais avait été créé par les membres de l'équipe de recherche dans le but de réaliser les objectifs de recherche et de mesurer certaines variables. L'étudiant ou l'assistant de recherche a ensuite appelé les participants à lui soumettre toute question, critique ou commentaire par rapport au déroulement de l'expérience ou aux objectifs de recherche. S'il le jugeait nécessaire, l'étudiant ou l'assistant de recherche pouvait également orienter les participants qui le désireront vers des ressources compétentes. Les participants étaient ensuite compensés de 5\$CAN pour le don de leur temps. La durée moyenne de l'expérience était d'une heure.

*Troisième chapitre*

## Article

*Pinard Saint-Pierre, F., de la Sablonnière, R., & Lagacé, M.* Attribution clarity in the context of dramatic social change: relative deprivation as a result of lack of clarity and its impacts on psychological well-being

## Contribution spécifique de l'étudiant et des coauteurs

Revue de la littérature et développement des hypothèses et du contexte théorique de l'article, et rédaction de la section discussion générale de l'article, sous la supervision de la professeure de la Sablonnière.

### Étude 1

Construction d'une vingtaine d'énoncés inclus dans un questionnaire plus large distribué au Kirghizstan par la professeure de la Sablonnière ( $N = 227$ ). Rédaction des sections méthode, résultats et discussion de l'article pour l'étude 1, et analyses statistiques réalisées sous la supervision de la professeure de la Sablonnière.

### Étude 2

Rédaction d'un reportage radio fictif portant sur l'investissement gouvernemental en éducation (la version audio du reportage a été réalisée à l'Université d'Ottawa par la professeure Martine Lagacé, qui a également joué un rôle dans le développement du contenu du reportage) et construction de questionnaires développés spécifiquement pour cette expérience, sous la supervision de la professeure de la Sablonnière. Recrutement de participants pour l'expérience (tournées de classes, rappels par téléphone et par courrier électronique). Réalisation de l'expérience auprès des participants (présentation du reportage fictif suivi de la passation du questionnaire et d'une discussion-débriefing) ( $N = 61$ ). Rédaction des sections méthode, résultats et discussion pour l'étude 2, et analyses statistiques réalisées sous la supervision de la professeure de la Sablonnière, et avec les commentaires de la professeure Martine Lagacé.

Running head: ATTRIBUTION CLARITY

Attribution Clarity in the Context of Dramatic Social Change:

Relative Deprivation as a Result of Lack of Clarity

and its Impacts on Psychological Well-Being

Fabrice Pinard Saint-Pierre<sup>1</sup>

Roxane de la Sablonnière<sup>1</sup>

Martine Lagacé<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université de Montréal, Montreal, Quebec, Canada

<sup>2</sup>Ottawa University, Montreal, Quebec, Canada

Author Note

Fabrice Pinard Saint-Pierre and Roxane de la Sablonnière, Département de psychologie, Université de Montréal; Martine Lagacé, Department of Communication, Ottawa University.

This research was supported by master scholarships obtained by the first author from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, from the Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal, and from Centre d'études ethniques des universités montréalaises. The research was also supported by a research grant from the Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture and by a grant from the Université de Montréal obtained by the second author. We thank Zarina Osmonalieva and the students of the American University – Central Asia who provided help in collecting and entering the data. Correspondence concerning this article should be addressed to Roxane de la Sablonnière, Département de psychologie, Université de Montréal, C. P. 6128, succ. Centre-Ville, Montreal, Quebec, Canada, H3C 3J7. Email:

[information retirée / information withdrawn]

, Tel. [information retirée / information withdrawn]

Fax: [information retirée / information withdrawn]

### Abstract

The first goal of the present paper is to introduce the novel concept of *attribution clarity*. The second goal of this paper is to test the impact of attribution clarity on collective relative deprivation and psychological well-being in the context of dramatic social change. First, we hypothesize that attribution clarity plays a key role in reducing the feeling of social and temporal collective relative deprivation. Second, we hypothesize that collective relative deprivation will have a major impact on psychological well-being.

Study 1 took place in a natural context of social change, following the Tulip Revolution in Kyrgyzstan, a former soviet state located in Central Asia. In total, 227 participants took part of this study. In contrast, Study 2 took place in an experimental setting at *Université de Montréal*, involving 61 university students. A fictional social change was created, and attribution clarity manipulated in 3 experimental conditions: clear attributions, unclear attributions and no attribution. Impacts of attributions clarity on collective relative deprivation and psychological well-being were then evaluated by mean of a questionnaire. Multivariate analysis of variance (MANOVA) and correlational analysis were conducted. Results of the two studies confirmed our hypothesis, suggesting that attribution clarity plays an important role in reducing the feeling of threat in the context of dramatic social change.

**Keywords:** Attribution clarity, social change, social relative deprivation, temporal relative deprivation, psychological well-being.



## Résumé

Le premier objectif du présent article est d'introduire le nouveau concept de *clarté des attributions*. Le second objectif de l'article est d'évaluer l'impact de la clarté des attributions sur la privation relative collective et sur le bien-être psychologique dans un contexte de changements sociaux profonds. En premier lieu, nous formulons l'hypothèse que la clarté des attributions jouera un rôle clé dans la réduction du sentiment de privation relative collective sociale et temporelle. En second lieu, nous formulons l'hypothèse que la privation relative collective aura un impact majeur au niveau du bien-être psychologique.

L'étude 1 s'est déroulée dans un contexte naturel de changement social, à la suite de la révolution des Tulipes qui a eu lieu au Kirghizstan, ancienne république soviétique d'Asie centrale. Au total, 227 participants ont pris part à cette première étude. L'étude 2 a, quant à elle, été réalisée dans un cadre expérimental à l'Université de Montréal, auprès de 61 étudiants universitaires. Un changement social fictif a été créé, et la clarté des attributions manipulée au moyen de trois conditions expérimentales : attributions claires, attributions peu claires et absence d'attribution. L'impact de la clarté des attributions sur la privation relative collective et le bien-être psychologique a ensuite été évalué au moyen d'un questionnaire. Des analyses de variance multivariées (MANOVA) et des analyses corrélationnelles ont été réalisées. Les résultats des deux études ont confirmé les hypothèses, suggérant un rôle fondamental de la clarté des attributions dans la réduction du sentiment de menace dans un contexte de changements sociaux profonds.

**Keywords:** Clarté des attributions, changement social, privation relative sociale, privation relative temporelle, bien-être psychologique.

“One advantage in keeping a diary is that you become aware with reassuring clarity of the changes which you constantly suffer.”  
Franz Kafka (1883-1924)

We are exposed to change each and every day of our lives. Some changes are small, and do not attract our attention. Others, such as Hurricane Katrina, the terrorist attack on New York City in September 2001 – known as 9/11 – or the collapse of the Soviet Union, are profound changes which have a serious impact upon our lives.

To better understand change, we will refer to an allegory used by James (1890). This allegory, originally attributed to Heraclitus, is known as the “river allegory.” James used it to describe consciousness, but it also tells us about change.

If we consider change as a river, we can infer that, at certain points, change flows more slowly. These parts of the river correspond to low amplitude change and the existing social structures are modified only in a superficial way. Thus, the system is remaining relatively the same, and its equilibrium is maintained (Katz, 1983; Nadler & Tushman, 1995).

At other parts of the river, the flow is stronger. These parts of the river are associated with periods of profound change, which create a state of disequilibrium in the system. The existing social structures are seriously modified, certain existing social structures may even disappear, to be replaced by newly emerging social structures (Katz, 1983; Nadler & Tushman, 1995). In the present paper, such profound change is labeled *social change*.

Social change, then, refers to “profound societal transformations that point to a complete rupture in the equilibrium of social structures because their adaptive capacities

are surpassed” (de la Sablonnière, Taylor, Perozzo, & Sadykova, 2007, p. 3; see also Parsons, 1964; Rocher, 1992; Rogers, 2003).

Because social change creates a rupture in the equilibrium of the system, individuals exposed to social change are no longer able to explain changes in their environment by referring to their former causal inferences. Causal inferences are explanations formulated by individuals, which relate every change to a given cause. (Graham & Weiner, 1996).

When exposed to social change, individuals have to build new causal inferences about changes. These new causal inferences may be more or less efficient in providing a satisfactory explanation of changes. The less new causal inferences provide a satisfactory explanation of change, the more individuals feel threatened at the level of their group (de la Sablonnière, Tougas, & Lortie-Lussier, 2007), because they feel that their inability to explain changes is, itself, a source of threat.

The efficiency of the new causal inferences about changes depends upon the attribution to social change. In a context of profound societal transformation, most of the changes are integrated in the larger perspective of the social change. To continue with James’ (1890) river allegory, when the flow of the river is stronger, everything that floats on the river is forced to follow the flow. In the same way, in a situation of dramatic social change, all the causal inferences about changes are viewed as part of the larger attribution to social change.

To illustrate this process, we could cite the example of an Inuit whose community is converted to Catholicism by missionaries; this constitutes a dramatic social change. Before converting to Catholicism, this Inuit considered that changes in his environment – such as disease – were caused by shaman. But, with his conversion to

Catholicism, such causal inferences associated with shamanic beliefs have become obsolete, and are no longer able to explain these changes.

Thus, the Inuit must build new causal inferences about these changes. It is possible that following his conversion to Catholicism, the Inuit will attribute disease to the actions of the missionaries who converted him to Catholicism. Such causal inferences, because it points directly to a well-defined cause – the missionaries – as the source of this change, may be a more efficient way to give a satisfactory explanation of this change, and then generate little threat.

In contrast, it is also possible that the Inuit attributes disease to an unclear cause, such as the “system” or “fate”. Such causal inferences point to a vague and undefined cause as being the source of this change. Then, they may be much less efficient to give a satisfactory explanation and, consequently generate higher threat. The preceding example illustrates that the clarity of attributions about social change may be pivotal in determining how people think and feel about the world they live in.

Thus, we propose that *attribution clarity* is a fundamental property of attribution to social change and will have a major impact upon the feelings of threat resulting from social change and on psychological well-being in general. We define attribution clarity as the ability to point to specific factors as the cause of a social change. The inability to do so will then be considered the lowest possible level of attribution clarity. This inability should be the source of the feeling of threat. In consequence, very specific causes should, conversely, reduce the level of threat related to social change and its negative impact on psychological well-being. Such specific causes will correspond to a high level of attribution clarity.

The general goal of the present paper is to evaluate the role of attribution clarity in the context of dramatic social change. Specifically, we propose that if people can pinpoint specific and clear causes and attribute them to the social change that transformed their group, they will feel less threatened. This applies regardless, whether the changes are brought about from within their group or from outside. Specifically, we propose that individuals expressing high attribution clarity will feel less threat than individuals expressing low attribution clarity following social change.

One of the most important theories in social psychology that has been associated with social change is *Relative Deprivation Theory*. This theory is of particular interest in context of present research as it taps directly to the feeling of threat expressed by individuals. Therefore, we propose that collective relative deprivation acts as a central psychological mechanism in understanding reactions to social change.

In order to better understand the role of attribution clarity in the context of social change, the present paper is divided in four parts. First, an outline of attribution theory will be presented. Second, clarity as a central concept related to attribution will be introduced. Third, collective relative deprivation will be linked to the novel concept of attribution clarity. Finally, consequences of attribution clarity will be explored in terms of well-being.

### *Attribution theory*

Fifty years in attribution research has mainly focused on one important characteristic of attribution: its location, and whether it is inside a specific individual or group (internal or dispositional) or due to factors related to the situation (external or situational) (Rotter, 1966; Weiner, Graham, & Chandler, 1982). Such dichotomy has been initially conceptualized by Fritz Heider (1958), as the *person-situation dichotomy*.

For example, when a man steals, one may attribute this action to many distinct causes. He can state that this man steals because he is evil, or simply because he wants to steal. Such attributions to the individual's character or to his own will are to be considered personal types of attributions.

Considering the same situation, another person may argue that the man steals because: he needed the money to feed his family; or because someone forced him to commit the crime to repay a debt; or because he was addicted to alcohol and not in control of his own actions due to his substance abuse. All of these explanations share one common characteristic: this man's actions are considered to have been caused by external forces – either other individuals or circumstances – which are not under the man's control. These types of attributions to external forces are considered to be situation types of attribution (Heider, 1958)

Recently, social scientists have come to reassess the traditional person-situation dichotomy, which had been used by most attribution theorists, in order to explore other characteristics of attributions that may have a major impact on psychological processes. They emphasize the fact that the person-situation dichotomy, in spite of the fact that it has inspired numerous research projects, is too limited, and does not reflect the original idea offered by Fritz Heider (Malle, Knobe, O'Laughlin, Pearce, & Nelson, 2000; Malle, 1999):

As explained by these researchers, "Heider (1958), who is usually credited as introducing the person-situation distinction, saw it as only one of many distinctions within the complex folk framework of behavior, and [*that*] he treated it mainly as a shorthand when sketching his theory." (Malle & al., 2000, p. 310).

This theoretical position appear even more justified by the fact that it is sometimes impossible to pinpoint whether a specific attribution should be related to the person or to the situation, because both the person and the situation may play a role simultaneously. To keep with the example of the man who steals, if you say that “the man **chooses to steal**, because **he needed the money** to feed his family,” you can make a person type attribution, because it was the man’s choice to steal. But you can also make a situation type of attribution, due to the fact that the man stole because he needed to feed his family. In this case, it would be arguable to say that both attributions would be good.

In this example, individuals expressed difficulty to relate an event to one specific cause, either the person or the situation. Thus, the attribution to this event is unclear.

#### *Introducing Attribution Clarity*

The notion of clarity has been the focus of many recent articles by social scientists. It has been demonstrated that clarity plays a central role in the context of profound social change. Clarity had been associated with collective identity (Taylor, 1997; 2002), and is considered a key element in how individuals face dramatic social change at the group level.

Research projects about collective, or cultural identity clarity, were built upon the foundation, furthering principles proposed by previous studies about personal identity clarity (McAdams, 1997). In these studies, collective identity clarity has been described as a central element in the development of positive psychological well-being, such as high self-esteem, in a context of social change. Mullin and Hogg (1998) also supported this conclusion – regarding collective identity clarity – with evidence from a laboratory experiment demonstrating that gaining certainty (or clarity) about one’s

cultural identity leads to that person having positive feelings about other members of their group.

Clarity had also been related to the notion of vision in the context of large-scale organizational changes (Cole, Harris & Bernerth, 2006). In this context, a clear vision can be defined as a precise description of how the organizational goals will be attained by the change. This research showed that change associated with a clear vision, combined with how the change is executed and to which extent it appears appropriate, predicted more acceptance of the change by employees. Specifically, vision was considered a key element to generate support for the organizational change, and the clarity of this vision plays a fundamental role in making the change effective. A clear vision also leads to more positive reactions from the individuals affected by organizational change.

Clarity has also been associated with the notion of attitudes. In an experiment, attitude clarity was manipulated and it was demonstrated that expressing clearer attitude will increase the resistance of individuals to persuasion (Petrocelli, Tormala, & Rucker, 2007). These authors also suggested that attitude clarity may influence the concordance between one's attitudes and the behaviors he expresses in private.

Clarity had also been associated with the notion of social norms. It had been proposed that clarity of the social norm determine to which extent social influence may predict the display of prejudice. In an experimental setting, participants proved to be more likely to favor or oppose discrimination after someone else had done so, and the impact of social influence was especially important when the social norm regarding discrimination was not clear (Zitek & Hebl, 2006).



Research on clarity stresses the importance of this construct for various phenomena, especially in the context of social and organizational change. In line with these studies, we propose that clarity is a fundamental characteristic of attribution. Specifically, we propose that the person-situation dichotomy, introduced by Heider (1958), should be reinterpreted in terms of *attribution clarity*. Thus, instead of considering whether attributions are related to a person or to the situation, we will consider attributions in terms of their degree of clarity. High attribution clarity will refer to clear causes that directly point to a specific cause. In contrast, low attribution clarity will refer to unclear causes that do not point as directly to a specific cause.

Thus, since person type causes are generally clearer and more specific than situational causes, the former will generally be associated with clear attributions. For example, we can consider the collapse of the Soviet Union. When an individual states that the collapse of the Soviet Union was the result of the pressure exerted on the Soviet Union by the Reagan administration (a person attribution), he clearly identifies the people who lead the United States government, including Ronald Reagan himself. Thus, this attribution is clear, because it specifically points to a clear and specific cause.

When another individual states, on the other hand, that the collapse of the Soviet Union has come about as the result of social and economic pressures exerted upon the Soviet Union (a situation attribution), we may notice that this individual doesn't really point to social and economical pressures as a finality. In fact, he still points to the Reagan administration as a major source of these pressures, but in a less clear and specific way than did the first individual.

We may observe that this unclear attribution, by virtue of the fact that it is less directly related to a specific source of the social change, also opens the door to a more

shared causality about social change. This attribution still focuses mainly upon the Reagan administration, but also suggests that other groups—certain groups outside the USA and still others from within the Soviet Union itself, who might also be, in part, at the origin of these social and economic pressures. As a result, this attribution is unclear because it fails to point to these other groups specifically.

In a study about the impact of the colonization process upon attribution clarity, cultural narratives of Inuit were evaluated (de la Sablonnière, Taylor, Pinard Saint-Pierre, & Annahatak, 2007). In a cultural narrative, participants must describe their conception of the history of their own group (Taylor, 1997). Such narratives are useful to give an outline of the major events that have affected the life of the group, most especially social change.

In these narratives, some participants reported that social change came about as a result of direct actions of a specific group, the White colonizers. Expressions such as “I guess that’s when the Inuit who lived there were discovered by the whalers,” or “a lot of Inuit died from epidemics, (...) the epidemics from the **White people...**” These expressions are examples of clear attributions.

In contrast, other Inuit participants used very unspecific types of attributions. In these cases, specific causes to an event were difficult to find or the causes appeared ambiguous. For instance, some participants did not attribute the changes in their communities to the arrival of White colonizers. Instead, these people presented a particular social change as having no specific cause, or they used very broad terms, which refer indirectly to the White colonizers.

To illustrate this point, people can use passive phrases such as “political changes were accomplished,” or “I think in my great grandparents’ time was when the shaman

started to become extinct,” or saying “the Church was introduced too,” without mentioning who did the introducing. Participants can also use non-specific pronouns, giving no explanation about to whom they refer. They could, for example, make the statement, “They started to cut taxes,” without specifying who “they” was. These statements are examples of unclear attributions.

Results from this study illustrate that the clarity of attribution about social change greatly differ across cultural narratives (de la Sablonnière, Taylor, Pinard Saint-Pierre, & Annahatak, 2007). These findings suggest that attribution clarity could be a central aspect of attribution, within the context of dramatic social change.

#### *Attribution Clarity and Relative Deprivation Theory*

It has been demonstrated that during the process of making causal inferences, “the causal decisions reached, through the mediational role of their underlying properties, influence expectancy and affect” (Graham & Weiner, 1999, p. 72). As consequence, it is thus likely that clarity, as a fundamental characteristic of these causal inferences, will have a major impact upon psychological processes resulting from the social change.

Because social change points to a rupture in the equilibrium of the system, it deeply modifies the position of the groups within the system. Some groups may benefit from the social change, while others will not. To keep with the example of the Inuit, their conversion to Catholicism may greatly decrease the power and influence of the traditional Inuit leaders – themselves closely associated with shamanism – and greatly increase the power and influence of the Catholic missionaries – who were part of the White colonizer group.

Such modifications force individuals to undertake a re-evaluation process with respect to their in-group, because their conception of this group before the social change became obsolete. We propose that this re-evaluation process, which is one of the major psychological processes generated by social change and has been largely studied by *Relative Deprivation Theory*, will be largely affected by attribution clarity.

Thus, in the absence of objective, reliable information – which is generally the case – this re-evaluation process will rely mainly upon subjective comparisons. And one of the major aims of the study of the re-evaluation process that results from social change, and its consequences, has been developed by relative deprivation theorists, who are interested in the role played by comparisons in the re-evaluation process (Crosby, 1976; Walker & Pettigrew, 1984; de la Sablonnière, Tougas, & Lortie-Lussier, 2007).

Relative deprivation theorists are interested in how negative comparisons and the feeling of threat that these comparisons generate affect the individuals. Thus, relative deprivation involves a cognitive component which refers to the perception of a disparity following a comparison. With respect to the emotional component, relative deprivation can be defined as the feeling of dissatisfaction that results from negatively-based comparisons (Crosby, 1976; Runciman, 1966, 1968).

Different types of group-based or collective relative deprivation exist depending upon the type of comparisons with which they are associated. The two main types of collective relative deprivation are social and temporal. First, social collective relative deprivation occurs when an individual compares the current situation of his own group with the current situation of another group. An example of social collective relative deprivation would be the case of a Russian who feels dissatisfied when he compares the economic situation of Russians with the one of Americans.

Secondly, temporal collective relative deprivation occurs when an individual compares the current situation of his group to the situation of his group at a specific time in the past. An example of temporal collective relative deprivation will be a Russian who feels dissatisfied when he compares the current economic situation of Russians with the one before the collapse of the Soviet Union (Albert, 1977; Walker & Pettigrew, 1984). Both social and temporal collective relative deprivation are the focus of the present paper.

Previous studies have shown that certain characteristics of social changes have an impact upon social and temporal collective relative deprivation. Specifically, results showed that social change that was perceived as *rapid*, *numerous* and *negative* elicits more collective relative deprivation than social change that was perceived as slow, sparse, and positive (de la Sablonnière, Tougas, & Lortie-Lussier, 2007).

For example, the more a Russian perceives the collapse of the Soviet Union as a rapid and negative social change, the more he will feel dissatisfied when he compares the current economic situation of Russians with the one of Russians before the collapse of the Soviet Union. And, in the same way, the more a Russian perceives the collapse of the Soviet Union as a collection of numerous changes, the more he will feel dissatisfied when he compares the economic situation of Russians with the one of Americans.

Although the results of these studies have shown that the different characteristics of social change exert a major impact upon social and temporal collective relative deprivation, the underlying psychological mechanism yet needs to be explained. Specifically, it is possible that it is the clarity in causal inferences that is at the source of collective relative deprivation. Individuals who are not able to point out to a clear and specific cause as the origin of the social change will consequently feel threatened when

they evaluate the position of their group compared to another group or across time. This is explained by the fact that individuals who express low levels of attribution clarity will feel that the system is less understandable and, thus, engage in negative social and temporal comparisons.

For example, consider the case of an Inuit who, in the past, explained diseases as being the action of shamanistic spirits but now explains these life events as caused by fate, an unclear attribution. This Inuit will feel that the causes of diseases are more ambiguous than they were in the past, when the Inuit could easily explain them by referring to shamanistic spirits. Thus, the Inuit, who will feel that he understands the world less than he did in the past, will also feel that his current situation is worse than it was in the past. Therefore, individuals expressing high levels of attribution clarity will then report lower levels of social and temporal collective relative deprivation.

*Attribution Clarity, Relative Deprivation and Psychological Well-being*

Results from past studies suggested that attribution clarity (de la Sablonnière, Taylor, Pinard Saint-Pierre, & Annahatak, 2007) and collective relative deprivation (de la Sablonnière, Tougas, & Lortie-Lussier, 2007) have a negative impact on psychological well-being.

*Relative Deprivation Theory* has provided important insights into the psychology of well-being (e.g. Walker, 1999; Zagefka & Brown, 2005), suggesting that the well-being of people will suffer under conditions of negative comparisons. These negative comparisons may take a variety of forms in the group context and have been addressed in domains such as access to equal opportunity in employment (Guimond & Dubé-Simard, 1983) and economic well-being (Dambrun, Taylor, McDonald, Crush, & Méot, in press; Grofman & Muller, 1983).

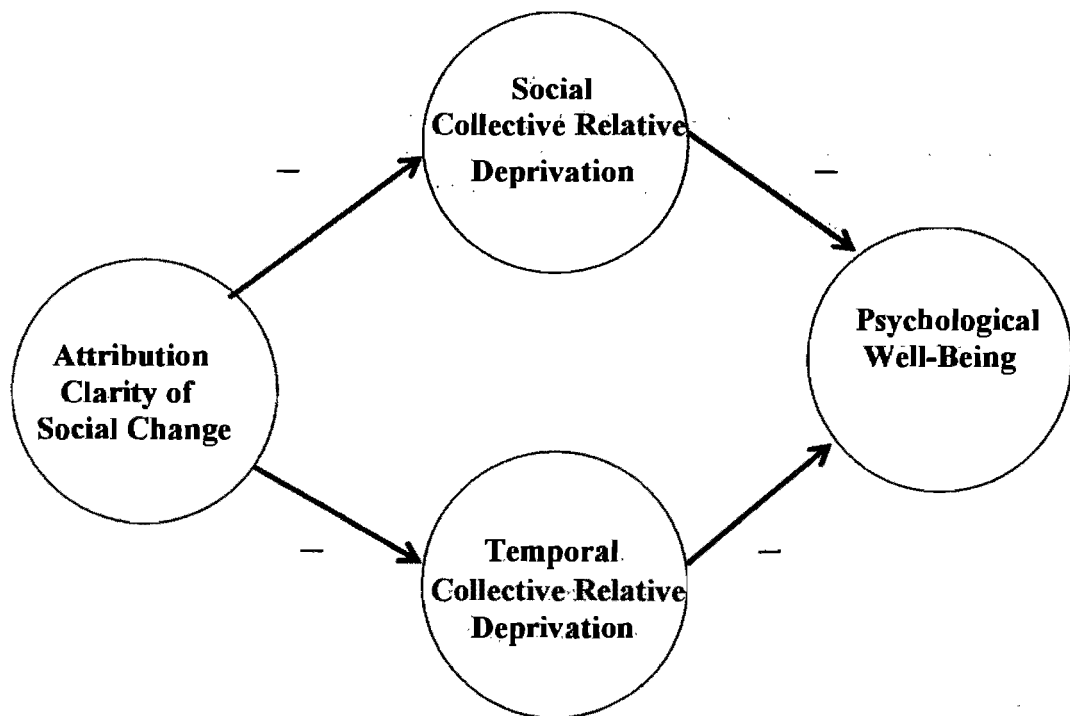
According to Relative Deprivation Theory, stress symptoms and negative collective well-being arise when negative comparisons are perceived to be undeserved, either at the personal (Crosby, 1976; Olson & Hafer, 1996; Walker, 1999; Walker & Mann, 1987) or group (Bougie & Taylor, 2007; Walker, 1999) level. Individuals who feel that their in-group is threatened because of dramatic social change may also consider that their group has less value than other groups and feel less affectively associated to its members (Ashmore, Deaux, & McLaughlin-Volpe, 2004).

By clearly establishing a negative relation between collective relative deprivation and psychological well-being, previous research shed light on the results from the research by de la Sablonnière, et al. (2007), which showed an apparent positive influence of attribution clarity on psychological well-being. Even if collective relative deprivation was not specifically addressed in their study, the results suggest that the influence of attribution clarity on psychological well-being may be explained by the fact that the lack of attribution clarity generates collective relative deprivation which, in turn, reduces psychological well-being.

### *Summary of Theoretical Predictions*

The general goal of the present paper is to evaluate the impact of attribution clarity in condition of profound social change. First, we hypothesize that that attribution clarity of social change reduces the feeling of social and temporal collective relative deprivation. Second, we hypothesize that social and temporal collective relative deprivation will be negatively associated with psychological well-being. A summary of these hypotheses is presented in *Figure 1*.

**Figure 1. Attribution Clarity, Relative Deprivation and Psychological Well-Being**





## Study 1

In order to explore how attribution clarity influences collective relative deprivation and psychological well-being in the context of dramatic social change, Study 1 took place in Kyrgyzstan, in a real-life context. Located in Central Asia, Kyrgyzstan, officially the Kyrgyz Republic, is a small country (77,181 sq mi), approximately the same size as the state of South Dakota in the United States. This country was chosen specifically because of its recent history of massive social, political and economic changes that took place during the post-Soviet era. This small country, a former Soviet Republic which became independent in 1991, shares its borders with three other former Soviet Republics: Kazakhstan to the north, Uzbekistan to the west, and Tajikistan to the southwest. This country also shares a border, to the southeast, with China (Khamidov, 2006; Wikipedia, 2007: *Kyrgyzstan*).

Kyrgyzstan has a population of 5,264,000 people: the major ethnic group is the native Kyrgyz, representing 69.5 % of the population. The other notable ethnic groups represented in Kyrgyzstan are native Russians (9.0 %) – living primarily in the north of Kyrgyzstan – and native Uzbeks (14.5 %) who live mainly in the South (Wikipedia, 2007: *Kyrgyzstan*).

Kyrgyzstan is, with Kazakhstan, one of the two former Soviet Republics in Central Asia that have kept Russian as an official language. This country is officially bilingual, Kyrgyz was added as the other official language after the independence of Kyrgyzstan in 1991. In spite of the fact that their parliamentary meetings are now being conducted in Kyrgyz, with simultaneous translation available in Russian as well as other languages, until recently, Kyrgyz was a language that was mainly used only in private.

Russian was the main language for not only the general public and business, it was also the main language of the residents of the state capital, Bishkek (Wikipedia, 2007: *Kyrgyzstan*).

The conservation of Russian as an official language, following the independence of Kyrgyzstan, may also be interpreted as a sign of openness to the Russian population of Kyrgyzstan, as well as an invitation to take part in the building of the new country. It was also an effort to curtail the exodus of the Russian population that had occurred in other former Soviet Republics. This openness to the Russian population, along with the moderate practice of Islam by the Kyrgyz population (76.1 %), distinguished Kyrgyzstan from other former Soviet states in Central Asia. For example, neighboring Tajikistan had been exposed to several years of civil war between 1992 and 1997. This war had opposed radical Islamic group fighting against the authoritarian government, which was sustained by Russian troops (Wikipedia, 2007: *Kyrgyzstan*).

### *Method*

#### *Participants*

Participants were 227 Kyrgyz, studying either in American University – Central Asia or in Kyrgyzstan National University. These universities are located in Bishkek, the capital of Kyrgyzstan, situated in the northern part of the country, near the Kazakhstan border. Participants were aged between 18 and 25 years-old ( $M=20.5$ ,  $SD=1.2$ ), 36.7% were male ( $n=80$ ) and 63.3% were female ( $n=138$ ). Most of the participants were ethnic Kyrgyz (74.9%,  $n=170$ ), 7.5% were ethnic Russian ( $n=17$ ), 3.1% were ethnic tatar ( $n=7$ ) and 1.3% were ethnic korean ( $n=3$ ). The remaining participants were ethnic Turkmen, Uzbek, Uyghur, Dungan, Ukrainian, or Turkish, or didn't report their nationality (9.3%,  $n=21$ ).

The principal language of most of the participants was either Kyrgyz (44.6%,  $n=101$ ) or Russian (38.4%,  $n=87$ ). The remaining participants either spoke another language, either English or Korean (2.2%,  $n=5$ ), or didn't report their main language (14.8%,  $n=34$ ). Most of the participants were from Bishkek (30.8%,  $n=70$ ), or from the Naryn (14.6%,  $n=33$ ) and Ysyk-Köl *oblast* (9.7%,  $n=22$ ), two northern provinces of Kyrgyzstan. Of all the participants, 6 (2.6%) reported to be born outside of Kyrgyzstan, either in Kazakhstan or Russia.

### *Procedure*

Participants were contacted by trained bilingual research assistants who spoke both Russian and Kyrgyz, using the e-mail or phone number they had give to the researcher at Time 1 of the Study. Meetings were then scheduled with students who were interested in participating in the study. During these meetings, after a short introduction to the study by the research assistants, participants were asked to answer a questionnaire.

The questionnaire was designed to evaluate psychological well-being in times of dramatic social change (de la Sablonnière, Taylor, Perozzo & Sadykova, 2007). Kyrgyz's seven main historical eras were evaluated, each corresponded to a chapter in the questionnaire. The names and time periods corresponding to each chapter are presented in *Table 2*. A historical summary of each of these periods is presented in the following section.

**Table 2. Questionnaire chapters**

Chapter 1: Pre-Soviet period (1800-1918)
Chapter 2: Soviet period (1918-1990)
Chapter 3: Early independence period (1990- March 23, 2005)
Chapter 4: Revolution period (from March 24, 2005 to May 2005)
Chapter 5: Present period (from June 2005 to today)
Chapter 6: Near Future period (in 1 year from now)
Chapter 7: Distant Future period (in 10 years from now)

*Chapter 1: Pre-Soviet period (1800-1918).* Originating from Turkic and Iranian tribes living in Central Siberia, the native-born Kyrgyz migrated to the current territory of Kyrgyzstan following the Mongolian invasions of the 13<sup>th</sup> century. They live under the rule of different Turkic people until 1685, when they were then ruled by the Kalmyks.

At the beginning of the 19<sup>th</sup> century, the southern part of the territory, which now forms today's Kyrgyzstan, fell under the control of the Khanata of Kokand. In 1876, the territory, named "Kirgizia" by the Russians, was incorporated into the Russian Empire. Political trouble followed the integration of this territory into the Russian Empire, and many revolts were held against the tsarist rulers. Part of the Kyrgyz population chose to leave, going to the Pamirs and Afghanistan, while others moved to China, following the suppression of the 1916 rebellion in Central Asia, to flee the tsarist regime. (Wikipedia, 2007: *Kyrgyzstan*).

*Chapter 2: Soviet period (1918-1990).* Many Kyrgyz, eager to overthrow the tsarist ruler, took an active part in the establishment of a new Soviet government following the October Revolution of 1917. Soviet power was first established in Kyrgyzstan in 1919<sup>3</sup>. During the Soviet period, Kyrgyzstan knew important demographic and structural changes. Russification politics lead to the forced, mass immigration of ethnic Russian populations to Kyrgyzstan. The large German sector of the population from the Volga valley, located in Soviet territory, was deported, as a whole, to Kyrgyzstan under the rule of Stalin. Also, the borders of Kyrgyzstan were redefined by the Soviet authorities as a way to integrate the many distinctive ethnic backgrounds into the Kyrgyz population – such as native-born Uzbeks and Kazakhs – in order to try to dissipate any ethno-nationalist feelings.

Russian also became the official language of Kyrgyzstan. The pre-revolutionary names of Kyrgyz cities were changed so the people would adopt new Soviet names. This was the case for the capital city, Bishkek, which was renamed Frunze. In spite of these massive changes, the existence of political tension with the Soviet authorities, and the suppression of nationalist activity under Stalin, Kyrgyzstan knew sustained development during the Soviet Period. The Kyrgyz economy, culture, education and social life knew important improvement, and notable progress was made in literacy.

During the Soviet period, the distinction between the North and South regions of Kyrgyzstan seemed to increase. The new political elite, who were in line with Moscow, remained primarily in the Northern region of Kyrgyzstan. They were the main beneficiaries of economic and industrial development.

---

<sup>3</sup> At the time, Kyrgyzstan was named Kara-Kyrgyz Autonomous Oblast, and was a province (*oblast*) of the Russian Soviet Federative Socialist Republic, the largest and most populous Republic of the Soviet Union. Kyrgyzstan became officially a Soviet Socialist Republic on its own in 1936.

In contrast, Southern Kyrgyz showed stronger nationalist feelings towards Kyrgyzstan, and more resistance to their integration into the Soviet Union. Southern Kyrgyzstan also benefited from less economical development during the Soviet period; its economy relied mainly upon agriculture and the exploitation of their natural resources. Southern Kyrgyz also exhibited a greater attachment to the Kyrgyz language and culture and seemed more motivated to promote them following the collapse of the Soviet Union (Wikipedia, 2007: *Kyrgyzstan*).

*Chapter 3: Early Independence period (1990- March 23, 2005).* The growing distinction between the Northern and Southern regions of Kyrgyzstan, during the Soviet period, had a lasting impact on the relationship between those Kyrgyz living in the two halves of Kyrgyzstan. This led to increased regional and ethnic tension. This was especially apparent when the Soviet authorities, who had handled these tense times in the past through the use of force, had started to fade.

In June 1990, the ethnic tensions between ethnic Uzbeks and ethnic Kyrgyz in the Southern province of Osh, which was primarily populated by ethnic Uzbeks, illustrate this state of inter-ethnic and inter-regional tensions. In spite of the declaration of “a state of emergency” and the introduction of a curfew, order was not restored until August (Wikipedia, 2007: *Kyrgyzstan*). As reported by a journalist covering the June 1990 situation, “The southern region of Kyrgyzstan, close to the Uzbekistan border, is considered highly sensitive, a large part of the ethnic Uzbek population consider the ethnic Kyrgyz who live in the state capital Bishkek[/*Frunze*] with suspicion” (BBC, 2005). This excerpt illustrates that ethnic and regional identities remained closely related in Kyrgyzstan.

At the political level, important changes also occurred in the last decade of the Soviet period, leading up to the election of Askar Alayev as President of Kyrgyzstan, by the Supreme Soviet. Akayev, the president of the Kyrgyz Academy of Sciences, was seen as a 'liberal.' His election consecrated the emergence of new political forces in Kyrgyzstan, the Kyrgyzstan Democratic Movement (KDM), now a significant political force with support in the Kyrgyz Parliament.

Akayev's election was marked by an increase in Kyrgyz nationalism, and certain major cities were renamed, as was the case with the capital city – Frunze – which reverted back to its pre-revolutionary name: Bishkek. But in spite of these superficial changes, Kyrgyzstan remained largely economically integrated with the Soviet Union. The Akayev government did not wish to lead Kyrgyzstan to its complete independence from the Soviet Union. Thus, in a referendum held in March 1991, a short time before its collapse, 88.7% of the Kyrgyz expressed their desire to keep the Soviet Union as a “renewed federation” (Wikipedia, 2007: *Kyrgyzstan*).

The attempted *coup* against Soviet Premier Mikhail Gorbachev on August 19, 1991, which led to an attempt to overthrow Akayev, would modify the perception of the Kyrgyz government towards independence. After the failure of the *coup*, Akayev announced his resignation from the Communist Party of the Soviet Union (CPSU). He was accompanied by the other members of the Kyrgyz government, leading the country towards its independence. On August 31, 1991, the Supreme Soviet declared the independence of Kyrgyzstan from the Soviet Union (Wikipedia, 2007: *Kyrgyzstan*).

In October 1991, Akayev was elected president of the now independent Republic of Kyrgyzstan. He ran unopposed in the presidential election, receiving 95% of the votes cast (Wikipedia, 2007: *Kyrgyzstan*). During the first part of Akayev's presidency,

Kyrgyzstan was viewed as one of the more reform-minded and democracy-oriented states within the region.

However, in the mid-1990s, the situation started to change. President Akayev began to take more control of the Kyrgyz media, and increased its control of the government. Allegations of corruptions and nepotism, along with the country's economic stagnation, tarnished the image of the Kyrgyz government and lead to expressions of discontent among the population (Khamidov, 2006).

*Chapter 4: Revolution period (from March 24, 2005 to May 2005).* At the end of the Early Independence period, the conditions were once again present for the emergence of dramatic social change in Kyrgyzstan. This large-scale social change, known as *the Tulip Revolution*, occurred on the spring of 2005, following the parliamentary elections in February and March. These elections returned Akayev to power with 88.9% of the votes cast, but allegations of fraud and wrong-doing provided a clear illustration of the failure of the constitutional reform process of both the 2002 and the 2003 constitutional referenda.

This constitutional process was the ultimate attempt to reconcile the Kyrgyz population with Akayev's government. It had been presented as a possible answer to the March 2002 crisis, in which five people, who were protesting against the arbitrary arrest of a member of the political opposition, were killed by members of the Kyrgyz police. This generated feelings of deep indignation across the country. But the constitutional process, that was supposed to be open to all representatives of the Kyrgyz society, had led to a constitutional referendum marked with irregularities, which only served to concentrate the power in the hands of Akayev (Wikipedia, 2007: *Tulip Revolution*).



After the 2005 parliamentary elections, protesters gathered in the Southern cities of Osh and Jalal-Abad. Various groups were protesting, some occupied administrative buildings, most were from the Southern rural regions of Kyrgyzstan. These people were primarily associated with the local elite and also with the defeated or excluded candidates who ran for election, but they were not gathered together in any organized opposition movement (*see appendix I*).

The protests spread to other cities in Kyrgyzstan; the protesters gradually occupied the Southern part of the country. This second time, the opposition government had become more organized, and united under the leadership of Kurmanbek Bakaiev, one of the defeated candidates at the parliamentary election. The movement then reached Bishkek, and led to the occupation of the Kyrgyz Parliament and governmental buildings.

Akayev was then forced to resign from the presidency and fled to Moscow, through Kazakhstan, on March 24, 2005. On April 4<sup>th</sup>, Akayev officially resigned from the presidency. The Kyrgyz Parliament accepted his resignation on April 10<sup>th</sup>. New presidential elections were held, on July 10, 2005. Bakaiev was elected president, with a majority of 88.7% of the votes cast. Felix Kulov, an opposition figure from the North who had joined the movement, was appointed Prime Minister (Wikipedia, 2007: *Tulip Revolution*).

The Tulip Revolution appears more distinctive than other “Colour” Revolutions that occurred in the former Soviet Republics, such as the Rose Revolution in Georgia and the Orange Revolution in the Ukraine (Wikipedia, 2007: *Tulip Revolution*). These other revolutions were the product of unified and organized opposition movements, led by people living in major cities.

Contrary to other 'Colour' Revolutions, the Tulip Revolution took the form of a more unified movement and reached the Kyrgyz capital in its second attempt. Political opposition from the North, such as Felix Kulov, were also part of the movement later on, in an attempt to unite the political opposition from both North and South Kyrgyzstan, and also to create the appearance of a nationally- united Kyrgyz movement (Khadimov, 2006).

*Chapter 5: Present period (from June 2005 to today).* The Present period is the historical period in Kyrgyzstan that follows the Tulip Revolution. During the Present period, democratic elections are held. The Bakaiev government tends to be more open to listen to the concerns of the Kyrgyz people. In spite of this new openness, some political tensions still exist between the people of North and South Kyrgyzstan, as well as between the different ethnic groups, both inside and outside Kyrgyz borders. A political crisis, at the government level, also occurred, leading to the resignation of Prime Minister Felix Kulov. As well, the Kyrgyz economy stayed relatively depressed, in large part relying upon international funding (Wikipedia, 2007: *Politics of Kyrgyzstan*).

*Chapter 6: Near Future period (in 1 year from now).* The Near Future period begins one year after the administration of the questionnaire. Participants were invited to imagine what their life, and the life of the Kyrgyz people, would be like one year into the future.

*Chapter 7: Distant Future period (in 10 years from now).* The Distant Future period begins ten years after the administration of the questionnaire. Participants were invited to imagine what their life, and the life of the Kyrgyz people, would be like ten years into the future.

### *Questionnaire*

The initial version of the questionnaire was developed in English. The questionnaire was then translated into the two most widely used languages in Kyrgyzstan: Kyrgyz and Russian. The translation was performed using a back-to-back translation procedure (Brislin, 1970). This procedure was used to translate both the English questionnaire into Russian, and the Russian questionnaire into Kyrgyz. The back-to-back procedure for the Russian questionnaire involved a first translation of the English questionnaire into Russian by a professional Russian translator. Next, a second professional translated the Russian version back into English. The accuracy of the translated Russian questionnaire was verified by two researchers from Kyrgyzstan and Canada. Their analysis resulted in changes to both the English and Russian versions of the questionnaire to maximize the chances that the meaning of each item in the two versions was identical. The same back-to-back procedure was used to translate the Russian version of the questionnaire into Kyrgyz (*see appendix A & B for the Russian and Kyrgyz versions of the questionnaire*).

Only certain selected parts of the items contained in the questionnaire were used for Study 1. These items were used to assess two independent, and three dependent variables. The independent variables, *clear attribution* and *unclear attribution*, were individually assessed using one item. The first dependent variable, *temporal collective relative deprivation*, and the second, *social collective relative deprivation*, were each assessed using two items. However, the third dependent variable, *psychological well-being*, was assessed using five different scores: collective hopes, national pride, “private” collective esteem, “identity” collective esteem and group identification.

Attribution clarity, temporal and social collective relative deprivation were assessed using items from chapter 5 of the questionnaire, which corresponded with the Present time period. Collective hopes and national pride were assessed using items from Chapters 5 to 8 of the questionnaire, which corresponded with the Present, Near Future, and Distant Future periods. “Private” and “identity” collective esteem, and group identification, were assessed using items from an eighth chapter – added at the end of the questionnaire – which included general and demographic questions.

*Clear Attribution.* In Study 1, *clear attribution*, the first independent variable, was assessed using an item that points directly to a specific group as the cause for the social change. This item was described as follows: “In your opinion, how much was the fall of Akayev’s government in 2005 due to *South people*?”. Individuals who reported high scores to this first question were the participants who expressed clear attribution about the social change.

The people from the South were selected as having been the clear cause of the social change because most political analysts, as well as the Kyrgyz, generally believe that the Tulip Revolution was initiated, primarily, by the people living in the South of Kyrgyzstan. Those participants, who were able to point out the Southerners as the cause of the Tulip Revolution, had clearly understood that the people from the South were, in fact, the individuals who had initiated this social change.

*Unclear Attribution.* The second independent variable, *unclear attribution*, was assessed using an item that pointed out to a much less specific source as the cause for social change. The question was stated as follows: “In your opinion, how much was the fall of Akayev’s government in 2005 due to social and economical problems?”. Those individuals with high scores in response to this second question were the participants

expressing unclear attribution about the social change. Participants could answer both questions on an 11-point scale going which ranged from “0 – Completely Disagree” to “10 – Completely Agree.”

Social and economic problems were selected as the unclear cause for the social change because the Tulip Revolution had also taken place in reaction to both Akayev’s inability to open his government to the Kyrgyz citizenry, or to improve economy. Those participants, who were able to point out to social and economic problems as the causes for the Tulip Revolution, would also be able to make attributions about social change. However, these attributions would not point directly to the individuals who had started the Revolution. They would only indicate those factors that could have lead them to initiate the Revolution. Thus, attributions to economic and social problems would not provide these participants with a clear understanding of the cause for the social change. Attributions should thus be unclear.

*Temporal Collective Relative Deprivation.* The first dependent variable was temporal collective relative deprivation, which is the feeling of threat that occurs as the result of time comparisons at the group level. This variable was assessed by asking study participants to make a comparison about the level of influence of Kyrgyz of their in-group over Kyrgyz government as well as the economic well-being of their in-group over two time periods: the Present period as compared to the Early Independence period. The Present period is described as the time following the social change. The Early Independence period is the time preceding the social change.

Participants were asked to answer two questions; one question concerned influence of Kyrgyz people over government, and the other was about economic well-being. The questions were the following:

1. How did the opportunities of *North people* to influence the Kyrgyz government change in the Present period compared to the Early Independence period? (*Influence item*);
2. How did the economic well-being of *North people* change in the Present period compared to the Early Independence period? (*Economic item*).

The participants could answer using an 11-point scale ranging from: “0 – Definitely deteriorated” to “10 – Definitely improved”.

*Social Collective Relative Deprivation.* The second dependent variable was social collective relative deprivation, which corresponds to the feeling of threat resulting of intergroup comparisons. This variable was assessed by asking the participants to consider the degree of influence of their in-group – the Kyrgyz living in the North – over Kyrgyz government, as well as their level of economic well-being, and to compare that to the degree of influence over government and economic well-being of an out-group, the Kyrgyz living in the South.

Participants were asked to answer two questions, one about influence of Kyrgyz people over government and the other about economic well-being. The questions were the following:

1. Compared to *South people*, the opportunities of *North people* to influence the Kyrgyz government are... (*Influence item*);
2. Compared to *South people*, I consider the economic well-being of *North people* to be... (*Economic item*).

Participants could answer using an 11-point scale going ranging from “0 – Much worse” to “10 – Much better.”

Social and temporal deprivation items were reverse-coded so that a high score would indicate a high level of relative deprivation.

*Psychological Well-Being.* The third dependent variable was psychological well-being. Five indicators were used in the questionnaire to assess the different dimensions of psychological well-being. The five indicators are collective hopes, national pride, “private” collective esteem, “identity” collective esteem, and group identification.

*Collective Hopes.* Collective hopes corresponds to a positive attitude towards one’s group future. It has also been associated with psychological well-being (de la Sablonnière, Taylor, Perozzo, & Sadykova, 2007). In the present study, collective hopes was assessed using the following item:

During the \_\_\_\_\_ period, do you think Kyrgyz people believe that their lives will get better in the future?

Participants could answer using an eleven-point scale ranging from “0 – Don’t believe at all” to “10 – They are certain about it”. The item was asked for the Present, Near Future and Distant Future periods, for a total of 3 items. The Cronbach alpha was .69 .

*National Pride.* National pride is the positive feeling associated with being part of a nation. In earlier studies, it has been associated with psychological well-being (de la Sablonnière, Taylor, Perozzo, & Sadykova, 2007). National pride was assessed using the following item:

During the \_\_\_\_\_ period, do you think that Kyrgyz people have a sense of national pride?

Participants could answer using eleven-point scale ranging from “0 – Had no pride at all” to “10 – Definitely had pride.” The item was asked for the Present, Near Future and Distant Future periods, for a total of 3 items. The Cronbach alpha was .74 .

*Collective Esteem (“Private”).* Collective esteem can be defined as the degree of positivity of one’s collective identity. Because this positivity can depend of different factors, we used two specific subscales of the Collective Self-Esteem Scale (Luhtanen & Crocker, 1992) to evaluate collective esteem in Study 1. The first subscale was the “Private” collective esteem subscale, which correspond to *one’s personal judgment of how good one’s group is*.

“Private” collective esteem was assessed using 4 items, adapted from the Luhtanen Collective esteem scale. These 4 items were stated as follows:

1. I am glad I am Kyrgyz;
2. I am proud to be a Kyrgyz;
3. I feel that being Kyrgyz is *not* worthwhile;
4. I attach great value to being Kyrgyz.

The third item was reverse-coded in order to be presented in a positive format. The Cronbach alpha for these items was .83 .



*Collective esteem ("Identity")*. The second subscale used to assess collective esteem was the "Identity" collective esteem subscale, which correspond to the importance of *one's social group membership to one's self-concept*.

"Identity" collective esteem was assessed using 4 items, adapted from the Luhtanen Collective esteem scale. These 4 items were stated as follows:

1. I identify with Kyrgyz.
2. Being part of the Kyrgyz nation is important for my personality.
3. It is important to me that other Kyrgyz identify me as one of theirs.
4. It is important to me that other nationalities perceive me as a Kyrgyz.

The Cronbach alpha for these items was .91 .

*Group identification*. Group identification corresponds to the perceived association of personal actions of an individual to the collective action of the group. A single item was used in order to assess the level of group identification of the participants. This item was stated as follows

Kyrgyz successes are my successes.

Participants could answer all items from the "private" and "identity" collective esteem scale and to the group identification item using an eleven-point scale ranging from "0 – Completely disagree" to "10 – Completely agree".

## *Results and Discussion*

In order to examine the association between attribution clarity to social change, relative deprivation and well-being, four major steps in data analysis were inducted. The first step was preliminary analyses. On the second step, a multivariate analysis of variance was used to examine the impact of clear attribution on collective relative deprivation. On the third step, a multivariate analysis of variance was used to examine the impact of unclear attribution on collective relative deprivation. Finally, the fourth step was correlation analysis with respect to collective relative deprivation and psychological well-being.

### *Step 1. Preliminary data analysis*

*Participants excluded for theoretical reasons.* The questionnaire in Study 1 was designed specifically for people living in Kyrgyzstan. Thus, it was necessary to ensure that the primary national identity of the participants was Kyrgyz. In order to comply, the 6 participants who reported they were born outside of Kyrgyzstan (either in Russia or Kazakhstan), were excluded because their primary national identity was not Kyrgyz.

Because Kyrgyz demography has historically included a mix of different ethnic backgrounds, which increased with the massive exodus under the Soviet era, we included those sample participants with an ethnic Kyrgyz background, as well as those participants with any of the other ethnic backgrounds that are, historically, considered to be a part of the Kyrgyz national identity. Thus, because most of the ethnic profiles of the Kyrgyz people include a Turkic root (86.6 % of the total population), we chose to include the participants from these groups. The ethnic groups with Kyrgyz roots were: Kyrgyz ( $n=168$ ), Tatar ( $n=5$ ), Turkmen ( $n=1$ ), Uzbek ( $n=1$ ). Each of these groups

represented at least 2% of Kyrgyzstan total population (Wikipedia, 2007: *Kyrgyz/Tatar/Turkmen/Uzbek*).

In addition to participants with Turkic ethnic roots, we included those participants with Russian ethnic roots ( $n=16$ ). In spite of their Slavic ethnic roots, which distinguish them from the other traditional ethnic groups in Kyrgyzstan, the ethnic Russians have played a fundamental role in shaping this country's history during the Soviet period. Russian is still one of the official languages in Kyrgyzstan, and ethnic Russians account for 9% of the total population of Kyrgyzstan. As well, contrary to other former Soviet Republics, Kyrgyzstan treats its ethnic Russian minority relatively well. Thus, the ethnic Russians, in spite of their Slavic ancestry, can be considered part of the Kyrgyz national identity (Wikipedia, 2007: *Russian*). We also kept one participant who had a mixed Russian and Uzbek background, because these two ethnic backgrounds were historically associated with Kyrgyzstan.

One ethnic Ukrainian participant ( $n=1$ ) – also with Slavic ancestry – was excluded because, contrary to the situation of the Russians, the Ukrainians have not exerted any remarkable influence on the shaping of the recent history of Kyrgyzstan. Those participants with a Korean ethnic background ( $n=3$ ) were excluded because they are part of a group whose ethnic roots are different from those of the Turkic-related groups. In spite of their Turkic ancestry, the ethnic Uyghur participants ( $n=2$ ), were also excluded because this ethnic group is both historically and geographically more closely associated with China, as was the one ethnic Dungan participant, who also came from China. Finally, one ethnic Kalmyk participant was excluded because Kalmyk shares Mongolian ethnic roots. These groups account for less than 2% of Kyrgyzstan's total population (Wikipedia, 2007: *Ukrainian/Korean/Uyghur/Dungan/ Kalmyk*).

In addition 21 participants, those who did not provide their ethnic background, were also excluded because we couldn't assess whether their ethnic background tied them to the Kyrgyz national identity.

*Participants excluded for statistical reasons.* Preliminary analyses revealed that the data followed a normal distribution. No participants deviated by greater than 3 standard deviations from the variable mean. Five participants were excluded because they reported more than 50% of missing data for the attribution clarity, relative deprivation and well-being variables. Apart from these five participants, there was little missing data. Missing data was replaced by the mean score for each item. All measures fell within an acceptable kurtosis and skewness range of -1.74 to +2.10 (Tabachnick & Fidell, 2001). Overall, data from 83% (or 188 of our initial sample of 227 participants) were retained for analyses. Preliminary descriptives and overall variable means are shown in *Table 3*.

Table 3

*Overall Means and Standard Deviations for Independent and Dependent Variables**(N=188) (Study 1)*

Variable		Mean	SD
1. Clear Attribution about Social Change	Attribution to South people	4.67	2.07
2. Unclear Attribution about Social Change	Attribution to social and economical problems	4.42	2.23
3. Social Collective Relative Deprivation	a. Influence over government	4.75	1.68
	b. Economic well-being	3.68	1.92
4. Temporal Collective Relative Deprivation	a. Influence over government	4.57	1.73
	b. Economic well-being	4.83	1.47
5. Psychological Well-Being	a. Collective hopes	6.70	1.62
	b. National pride	6.70	1.76
	c. "Private" collective esteem	7.62	2.56
	d. "Identity" collective esteem	8.18	2.49
	e. Group identification	7.97	2.77

### *Hypothesis testing*

*Step 2. Clear Attribution and Collective Relative Deprivation.* First, we evaluated if high and low levels of clear attributions are associated with significantly dissimilar levels of social and temporal collective relative deprivation among the Kyrgyz participants. In order to do so, we first made a median split for the clear attribution item ( $Md=5.00$ ), creating two groups, one low clear attribution group and one high clear attribution group.

Thus we performed, a stepdown multivariate analysis of variance (MANOVA), using individual group membership as the sole factor to examine differences between high and low clear attribution groups on our four measures of collective relative deprivation, was performed. The MANOVA revealed a multivariate effect of attribution clarity upon relative deprivation measures, as was detected by Wilks' criterion,  $F(1, 186) = 3.92, p = .004$ .

Further analysis of the significant group membership multivariate effects upon separate dependent variables first showed that participants in the high clear attribution group express less "economic" temporal collective relative deprivation ( $M = 4.62, SD = 1.36$ ) than participants reporting little clear attribution ( $M = 5.05, SD = 1.57$ ), univariate  $F(1, 186) = 4.05, p = .046, \eta^2 = .021$ . It was also found that those participants, in the high clear attribution group, reported significantly less "influence" temporal collective relative deprivation ( $M = 4.19, SD = 1.84$ ) than participants reporting little clear attribution ( $M = 4.96, SD = 1.53$ ), univariate  $F(1, 186) = 9.67, p = .002, \eta^2 = .049$ .

Analysis of the group membership stepdown effects gave further confirmation of the multivariate effects. Participants in the high clear attribution group also expressed significantly lower levels of "economic" (stepdown  $F(1, 186) = 4.86, p = .029$  and

“influence” temporal collective relative deprivation (stepdown  $F(1, 186) = 8.07, p = .005$ ). No statistically significant difference was found to exist between participants expressing high and those expressing low levels of clear attribution with respect to both items of social relative deprivation. See *Table 4* for detailed results.

These results support the hypothesis that expressing clear attribution reduces temporal collective relative deprivation resulting of dramatic social change. These results were not replicated for “economical” and “influence” social collective relative deprivation.

Table 4

*Results of MANOVA Conducted to Identify Differences between High and Low Clear Attribution Group (N=188) (Study 1)*

Variables	High Attribution		Low Attribution		MANOVA			
	Clarity Group		Clarity Group		Univariate		Stepdown	
	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>F</i>	<i>P</i>	<i>F</i>	<i>P</i>
1. Social Collective Relative Deprivation (Economic)	3.78	1.99	3.57	1.85	.54	.465	.54	.465
2. Temporal Collective Relative Deprivation (Economic)	4.62	1.36	5.05	1.57	4.05	.046*	4.86	.029*
3. Social Collective Relative Deprivation (Influence)	4.58	1.55	4.92	1.79	1.95	.164	1.88	.172
4. Temporal Collective Relative Deprivation (Influence)	4.19	1.84	4.96	1.53	9.67	.002**	8.07	.005**

Notes. \*  $p < .05$ , \*\*  $p < .01$ .



*Step 3. Unclear Attribution and Relative Deprivation.* Second, we evaluated if high and low levels of unclear attribution are associated with significantly dissimilar levels of social and temporal collective relative deprivation among the Kyrgyz participants. In order to do so, we first make a median split for the unclear attribution item ( $Md=3.00$ ), creating two groups, one low unclear attribution group and one high unclear attribution group.

A stepdown multivariate analysis of variance (MANOVA), using individual group membership as the sole factor to examine differences between high and low unclear attribution groups on our four measures of relative deprivation, was performed. The MANOVA revealed no multivariate effect of attribution clarity upon collective relative deprivation measures, as was detected by Wilks' criterion,  $F(1, 186) = .30, p = .881$  and partial  $\eta^2 = .079$ .

No significant difference was found with respect to collective relative deprivation between participants reporting high levels of unclear attribution and participants reporting low levels of unclear attribution. These results support the hypothesis that unclear attribution do not reduce temporal relative collective deprivation resulting of dramatic social change, and that it is the clarity of attribution and not attribution themselves which reduce temporal relative collective deprivation. See *Table 5* for detailed results.

Table 5

*Results of MANOVA Conducted to Identify Differences between High and Low Unclear Attribution Group (N=188) (Study 1)*

Variables	High Unclear		Low Unclear		MANOVA			
	Attribution Group		Attribution Group		Univariate		Stepdown	
	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>F</i>	<i>P</i>	<i>F</i>	<i>P</i>
1. Social Relative Deprivation (Economic)	3.73	2.00	3.63	1.85	.13	.723	.13	.723
2. Temporal Relative Deprivation (Economic)	4.81	1.71	4.86	1.21	.06	.805	.10	.748
3. Social Relative Deprivation (Influence)	4.83	1.63	4.67	1.72	.45	.501	.42	.516
4. Temporal Relative Deprivation (Influence)	4.69	1.57	4.45	1.88	.85	.358	.53	.468

Notes. \*  $p < .05$ , \*\*  $p < .01$ .

*Step 4. Relative Deprivation and Psychological Well-being.* In order to assess the link between relative deprivation and psychological well-being, we performed correlations using “economic” and “influence” collective relative deprivation items and our five indicators of psychological well-being. We used only temporal collective relative deprivation items, because MANOVA has shown that these scores were affected by clear attributions in a significant way, and this was not the case for the social collective relative deprivation items in Study 1. See *Table 6* for the detailed correlation results.

Table 6

*Correlations among Temporal Collective Relative Deprivation and Psychological Well-Being Measures (N=188) (Study 1)*

Variables	1	2	3	4	5	6	7
1. Temporal Relative Deprivation (Economic)	---	.18*	-.23***	-.23***	-.13	-.10	-.23***
2. Temporal Relative Deprivation (Influence)		---	-.19***	-.16*	.06	-.14	-.16*
3. Collective Hopes			---	.68***	.30***	.17*	.31***
4. National Pride				---	.32***	.23***	.29***
5. Collective Esteem (Private)					---	.81***	.33***
6. Collective Esteem (Identity)						---	.40***
7. Group Identification							---

Note. <sup>†</sup> $p \leq .10$ , \*  $p \leq .05$ , \*\*\*  $p \leq .001$  (2-tailed).

The correlations were computed relating the two measures of temporal collective relative deprivation with the five measures of psychological well-being. From an inspection of the correlations with respect to the relative temporal deprivation items, it can first be seen that a relatively low positive correlation existed between both “economic” and “influence” temporal relative deprivation items. These results can be explained by considering that, in spite of the fact these two items are related to the same construct, they evaluated them in two largely different domains. Thus, the fact that an individual considers that the economic well-being of his group has decreased will not be largely associated with the fact that the influence of his group has decreased. These preliminary results justify the fact that both “economic” and “influence” temporal and social collective relative deprivation items were treated separately in the present analysis.

From an inspection of the correlation with respect to the psychological well-being scales, it can also be seen that all of the scales are moderately-to-highly correlated with each other. These results support the assumption that all of these scales are related to a similar concept, psychological well-being. The especially high correlation between the collective hopes and national pride scales, and also between the personal and identity collective-esteem subscales suggests that the measures of psychological well-being we used evaluated two relatively distinct aspects of this construct. The group identification item, which is moderately associated with all of the other measures of psychological well-being, also seems to assess another aspect of psychological well-being.

From an inspection of the correlations with respect to temporal collective relative deprivation and psychological well-being items, it can be seen that both “economic” and “influence” items are negatively associated with psychological well-being. Thus, the

more an individual reports temporal collective relative deprivation the less he reports collective hopes and national pride. These results suggest that individuals who feel threatened at their group level also tend to consider that members of their group are less optimistic about the possible future of their national group and are also less proud to belong to their country.

Temporal collective relative deprivation is also negatively correlated with the group identification item, showing that individuals who feel threatened at the level of their group tend to identify the successes of their group less with their own personal successes.

These results are not replicated in a significant way with both the “private” and “identity” subscales of the collective-esteem scale. These results suggest that the feeling of temporal threat, by the participants, is associated with lower perceived collective hopes, national pride, and identification with the successes of the group. However, this feeling of threat is not associated with a negative perception of the group or with a reduction of the place occupied by the group in a person’s own identity.

The results of this first study support the hypothesis that attribution clarity, which is defined as the capacity of an individual to pinpoint clear and specific causes to a social change, reduces the feeling of threat associated with temporal comparison, but these same results, however, are not replicated for social comparisons. They do support the hypothesis, as well, that the feeling of temporal threat resulting from the social change is negatively associated with three indicators of psychological well-being: collective hopes, national pride and group identification.

The same results are not replicated with both “private” and “identity” collective esteem subscales. The fact that attribution clarity seems to have only a partial impact

upon relative deprivation and psychological well-being in the present Study may be explained by the fact that this study occurred in a natural setting of social change. In a natural setting, confounding variables may have an influence upon dependent variables, and their influence is difficult to control.

*Attribution Clarity and Social Relative Deprivation: the possible impact of social competition.* The fact that temporal collective relative deprivation is affected by attribution clarity – but not social collective relative deprivation – may reveal a specific confounding variable that could not be controlled in Study 1. This variable is social competition. Considering the recent history of Kyrgyzstan, one group, the people from the South, was the more appropriate choice as being the clear cause for the Tulip Revolution. Most political analysts, as well as the Kyrgyz themselves, generally agree on the fact that the origin of the Tulip Revolution lies in the major southern cities in Kyrgyzstan.

But the people from the South are also the more natural comparison group for the participants in Study 1, who lived in the capital city Bishkek, situated in the northern part of the country. This information was confirmed by scholars from Kyrgyzstan, who indicate that ethnic comparisons were less relevant, especially considering the present-day context of rebuilding of Kyrgyz national identity. They also indicate that geographic comparisons between North and South Kyrgyzstan – each of which having grown within a very different historical context, especially during the Soviet Period – were the more relevant types of inter-group comparisons to be used.

Given that the people from the South appear to be the best clear cause for social change and the best comparison group, the fact is that this group – who itself caused the social change – was also a group that was historically in competition with the people of

the North. In consequence, this very fact may have generated a feeling of inter-group competition for the participants in Study 1. Thus, expressing a clear cause for social change will also mean, for those participants living in the North, that they need to concede a strategic advantage to a competing group. Then, even if such a clear cause will reduce the social threat generated by the social change, it will, at the same time, increase the social threat generated by social competition with the out-group.

Because social competition could not be controlled in Study 1 due to these historical circumstances, it could have counterbalanced the positive impact of clear attribution to the Southern group with respect to the social change. This situation may explain that attribution clarity contributed, in a significant way, to reduce temporal collective relative deprivation where no social comparisons were involved, but these same results were not replicated, in any significant way, with respect to social collective relative deprivation, when inter-group comparisons were involved.

*Temporal Collective Relative Deprivation and Psychological Well-Being: the possible impact of valence.* The fact that temporal collective relative deprivation was negatively associated with three of the psychological well-being indicators, but not significantly with the two others, may be initially explained by looking at the nature of these indicators. Collective hopes and national pride, as they were formulated in the questionnaire, refer to how the Kyrgyz, in general, view their future lives; and to what extent they are proud to be living in Kyrgyzstan. Thus, such indicators can be considered to be more superficial, and, therefore, more affected by the feeling of temporal threat that is generated by social change.

At the opposite end of the spectrum, items from the “private” and “identity” subscales of the collective esteem scale refer more directly to how the participant is



satisfied with belonging to the group, and how this membership is important to his personal identity. These dimensions of psychological well-being may be more stable and less affected by feelings of threat than collective hopes and national pride.

The fact that temporal collective relative deprivation was also negatively associated with the group identification item also shows that those individuals who were reporting more threat tend to identify the successes of their group to a lesser degree with their personal success. This last result suggests that the participants in Study 1 could have, after having perceived that the Kyrgyz were less proud and less hopeful, tried to differentiate their own success from those of the group. By doing so, they could have felt less affected in the more profound dimensions of their collective well-being, with respect to “private” and “identity” collective esteem.

This capacity of individuals to protect the deeper dimensions of their psychological well-being from threat could be explained by the fact that most participants perceived the social change as being relatively neutral. When asked the question:

In your opinion, were the changes associated with the transition from  
Revolution to Present periods positive or negative?

study participants gave answers providing a mean of 5.48. As noted above, an eleven-point scale ranging from: “0 – Extremely negative” to “10 – Extremely positive” was used.

Such a neutral change still generated threat, but the fact it was not perceived as negative may have reduced the extent of threat. Valence of social change, which could not be controlled for because of the natural context, may then have provided an

opportunity for the participants to protect the deeper dimensions of their collective sense of well-being, which remained unaffected in a significant way.

The possible role that social competition and valence played with respect to the association between attribution clarity, relative deprivation and psychological well-being remains hypothetical, because the natural context of Study 1 provided no opportunity to control any possible influence they may have had upon the main independent and dependent variables. This situation stressed the fundamental importance of evaluating the impact of social change in an experimental context where the influence of confounding variables could be controlled. In answer to these limitations – seen in Study 1 – social change was manipulated in an experimental setting where the level of attribution clarity was determined, as well as its impact upon collective relative deprivation and psychological well-being evaluated, and the influence exerted by confounding variables controlled.

## Study 2

### *Method*

#### *Participants*

The participants in this study were 40 female and 21 male social sciences students attending the *Université de Montréal*. Their age ranged from 20 to 51 years-old, with a mean age of 24 years-old ( $SD=5.87$ ). The majority of the participants were born in the province of Quebec (79%), the remainder were born in other provinces in Canada (6%), France (10%), or other countries (5%). French was the language spoken at home for 85% of the participants, while 10% of participants spoke English at home, and 5% spoke another language.

A large part of the participants were undergraduate students (93%). Most of the participants were studying either in psychology (39%), a bidisciplinary program in psychology and sociology (16%), or philosophy (10%). The remaining 35% were studying history, anthropology, sociology, or other social science programs.

#### *Procedure*

Participants were recruited at the *Université de Montréal*, in response to posted notices and in response to a presentation of the research project during classes in the social science faculty. Students who participated in the study were met either individually or in groups of two to six people. They were first introduced to the experience by one of the researchers or a research assistant. The experiment was presented to the participants as a study about the people's opinions about the change in the Québec provincial government's investment in the province's universities. The real goal of the study and the fictional nature of the radio report were masked.

Participants were informed that they could leave the experiment at any time with no questions asked or explanations required, simply by informing either the principal researcher or his assistant of their intention to leave. They were provided the coordinates of the principal researcher so they could contact him directly should any other questions come to mind after the experiment.

The participants were presented a fictional radio report. After presentation of this report, participants were asked to answer a questionnaire and invited to take part in a group discussion (or in the case of those who were met individually, asked to answer some complementary oral questions). The principal researcher, or his research assistant, informed the participants that the discussion would be recorded for further analysis, but that the content would remain confidential. The discussion was concluded by a debriefing session, and each participant was given \$5 (Canadian dollars) as compensation for their participation in the study.

### *The Radio Report*

The simulated social change that was created for Study 2 was presented as complementary information to an actual political announcement, which took place on August 9, 2006, about the Québec government's reinvestment of \$240 million in its colleges and universities. Québec is a province in Canada, with a relatively autonomous government, exercising control over certain provincial jurisdictions, such as health and education.

The actual political announcement was broadly covered by all media both in Québec and across Canada (*see Appendix J for newspaper clippings and press releases about the reinvestment plan*). When the study took place, during the months of October and November of 2006, the majority of people had heard about the announcement

concerning the Québec government's reinvestment in the general population, and especially in the university student population.

A fictitious radio report was designed specifically for Study 2 in order to communicate the fictional social change to the participants. To ensure the radio report would be more realistic and credible, the assistance of specialists in communication and journalism was used. The content as well as the recording of the radio report were verified to ensure conformity with the current journalistic norms for electronic media.

In the fictional radio report used to present the social change to the participants, a mention of the real political announcement was followed by the *fictitious* complementary information. This erroneous information stated that this provincial reinvestment hides another reality: the growing inequity of the allocation of governmental funding among universities departments in Québec.

An example was presented in the radio report to illustrate this growing inequity. There were two opposing groups: the first, comprised of social science students – which was also the in-group of the participants – was presented as currently receiving less government funding than a second group, the business students. The radio report also stressed the fact that social science students would receive less government funding in the future than they do at present. At the same time, the out-group, the business students, would receive more government funding in the future. The full text of each version of the radio report can be seen in *Appendix F*.

### *Experimental Manipulation*

One independent variable was manipulated using the experimental setting. This independent variable, *attribution clarity*, corresponded to the experimental condition to which each participant was assigned. After having received the completed questionnaires, the researcher or research assistant wrote a number corresponding of the attribution clarity condition in each questionnaire.

### *Questionnaire*

Three dependent variables were assessed using the questionnaire. The first dependent variable was *temporal collective relative deprivation*. It was assessed using a single score combining five items. The second dependent variable was *social collective relative deprivation*. It was assessed using a single score combining five items. The third dependent variable was *psychological well-being*. In this case, it was assessed using five different scores: negative affect, positive affect, "private" collective esteem, "identity" collective esteem and group identification. Some manipulation check questions were also added in order to make sure that the experimental conditions, the social change induction in a laboratory context, and the chosed identification and comparison groups were efficient, as well as some demographic questions about age, demographic origin and language spoken at home.

*Attribution Clarity.* Attribution clarity was the independent variable. Participants were assigned to three distinct experimental conditions, each corresponding to a specific level of attribution clarity. In the first condition, participants were exposed to a version of the fictional radio report where the change in allocation of funding to the different university faculties was presented clearly and directly as coming about as the result of the "the pressure exerted by Québec businessmen on the provincial government to

**support the creation of university programs specifically designed for business professionals to ensure on-going corporate development.”** The two excerpts presenting the clear cause for the social change were, respectively, of 55 and 39 seconds each in length. This corresponds to 29.8 % of the radio report (*the total length of the report = 5 min. 15 sec.*) (*See appendix F Condition A for a full version of the report*).

In the second condition, participants were exposed to a version of the fictitious radio report where the change in allocation of funding to the different university faculties “... **could be explained, in part, by the globalisation process, which has drastically modified how both the Canadian and Québec economies have functioned in recent years.**”

Such an attribution could still point to the Québec businessmen, which are part of the globalization process, but it does so less clearly and less directly, and may include other causal factors that were not specified. The two excerpts presenting the unclear cause of this social change were, respectively, of 82 and 42 seconds in length, which corresponds to 36.1 % of the radio report (*the total length of the report = 5 min. 44 sec.*) (*See appendix F Condition B for a full version of the report*)

In the third condition, participants were exposed to a version of the fictional report where the change in allocation of provincial funding was presented as the result of no specified cause at all. For this experimental condition, the excerpt of the radio report presenting the cause of the social change were simply cut (*total length of the report = 3 min. 43 sec*) (*See appendix F Condition C for a full version of the report*).

*Temporal Collective Relative Deprivation.* The first dependent variable was temporal collective relative deprivation. It was assessed by asking the participants to compare the present situation of their in-group to its past situation and then express their

level of dissatisfaction resulting from these comparisons. Participants were asked to answer to four comparisons questions and one affective question. An affective question was added to the comparisons questions, which were similar to the ones used in Study 1, to increase validity of the results, and consider the position of some relative deprivation theorists. These theorists support the view that not only cognitive, but also affective components are needed for collective relative deprivation to have an impact on psychological well-being. These questions were stated as follows:

1. When I compare the professor-to-lecturer ratio *today* to the professor-to-lecturer ratio *in the past*, I consider the situation of the social science students **today**...
2. When I compare the number of students per class *today* with the number of students per class *in the past*, I consider the situation of the social science students **today**...
3. When I compare accessibility to graduate studies *today* with accessibility to graduate studies *in the past*, I consider the situation of the social science students **today**...
4. When I compare the general situation of social science students *today* with their situation *in the past*, I consider the situation of the social sciences students **today**...
5. In general, when you compare the current situation of social science students to the situation of social sciences students *in the past*, to which extent do you feel unsatisfied?

Questions 1 to 4 (cognitive items) were answered using an eleven-point scale ranging from: "0 - ...is much worse" to "10 - ...is much better" and question 5



(affective item) on a scale ranging from “0 – Not at all unsatisfied” to “10 – Very unsatisfied.” Cognitive items were reverse-coded so that high scores would correspond to more negative temporal comparisons.

One temporal collective relative deprivation score was built by combining these five items ( $\alpha = .87$ ). A higher score for temporal collective relative deprivation would mean that an individual reports a greater feeling of threat resulting from the comparison of the current situation of his group, social science students, to its situation at a given time in the past.

*Social Collective Relative Deprivation.* Social collective relative deprivation was the second dependent variable. It was assessed by asking the participants to compare the situation of their in-group to the situation of an out-group, students in business studies, and then express their level of dissatisfaction resulting from these comparisons.

The social collective relative deprivation questions used in Study 2 rely upon comparisons involving social science students as the in-group and business students as a comparison out-group. Therefore, the in-group involved in temporal comparisons was also social science students.

These groups were selected after reviewing the relevant literature regarding students group identification. As shown in Rubinstein (1997), social science students show less authoritarianism and tend to lend more support to left-wing parties than do natural science students, who appeared to show more authoritarianism and were more supportive of right-wing parties. As reported by Nilsson & Ekehammar (1986), previous research also suggests that technology students generally show high scores on conservatism, while natural science students score medium or high, economic students score medium and humanities and social science students score low. Thus, social science

students tend to share more distinct characteristics and political affiliations than students of other faculties, such as natural science students. Because of these shared characteristics, social science students appear to form a social group.

Other studies suggest business students form a distinct social group (Özbilgin, Küskü, and Erdogmus, 2005) as well. This research has shown that individuals undertaking MBA studies (a Masters degree in Business Administration) share common motivational backgrounds, in spite of the existence of cultural differences. Therefore, business students tend to share characteristics and political affiliations that distinguish them from social sciences students.

Participants were asked to answer to four comparison questions and one affective question, using business students as the comparison group for collective social comparisons. The four comparison questions were the same as for the social comparison questions, the social comparison was replaced by a temporal comparison, as shown in the following example:

When I compare the number of students per class *in social science studies* with the number of students per class *in business studies (HEC)*, I consider the situation **in social science** to be...

These questions could be answered using an eleven-point scale ranging from: “0 – Totally unfavourable” to “10 – Totally favourable”. Cognitive items were reverse-coded so that high scores would correspond to more negative social comparisons.

The affective item corresponded to the following statement:

In general, when you compare the situation of social science students to the situation of business students (HEC), to which extent do you feel unsatisfied?

This question could be answered using an eleven-point scale ranging from: “0 – Not at all unsatisfied” to “10 – Very unsatisfied”.

One social collective relative deprivation score was built combining these five items (Cronbach alpha = .83). A higher score for social collective relative deprivation would mean that an individual showed a greater feeling of threat resulting from the comparison of his group, the social science students, to another group, the business students.

*Psychological Well-Being.* The third dependent variable was psychological well-being. Five indicators were used in the questionnaire in order to assess the different dimensions of personal and collective psychological well-being. These indicators are: negative affects, positive affects, “private” collective esteem, “identity” collective esteem, and group identification. The scale used to measure each ranges from: “0 – Completely disagree” to “10 – Completely Agree,” unless otherwise specified.

*Negative Affect.* Negative affect corresponds to the negative emotions à expressed by an individual. The absence of negative affects has been conceptualized as one component of psychological well-being (Diener, & Diener, 1995). The level of negative affects for the participants was assessed using the 10 negative items from the PANAS (Positive and Negative Affect Scales; Watson, Clark, & Tellegen, 1988). These items include adjectives corresponding to negative emotional states, such as “Upset” or “Nervous.” The participants were asked to rate each of these items, rating the extent to which they feel each of these emotions *at now*, using a 5 point-scale ranging from “*Very slightly or not at all*” to “*Extremely*.” The Cronbach Alpha for the Negative Affect Scale was .85 .

*Positive Affect.* Positive affect corresponds to the positive emotions expressed by an individual. Another component of psychological well-being is the presence of positive affects (Diener, & Diener, 1995). The level of positive affect for the participants was assessed using the 10 positive items from the PANAS (Positive and Negative Affect Scales; Watson, Clark, & Tellegen, 1988). These items included adjectives corresponding to positive emotional states, such as “Enthusiastic” or “Strong,” using the same response scale as for the Negative Affect Scale. The Cronbach Alpha for the Positive Affect Scale was .84 .

*Collective Esteem (“Private”).* Collective esteem can be defined as the degree of positivity of one’s collective identity. Because this positivity can depend of different factors, we used two specific subscales of the Collective Self-Esteem Scale (Luhtanen & Crocker, 1992) to evaluate collective esteem in Study 2. The first subscale was the “private” collective esteem subscale, which corresponds to *one’s personal judgment of how good one’s group is.*

“Private” collective esteem was assessed using 4 items, adapted from the Luhtanen Collective esteem scale. These items were stated as follows:

1. In general, I’m happy to be a social science student.
2. I am proud to be a social science student.
3. I feel that being a social science student is *not* worthwhile.
4. I often regret being a social science student.

The third and fourth items were reverse-coded in order to be stated in a positive format.

The Cronbach alpha for these items was .80 .

*Collective Esteem ("Identity")*. The second subscale used to assess collective esteem was the "identity" collective esteem subscale, which correspond to the importance of *one's social group membership to one's self-concept*.

"Identity" collective esteem was assessed using 4 items, adapted from the Luhtanen Collective esteem scale. These items were stated as follows:

1. I feel that I have little connection with other social science students.
2. Being part of the social science students is important for my personality.
3. I feel closer to social science students than to students from other disciplines.
4. Being a social science student has little to do with what I am.

The first and fourth items were reverse-coded in order to be stated in a positive format.

The Cronbach alpha for these items was .76 .

*Group Identification*. Group identification corresponds to the perceived association of personal actions of an individual to the collective action of the group. A single item was used in order to assess the level of group identification of the participants. This item was stated as follows:

The success of social science students is my success.

Participants could answer all items from the "private" and "identity" collective esteem scale and to the group identification item using an eleven-point scale ranging from "0 – Completely disagree" to "10 – Completely agree".

*Manipulation Check Questions*. Five questions were also asked to the participants in order to make sure that the experimental induction of a social change, which has not been realized in such experimental setting in the past to our knowledge, works properly to suit our research objectives. These questions were also used in order

to make sure that the three attribution clarity conditions designed for the experiment were relevant. The first question,

1. I feel that the considerable changes in governmental funding to university programs are the result of...

was used to check if the participants attributed the social change mostly to the experimental clarity condition to which they were assigned, and could be answered using an 11-point scale ranging from: “0 – Not at all” to “10 – Totally.”

The second question,

2. During the radio report, do you feel that the journalist presented the information objectively?

was used to make sure that the participants evaluated the radio reporter as credible when telling about the fictional social change, and could be answered using an 11-point scale ranging from: “0 – No objectivity whatsoever” to “10 – Considerable objectivity.”

The third question,

3. Do you feel that the facts disclosed during the radio report were believable?

was used to make sure that the social change in itself, and the facts presented in the radio report, were perceived as real by the participants, an essential condition for the experimental design to properly work. This question could be answered using an 11-point scale ranging from “0 – Not at all believable” to “10 – Quite believable.”

The fourth and fifth questions were used in order to make sure that the participants identify with the the selected identification groups, e.g. social science students, and considered themselves distinct from the selected comparison groups, e.g. business students. Because the comparison questions used to assess collective relative deprivation were based on the assumption that the participants will consider themselves

as social science students, and also find natural to compare their group to business students, a necessary step was to verify that this assumption was confirmed. For these two questions, participants were asked to rate how much they agree to the two following statements:

4. I identify with social science students.

5. I identify with business students (HEC).

on an 11-point scale ranging from “0 – Not at all” to “10 – Totally.”

#### *Group Discussion*

The group discussion had three distinct goals. The first goal was exploratory: to allow the participants to speak freely about the different characteristics of their attribution about social change and how they were affecting them. It was thus possible to get insight about how attribution about social change affects collective relative deprivation mechanisms and psychological well-being. The discussion provided both useful information that will guide further research studies about attribution characteristics in the context of social change, and it also confirmed the hypothesis that attribution clarity appears to have an important impact upon individuals exposed to social change.

The second goal of the discussion was methodological. It was to test the credibility of both the radio report and the social change described in the experiment: the growing inequity in the allocation of government funding among university faculties.

Questions such as:

1. Do you consider that the informations mentioned in the radio report were credible?
2. Do you think that the radio reporter presented the information in an objective way?

were asked, and the answers of the participants recorded.

The discussion was also used to provide further confirmation that the attributions proposed in the different versions of the radio report were indeed credible. Questions such as:

1. From your own point of view, what was the cause of the changes in government funding of universities?
2. Do you agree with the cause of the social change exposed in the radio report?
3. Do you think that globalization and businessmen pressures are two distinct causes of the change in government funding or two aspects of a single cause?"

were asked, and the answers of the participants recorded.

Finally, it was used to confirm that the clear attributions presented in the radio report were effectively perceived as being clear by the participants, and the unclear attributions were perceived as unclear, by asking the following question:

1. From your own point of view, to which point the causes of the social change exposed in the radio report were clear?

The recording of this part of the discussion was not closely analyzed, as it was the case for other questions used to validate the methodology asked in the questionnaire, but the general content of the answers from a first overview tend to confirmate the credibility of



the fictional social change and radio report, and the efficiency of the attribution clarity conditions.

The third goal was ethical. Because some of the information about the true goal of the experiment needed to be masked, an exhaustive debriefing session was necessary. During the debriefing session, the principal researcher or his research assistant explained, in detail, the true objective of the experiment, in conformity with the hypotheses. The fact that the radio report was fictitious and did not reflect a real-life situation of inequity between university faculties regarding accessibility to governmental funding was fully explained.

The fictional character of the statistics and facts presented in the radio report was also revealed to the participants. The reasons for this dissimulation of information were finally explained to the participants who were invited to inform the principal researcher or research assistant of any complaints, negative feelings or questions they may have regarding the experiment.

### *Results and Discussion*

In order to test the hypotheses that attribution clarity about social change will reduce social and temporal collective relative deprivation, which will have a positive impact upon psychological well-being, we proceeded in three steps. The first step was preliminary analyses.

The second step was multivariate analyses of variance, conducted to evaluate the differences between those participants expressing high attribution clarity and other participants expressing low attribution clarity with respect to both social and temporal collective relative deprivation. The participants who were exposed to the high attribution clarity condition were the participants in the "clear attributions" experimental condition

(*Group A*), and the participants who were exposed to the low attribution clarity conditions were participants who fit the “unclear attributions” (*Group B*) experimental condition or the “no attributions” (*Group C*) experimental condition. The third step was correlation analysis with respect to collective relative deprivation and well-being.

#### *Step 1. Preliminary Data Analyses*

*Effects of the Demographic Variables.* A preliminary multivariate analysis of variance (MANOVA) was performed to examine the effect(s) that the participants’ field of study, age, geographic origin and language spoken at home have upon the dependent variables, social relative deprivation and temporal collective relative deprivation. No significant differences across these independent variables were found ( $p > .05$ ).

*Attribution Clarity Manipulation Check.* A multivariate analysis of variance (MANOVA) was also assessed to make sure the experimental condition of attribution clarity exerted an impact upon the level of attribution clarity reported by the participants. Study participants were asked to what extent a certain aspect was the cause of the social change presented in the radio report. They could rate to what extent they believed the changes to have been the result of “businessmen’s pressure” (clear attribution), “the globalization process” (unclear attribution), or other factors (no attribution).

A significant difference was observed with respect to the clear attribution question ( $p < .05$ ). Post-hoc (*Scheffe*) showed that participants in the “clear attribution” ( $M = 8.23$ ) and “unclear attribution” ( $M = 8.10$ ) experimental conditions made significantly more attributions to “businessmen’s pressure” than did the participants in the “no attribution condition” ( $M = 5.94$ ). Individuals in the “clear attribution” condition also made more attribution to “businessmen’s pressure” ( $M_{clear} = 8.23$ ;  $M_{unclear} = 8.10$ ) and less attribution to “the globalization process” ( $M_{clear} = 7.50$ ;  $M_{unclear} = 7.86$ ) than did

participants in the ‘unclear attribution’ condition, but these differences were not significant. These results suggest that participants in the unclear attribution experimental condition may have been able to relate the social change to some extent to the clear cause of social change, “businessmen’s pressures”, but not as clearly and directly as participants in the clear attribution experimental condition.

Finally, those participants in the “no attribution condition” not only reported significantly less attributions to “business sector pressure” ( $M = 5.94$ ) and “the globalization process” ( $M = 6.59$ ), but five of the six participants who reported any other attributions were members of the “no attribution” group. Thus, these participants were clearly unable to refer to any clear or unclear causes from the fictitious radio report, and even try to generate their own attributions about the social change, because the radio report failed to elicit any. These results support the view that the experimental condition exerted an impact upon the level of attribution clarity of the participants.

*Credibility of the Radio Report.* Answers given by the participants concerning the objectivity of the radio reporter ( $M = 6.80$  on 10) and the credibility of the fictitious social change ( $M = 7.71$ ) confirmed the realism of the fictitious social change that was revealed in the radio report. A multivariate analysis of variance (MANOVA) also showed that there were no significant differences among the participants of each experimental condition with respect to the objectivity of the radio reporter and the credibility of the social change. These results showed that every version of the radio report was perceived to be objective and credible, in spite of the differences in their content.

*Identification with the In-Group and Relevance of the Comparison Out-Group.*

The temporal and social collective relative deprivation questions used in Study 2 rely upon comparisons involving social science students as the in-group and business students as a comparison out-group. Thus, we had to ensure that the selected participants in-group and the comparison out-group constituted natural identification and comparison groups, as we had made the assumption for theoretical reasons.

In order to do so, we asked the participants to rate to what extent they identify with social science. The results provide a mean score of 7.98 using an eleven-point scale ranging from: "0 – Not at all" to "10 – Totally." This result illustrates that the participants in Study 2 identify themselves as belonging to the social science students group.

Next, it was necessary to validate that our participants, social science students, perceived business students as belonging to a social group that is independent from their own, and possibly a comparison out-group. To accomplish this validation, the participants were asked if they supported the idea that business students form a distinctive group from their own, by asking them the following:

To what extent do you consider yourself a student in business studies? Those participants who could answer this question, used an eleven-point scale ranging from: "0 – Not at all" to "10 – Totally." The results provided a mean score of 1.21, showing they consider that students in business belong to a group that is distinct from their own.

In the present study, the comparison group for the social science student participants from the *Université de Montréal* were business students from the *École des*

*Hautes Études Commerciales* (HEC Montréal), which is the business school affiliated with the *Université de Montréal*.

*Preliminary Statistical Analyses.* Preliminary analyses revealed that the data collected followed a normal distribution. One participant was excluded from the sample (clear attribution condition), because his/her score presented data that was more than 3 standard deviations from the variables' mean. There were few missing values, which were replaced by the relevant variable mean scores. The mean and standard deviations for all variables are shown in *Table 7*. All measures fell within an acceptable kurtosis and skewness range of -1.15 to +2.03 (Tabachnick & Fidell, 2001), with the exception of three items from the Positive and Negative Affect Scale (Watson, Clark, & Tellegen, 1988) (2 negative and 1 positive items), which were not considered for further analyses. In all, the data from 98% (or 60) of our initial sample of 61 participants were retained for our analyses.

Table 7

*Overall and Group Means and Standard Deviations for Independent and Dependent Variables**(N = 60) (Study 2) (all results are reported on an eleven-point scale from 0 to 10)*

Variable	Overall		Group A (High AC; "Clear attribution")		Group B (Low AC; "Unclear attribution")		Group C (Low AC; "No attribution")	
	Mean	SD	Mean	SD	Mean	SD	Mean	SD
1. Social Collective Relative Deprivation	7.75	1.57	6.86	1.67	8.13	1.4	8.35	1.18
2. Temporal Collective Relative Deprivation	6.44	1.70	5.49	1.68	6.88	1.56	7.06	1.44
3. Negative Affect	4.93	1.88	4.56	1.91	5.05	1.95	5.23	1.79
4. Positive Affect	5.61	1.65	5.66	1.30	5.71	2.05	5.44	1.55
5. Collective Esteem (Private)	7.96	1.68	7.69	1.64	8.45	1.36	7.65	2.02
6. Collective Esteem (Identity)	6.17	2.25	5.33	2.02	6.82	2.42	6.35	2.09
7. Group Identification	5.15	2.87	5.10	2.68	5.77	3.07	4.41	2.81

### *Hypothesis testing*

Participants were first divided into three groups, each group corresponding to a specific experimental condition. The clear attribution group ( $n = 22$ ) included participants exposed to clear attributions. In that condition, participants could pinpoint a clear and specific cause and attribute it to the social change from the radio report.

The unclear attribution group ( $n = 22$ ) included participants exposed to unclear attributions. In this condition, participants could identify some factors as having caused the social change, but were not able to pinpoint any clear and specific cause.

The no attribution group ( $n = 17$ ) included participants exposed to no attribution. In this condition, the social change was presented in the radio report without any causal explanation, and participants were unable to make any attribution with respect to the social change, either clear or unclear.

*Step 2. Attribution Clarity and Collective Relative Deprivation.* We were first interested in evaluating whether high and low levels of attribution clarity are associated with significantly dissimilar levels of social and temporal collective relative deprivation among participants. We, therefore, performed a multivariate analysis of variance (MANOVA) with individual group membership as the sole factor used to examine the differences seen in the three groups with respect to the two measures of relative deprivation. The MANOVA revealed a significant effect of attribution clarity on both social and temporal collective relative deprivation, as detected by Wilks' criterion,  $F(2, 57) = 3.51, p = .010$  and partial  $\eta^2 = .111$ .

The participants in the high attribution clarity group (*Group A*) reported significantly lower levels of social relative deprivation ( $M = 6.86$ ) than participants in the low attribution clarity "unclear attribution" group (*Group B*) ( $M = 8.13$ ) and

participants in the low attribution clarity “no attribution” group (*Group C*) ( $M = 8.35$ ). Participants in the high attribution clarity group also reported significantly lower levels of temporal collective relative deprivation ( $M = 5.49$ ) than participants in the low attribution clarity “unclear attribution” group (*Group B*) ( $M = 6.88$ ) and participants in the participants in the low attribution clarity “no attribution” group (*Group C*) ( $M = 7.06$ ) groups. No significant differences regarding collective relative deprivation were observed between both “unclear attribution” and “no attribution” low attribution clarity groups. See *Table 8* for these results.

Table 8

*Results of MANOVA Conducted to Identify Differences between High and Low Attribution Clarity Groups (N=60) (Study 2)*

Variables	Group A		Group B		Group C		MANOVA		Significative Scheffe Test
	(High AC; “Clear attribution”)		(Low AC; “Unclear attribution”)		(Low AC; “No Attribution”)		<i>F</i>	<i>P</i>	
	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>			
1. Social Collective Relative Deprivation	6.86	1.67	8.13	1.40	8.35	1.18	6.22	.004***	.021 (a-b) .010 (a-c)
2. Temporal Collective Relative Deprivation	5.49	1.68	6.88	1.56	7.06	1.44	6.05	.004***	.020 (a-b) .013 (a-c)

Notes. \*  $p < .05$ , \*\*  $p < .01$ .



These results support the hypothesis that a high level of attribution clarity reduces the feeling of threat associated with both temporal and social comparison. These results also illustrate that a low level of attribution clarity, either because there are no attributions, or because they are not clear, leads to high levels of social and temporal collective relative deprivation.

*Step 3. Collective Relative Deprivation and Psychological Well-being.* In order to assess the link between collective relative deprivation and psychological well-being, we conducted correlations that associate each type of relative deprivation with each of our five well-being indicators. We distinguished participants in the high attribution clarity group (*Group A*: clear attribution) group from participants in both low attribution clarity groups (*Group B*: unclear and *Group C*: no attribution), because they differed in their level of attribution clarity, which affected both their actual level of social and temporal collective relative deprivation.

We united the unclear and no attribution group data, because both were associated with low attribution clarity, and did not differ significantly with respect to social and temporal collective relative deprivation.

*High attribution clarity group.* In order to assess the link between relative deprivation and psychological well-being for those participants in the high attribution clarity group, we conducted correlations between social and temporal collective relative deprivation scales and the same five indicators of psychological well-being. See *Table 9* for detailed correlation results.

Table 9

*Correlations among Temporal Collective Relative Deprivation and Psychological Well-Being**Measures: High Attribution Clarity group (N=21) (Study 2)*

Variables	1	2	3	4	5	6	7
1. Social Collective Relative Deprivation	---	.57***	.64***	.22	-.08	-.24	.24
2. Temporal Collective Relative Deprivation		---	.56***	.20	.18	-.05	.45*
3. Negative Affect			---	.29	.20	.01	.37
4. Positive Affect				---	-.10	.21	.25
5. Collective Esteem (Private)					---	.31	.55*
6. Collective Esteem (Identity)						---	.57***
7. Group Identification							---

Note. <sup>†</sup> $p \leq .10$ , \*  $p \leq .05$ , \*\*\*  $p \leq .01$  (2-tailed).

Upon close inspection of the correlations involving the social and temporal collective relative deprivation items, it can first be noted that a relatively high positive correlation existed between the both types of relative deprivation items. These results illustrate that in spite of the fact that social and temporal collective relative deprivation are two distinct theoretical constructs, both are activated by dramatic social change, which elicit social and temporal comparisons.

From further inspection of the correlations with respect to relative deprivation and negative affect, it can be seen that relative deprivation, both social and temporal, is highly associated with the expression of negative affect. These results confirmed that individuals exposed to social and temporal threats following social changes will be emotionally affected, confirming the negative impact of relative deprivation upon psychological well-being.

Continuing in the inspection of the correlations with respect to other indicators of psychological well-being, we found no significant association exists between relative deprivation, positive affect, and “private” and “identity” collective esteem. However, these results remain too partial to give a clear and complete explanation of such a process. As well, correlation analysis does not give us the opportunity to establish causality. The fact that most of the participants in the high attribution clarity group, because of their clear attributions, do not express very high levels of social ( $M=6.86$ ) and temporal collective relative deprivation ( $M=5.49$ ), may explain that the impact of collective relative deprivation upon our indicators of psychological well-being is not clear, with the exception of the negative affect, where a clear association is found.

Thus, it appears necessary to study the results for those participants in both low attribution clarity groups with respect to relative deprivation and psychological well-

being. Because the participants in these groups were exposed to low attribution clarity experimental conditions, they expressed an increased feeling of social ( $M=8.24$ ) and temporal threat ( $M=6.97$ ) with respect to social change. The impact of this feeling of threat upon psychological well-being could then be easier to establish.

*Low attribution clarity groups.* In order to assess the link between relative deprivation and psychological well-being for participants in the low attribution clarity groups, we conducted tests that revealed correlations when using both the social and temporal collective relative deprivation scales with reference to the five indicators of psychological well-being. See *Table 10* for detailed correlation results.

The correlations with respect to the social and temporal collective relative deprivation items provided a clearer picture of the impact exerted by relative deprivation upon psychological well-being. It can, first of all, be seen that a relatively high positive correlation existed between both types of relative deprivation items. These results illustrate that in spite of the fact that social and temporal collective relative deprivation are two distinct theoretical constructs, both are activated by dramatic social changes, which elicit social and temporal comparisons.

From an inspection of the correlation with respect to psychological well-being scales, it can also be seen that most of the scales are from moderately to highly correlated with each other. This can appear normal at first glance because all of the scales are measurements of psychological well-being. However, the relatively high correlation seen between the negative and positive affect may appear more counter-intuitive. This last result suggests that individuals who express negative emotions also tend to express positive emotions.

Table 10

*Correlations among Temporal Collective Relative Deprivation and Psychological Well-Being**Measures: Low Attribution Clarity groups (N=39) (Study 2)*

Variables	1	2	3	4	5	6	7
1. Social Collective Relative Deprivation	---	.66***	.54***	.34*	.36*	.58***	.44***
2. Temporal Collective Relative Deprivation		---	.31 <sup>t</sup>	.35*	.27	.53***	.46***
3. Negative Affect			---	.41***	.10	.44***	.46***
4. Positive Affect				---	.45***	.44***	.37*
5. Collective Esteem (Private)					---	.55***	.29 <sup>t</sup>
6. Collective Esteem (Identity)						---	.67***
7. Group Identification							---

Note. <sup>t</sup> $p \leq .10$ , \* $p \leq .05$ , \*\*\* $p \leq .001$  (2-tailed).

Perhaps this situation could be explained by the fact that negative and positive affects, in spite of having been described as opposite and mutually exclusive constructs by some theorists, appeared not to be necessarily mutually exclusive as recalled by Diener & Diener (1995), who reported empirical findings from past studies about affect. Thus, when certain stimuli, such as social and temporal collective relative deprivation, elicit a burst of emotions, these emotions will generally be a mix of positive and negative feelings.

In the case of Study 2, it appears logical that collective relative deprivation, which is a feeling of threat, will be associated with negative emotions, as is actually the case. However, by increasing the general level of emotions, such threat could also increase the expression of any emotion – including positive ones – just as the correlation(s) results associating relative deprivation to positive affect suggest. Thus, because collective relative deprivation will elicit both types of affect, it would explain the correlation between negative and positive affect, as well as the illusion that there is an association between them.

From inspection of the correlations with respect to affect and other psychological well-being indicators, those which are more associated with collective esteem and group identification, we could ascertain that affect and the other psychological well-being indicators are associated. But if we consider the correlations between these psychological well-being indicators and social and temporal collective relative deprivation, these other results suggest that relative deprivation may, on one hand, increase the negative and positive affects, and on the other, reinforce collective esteem and group identification.

Because our results are only based upon correlations and do not indicate any causality, these assumptions remain hypothetical, but they may be related to past studies which relate major threat to increased group identification. These studies have shown that individuals who are exposed to a major threat may choose what appears familiar to them, something that motivates them to accentuate their own linguistic singularity (Vaes & Wicklund, 2002).

By extending the same process to in-group identification, we could propose an explanation for the fact that higher relative deprivation in a situation where a social change is perceived as very negative – such as that of those participants in the low attribution clarity groups – would be associated with group identification and collective esteem. Looking for something that appears familiar because they feel a major threat, participants could stress group identification and express pride towards their group to use as a defensive mechanism to face a major threat.

The fact that the correlations are especially high in the low attribution clarity group in Study 2, but are not replicated in the high attribution clarity group in Study 2 or for the participants in Study 1, may be explained by the higher feeling of threat expressed by the participants in the low attribution clarity group. The participants in Study 1 appeared to evaluate the social change as relatively neutral ( $M=5.49$ ), which could have reduced the impact of feeling threat that comes from the social change. This may have made a defensive mechanism of in-group identification less relevant

In Study 2, the consequences of the change in government funding of university programs (the change itself was not evaluated with respect to valence) were evaluated as being a clearly negative social change ( $M=2.27$ ), even as being more negative for participants in the low attribution group ( $M=1.95$ ). Participants in the high attribution

clarity group, who benefits from clear attributions, expressed relatively low social ( $M=6.86$ ) and temporal collective relative deprivation ( $M=5.49$ ), which could have explained the absence of any trace of defensive identification mechanism in the results. Participants in the low attribution clarity group, to the contrary, did not benefit from clear attributions. Therefore, they expressed high levels of social ( $M=8.24$ ) and temporal collective relative deprivation ( $M=6.97$ ), which could have lead to a higher identification with the in-group as a way to protect themselves from the threat.

The fact that the association between social and temporal collective relative deprivation, both negative and even the positive affects, and the group identification item, which refer to how much the success of the group are related to the one's of the participant are much higher and more significant than was the case for the high attribution clarity group. This provides some support for the idea that serious threat could lead to a burst of emotional reactions which would affect the more profound dimensions of psychological well-being by increasing group identification and collective esteem. Such a process might suggest that, contrary to our hypotheses, relative deprivation resulting from lack of attribution clarity may lead to an increase in psychological well-being.

However, such a conclusion must be considered with caution. Therefore, it is difficult to evaluate to what extent these results would reflect a real increase in psychological well-being, and it appears possible that participants publicly express support of their in-group without really feeling more associated or more proud of them. The capacity of this "increase" in psychological well-being to maintain itself across time and it's capacity to lead to a real improvement in psychological well-being would also require to be further tested.



## General discussion

The present paper introduced and tested a novel concept in social psychology, *Attribution Clarity*. This new concept proposed to integrate the notion of clarity, which had already been associated with a wide range of psychological constructs (McAdams, 1997; Petrocelli, Tormala, & Rucker, 2007; Zitek & Hebl, 2006) to be a fundamental characteristic of attribution, especially in the context of profound social (Taylor, 1997, 2002) and organizational (Cole et al., 2006) changes.

Because clarity already appears to play a key role in the context of profound social change, it seems necessary to study attribution clarity within a context of dramatic social change, such as those occurring in both post-Soviet Kyrgyzstan as well as in the Québec provincial post-secondary education system.

In line with contemporary attribution theorists (Malle et al., 2000; Malle, 1999), we propose to reassess the traditional person-situation dichotomy that was introduced by Heider (1958). Even though this dichotomy has been the source for numerous studies in social psychology (Rotter, 1966; Weiner, Graham, & Chandler, 1982), and has proven to be very useful to help understand the impact attribution has on other psychological processes, we propose to consider attribution clarity to be an alternative way to view attributions.

### *Attribution Clarity and Relative Deprivation*

In Study 1 and 2, individuals who could make clear attributions about social changes have been able to reduce efficiently the ambiguity associated with social changes. This is explained by the fact that these individuals were more able to process information regarding the comparative status of their in-group, both in time and in comparison with out-groups. Consequently, they felt less threatened by these

comparisons. Thus, individuals with clear attributions about social change expressed less temporal relative deprivation in both studies, as well as less social relative deprivation in study 2.

In contrast, individuals who couldn't make clear attributions about social changes were not able to contend with the ambiguity generated by social changes, and this ambiguity impaired their capability to process information regarding the relative status of their in-group while engaging in temporal and social comparisons. In consequence, these individuals expressed higher levels of collective relative deprivation.

The results from both studies demonstrate that attribution clarity reduces the feelings of social and temporal collective relative deprivation resulting from profound social changes. The impact of attribution clarity upon collective relative deprivation appears especially clear cut in the experimental context, where the influence of confounding variables – such as social competition and valence – was controlled.

These results give support to the hypothesis that social change, because it creates a rupture in the equilibrium of the system, modifies the causal structure of the world, generating ambiguity. The causal structure of the world refers to the more profound and general causes to which an individual may relate the life events to which he is exposed by making causal inferences. Graham & Weiner (1996), summarizing the works of attribution theorists as Heider (1958), Kelley (1967, 1971), Weiner (1985, 1986), describes individuals as “naïve scientists, trying (sometimes with bias) to understand the causal structure of the world” (Graham & Weiner, 1996, p. 72). The tendency of individuals to make causal inferences with respect to life events had been verified in five studies by Wong & Weiner (1981).

Therefore, when individuals are faced with dramatic social change, they lose their former causal inferences about the causal structure of the world, which becomes obsolete because of the social change. These individuals, who are not able to use former causal inferences to understand the system, are faced with ambiguity. They no longer know how to explain the daily events to which they are exposed.

By being able to point to a clear cut and specific cause for a social change, individuals who express high attribution clarity may be able to effectively reduce the ambiguity associated with social changes. Such a reduction of the ambiguity may have a major impact upon decreasing the feeling of social and temporal threat at the group level that results from social change. It could make the comparison process with respect to the current situation of their in-group compared to its past situation or the situation of out-groups less threatening. Therefore, individuals with clear attributions about social change will express less social and temporal collective relative deprivation.

For example, if a Québec student is able to tell that the changes in government funding of universities are the result of the direct pressures exerted by a clear and specific group, Québec businessmen, that student will feel that he understands this social change with no ambiguity. Therefore, the student will feel that the social change is less threatening, and then will consider comparisons between his own group and other groups of students as being less threatening to their group. The student will then express less social and temporal collective relative deprivation.

#### *Relative Deprivation and Psychological Well-being*

In past studies, relative deprivation has been associated with lower collective well-being (Bougie & Taylor, 2007; de la Sablonnière, Tougas, & Lortie-Lussier, 2007; Walker, 1999). Findings from both Study 1 and 2 illustrate that social and temporal

collective relative deprivation, generated by lack of attribution clarity with respect to social change, effectively has a negative impact upon major dimensions of psychological well-being, despite the presence of some contradictory results regarding specific dimensions of well-being, as group identification and collective esteem. Therefore, relative deprivation was negatively associated with collective hopes, national pride, and also with the expression of a higher degree of affect which were mostly negative, despite the concurrent expression of some positive affects. These results confirm that collective relative deprivation generates emotions that will affect how an individual perceives his group and express pride with respect to his group.

However the results from Study 2 have also confirmed the existence of a distinct process, which is especially important for those individuals who are reporting high levels of collective threat, due to their inability to identify clear cut causes for a social change. For these participants, relative deprivation has still been associated with the higher expression of affect, but also with higher levels of collective esteem and group identification. These results could be explained by a defensive reaction of identification with the in-group that could lead to higher expression of collective esteem, and may be related to preceding studies about identification to the linguistic majority within the context of a major threat (Vaes & Wicklund, 2002).

#### *Attributional Ambiguity and Need for Closure*

Such a conceptual change also shed light on the process of *attributional ambiguity*. In the past, attributional ambiguity has been defined as the difficulty to determine the factors that are causing an event. Such attributional ambiguity is elicited by the lack of clear attributions to social change. Indeed, attributional ambiguity was mainly studied in social contexts of overt discrimination, where an individual has

difficulties to pinpoint causes of inequalities. Specifically, when there is attributional ambiguity, it is unclear if people were discriminated against because of overt discrimination or because of their personal characteristics (Hormuth, 1986; King, 2003).

Despite the fact that attributional ambiguity shares connections with the concept of attribution clarity, its impacts on psychological well-being remained misunderstood. For example, some theorists have proposed that attributional ambiguity have a positive impact on psychological well-being, protecting the individual from negative self-attribution (Hormuth, 1986); while others consider that its impact on psychological well-being is negative (King, 2003). By focusing on attribution clarity as a characteristic of the attribution which can be at the source of attributional ambiguity, we could get further understanding of the impact of attributional ambiguity on psychological well-being.

The fact that attribution clarity reduces the feeling of threat associated with social change could then be explained by the fact that it helps individuals to cope with the ambiguity generated by social change. This explanation could also be put in relation with research that focused on the *need for closure*. Thus, social change, by increasing ambiguity, could increase the need for closure of individuals, which had been defined as the “desire for a firm answer to a question, any firm answer as compared to confusion and/or ambiguity” (Kruglanski, 2004, p. 6; Kruglanski, Pierro, Mannetti, & De Grada, 2006).

#### *The Dark Side of Attribution Clarity*

But such a reduction of ambiguity associated with social change may not always be a healthy process. In a situation where the collective identity of an individual is sufficiently clear, increasing attribution clarity gives an individual the opportunity to gain further understanding about the way a social change is affecting his group and then

benefit from it, and as well, it appears to be an empowering process. However, when the collective identity of an individual is not clear, attribution clarity may also act as a cognitive shortcut that oversimplifies the causal structure of the world, which is otherwise complex. Such an oversimplification may give the individual an incomplete view of the reality of the system, and, in spite of the fact that this oversimplification could reduce collective threat and boost psychological well-being on the short-term, it may also be non-adaptive on the long-term.

Attribution clarity could then be considered to be a defensive reaction to major collective threat. Just like those individuals who artificially boost their collective esteem and group identification in order to face the threat generated by dramatic social change, another individual can connect social change with a very specific attribution in order to increase feelings of control and reduce the threat of attributional ambiguity.

For example, if an Inuit considers, following the conversion of his community to Catholicism, that the only cause for the diseases is God's will, he might tend to completely ignore the role that other factors might play, such as colonization by the White people, which might exert a profound influence upon social change and other life events. On a short term basis, it may provide the Inuit with a sense of acute understanding of the causal structure of the world and reduce his feeling of threat, preserving his psychological well-being. However, in the long run, it might give him an incomplete view of the causal structure of the world, because it misleads him to ignore important causal factors that have a direct impact upon his life events. Then, the Inuit's oversimplification of the causal structure of the world would clarify its reality on a short term basis and reduce threat, but it would lead to a greater decrease in attribution clarity

towards life events in the long term, making the world less understandable, and more threatening as a result.

The fact to focus on a very specific object as the one and single cause of a social change may also have negative consequences, especially if this object is a devalued group within a society. Because clear attributions of social change may give individuals the ability to disengage their responsibility about social change from themselves and their own group and assign it to an outside-group, this can generate inter-group tension, and even create scapegoats ("bouc émissaires"). Because social change generates profound transformations in social structures, they are associated with important responsibilities, and this can generate anxiety for those people responsible for such changes. Discharging this responsibility by clearly attributing social change to other groups may appear to reduce our own anxiety, but in reality, it just transfers it to out-groups. This may, in the long run, have negative repercussions, such as increases in inter-group conflicts.

For example, an individual could consider that all of the troubles in his country are due to immigrants. Such a person might then adopt a very clear and specific attribution for the economic difficulties of members of his own group. Such an attribution would, as well as being untrue, constitutes an oversimplification that points directly to one specific group and increases prejudice. Such an attribution may even increase discriminatory acts towards this group, having some very negative impacts.

#### *Further Implications*

At the theoretical level, the present research project stresses the importance of considering clarity, both as a fundamental characteristic of attribution to social change, and as a determinant of a person's psychological well-being. It also demonstrates that

this impact is accomplished through the mechanism of social and temporal collective relative deprivation. The importance of studying the characteristics of the attributions as well as the social and temporal comparisons in the context of dramatic social change is also illustrated.

At the methodological level, the present research project innovates by generating social change in a laboratory context. The fictitious social change that was created for Study 2 gave us the opportunity to evaluate the impact of social change in an experimental design. The clarity of attribution was manipulated, and three experimental attribution clarity conditions were designed. As a result, the present research project has demonstrated that it is possible to study social change in an experimental setting, where the source of the clarity of social change and can be controlled and the influence of confounding variables as social competition can be avoided.

Considering the theoretical and methodological contributions of the present research project to be significant, one of its most important contributions is at the practical level. As illustrated by the newspaper clippings presented in *Appendices H & I*, social changes are profound societal transformations that have a huge impact on individuals' well-being. Social changes, such as the Tulip Revolution in Kyrgyzstan, provide hope, but are also threatening to the individual on many levels, such as economic, social, and political. Even fictitious social changes that affect more specific populations – such as the fictitious changes proposed to university funding in Québec – may create serious emotional reactions in individuals. Event such as the Spring 2005 students' strike, one of the most important student strikes in Québec history, was the direct result of a government announcement that was similar to the one we simulated in Study 2.



Because social changes have a tremendous impact upon individuals' well-being, and these changes affect not only individuals, but also society as a whole, it is important to understand how clear attributions about social change could prevent the feeling of collective threat. That feeling is not only affecting the sense of well-being of individuals, it is also affecting the way they perceive social change and how they react not only individually, but also collectively to it. By helping individuals clarify their attributions about social change, we could make dramatic social change less threatening, and preserve their sense of well-being, in a context where all of the world's societies are facing important transformations. However, we could also understand how governments and other major organizations might use very specific and clear attribution in order to gain the support of their people for a certain social change that might have been perceived as threatening.

### *Conclusion*

The present paper has demonstrated, based upon two empirical studies – one in natural context and the other in an experimental context – that attribution clarity plays a fundamental role in reducing feelings of collective threat as experienced by individuals who are facing profound changes. The implications of such a deduction with respect to the feeling of threat and its affect on psychological well-being have also been discussed. Attribution clarity appears to be a key mechanism in understanding how dramatic social change affects the lives of individuals and the way they define the group to which they belong and the society in which they evolve.

## *Quatrième chapitre*

### Discussion générale

Les deux études présentées dans le cadre de ce mémoire ont démontré l'importance de la clarté des attributions dans un contexte de changements sociaux profonds. Il apparaît ainsi que la clarté des attributions joue un rôle fondamental dans la réduction du sentiment de menace ressenti par les individus au niveau de leur groupe, tant social que temporel. En réduisant ce sentiment de menace, la clarté des attributions par rapport aux changements sociaux exerce également un impact positif sur le bien-être psychologique des individus.

Les études 1 et 2 démontrent que, tant en contexte naturel qu'en contexte expérimental, le fait de s'assurer que les individus manifestent des attributions claires et de les aider à clarifier leurs attributions contribue à réduire le sentiment de menace inhérent aux changements sociaux profonds, et ainsi de réduire son impact, généralement négatif, sur leur bien-être psychologique.

#### Variables confondantes : valence des changements sociaux et compétition intergroupe

Les résultats obtenus dans l'étude de laboratoire menée à l'université de Montréal ont démontré l'importance de contrôler l'impact de certaines variables confondantes dans l'analyse de l'impact des attributions claires sur la privation relative collective sociale et temporelle, dont, principalement, la compétition intergroupe et la valence des changements sociaux.

La compétition intergroupe est la première variable confondante qui devrait être contrôlée dans l'étude de la clarté des attributions. Comme la définition de la clarté des

attributions repose sur l'identification d'un agent précis comme la cause d'un changement social, le plus souvent un autre groupe, il importe que ce groupe n'entre pas en compétition directe avec le groupe auquel appartient l'individu qui effectue des attributions. En effet, attribuer un changement clairement à un groupe qui est également un adversaire dans le contrôle des ressources serait conférer un avantage comparatif à ce groupe, augmentant le sentiment de menace sociale, et contrebalançant l'impact positif d'attributions claires par rapport aux changements sociaux.

La valence des changements sociaux semble également exercer un impact sur le niveau de menace résultant de changements sociaux, et ainsi affecter de différentes manières le bien-être psychologique des individus. Les résultats des analyses corrélationnelles, bien que préliminaires, suggèrent ainsi que des attributions claires associées à une valence négative du changement social pourrait faire naître un sentiment de menace n'affectant que les dimensions superficielles du bien-être psychologique, telles que les affects (étude 2, groupe « attributions claires »), et que des attributions peu claires associées à une valence neutre pourraient également n'en affecter que des dimensions superficielles, telles que les espoirs collectifs (étude 1).

Au contraire, la combinaison d'attributions peu claires et d'une valence négative exercerait un impact négatif sur le bien-être psychologique et pourrait générer une réaction défensive qui générerait une augmentation de l'identification au groupe et de l'estime collective (étude 2, groupes « attributions peu claires » et « sans attribution »). Bien que suggérés par certains résultats des études 1 et 2, ces conclusions n'ont cependant pas été entièrement validées empiriquement et de nouvelles recherches devront être menées pour en détailler les mécanismes.

Bien que la compétition intergroupe et la valence des changements sociaux aient été contrôlées dans l'étude 2, pour permettre une étude précise de la relation clarté des attributions/privation relative collective/bien-être psychologique, de futurs travaux de recherches pourraient permettre d'explorer l'impact de ces deux variables sur la privation relative collective et le bien-être psychologique et apporter un éclairage supplémentaire sur les mécanismes de privation relative collective en contexte de changements sociaux profonds. Certaines études par de la Sablonnière, Tougas, & Lortie-Lussier (2007) ont d'ailleurs déjà entamé cette exploration du rôle de la valence comme caractéristique des changements sociaux.

Fierté nationale, estime collective et identification au groupe : impact d'une perception élevée de menace

Des résultats inattendus ont également été obtenus dans le cadre de l'étude 2, quant au lien entre la privation relative collective sociale et temporelle et l'estime collective et l'identification au groupe, qui étaient utilisées comme indicateurs du bien-être psychologique. Chez les participants exposés à des attributions peu claires ou à une absence d'attributions par rapport au changement social, la privation relative collective sociale et temporelle était associée à l'estime collective et à l'identification au groupe.

Ces résultats, qui entrent en contradiction avec ceux de l'étude 1, qui s'est déroulé au Kirghizstan, et dans laquelle le fait de ressentir un niveau de menace temporelle collective élevée était associée à une plus faible identification au groupe et une fierté nationale moindre, et n'avait pas d'impact significatif sur l'estime collective, démontre l'impact du degré de menace associé à un changement social sur l'identification et l'estime collective. En effet, les individus dans le groupe de faible clarté des attributions de l'étude 2 percevaient un niveau de menace (i.e. privation

relative collective) beaucoup plus élevé que les participants de l'étude 1 par rapport au changement social. Cette perception de menace plus élevée pourrait expliquer qu'ils se soient identifiés davantage à leur groupe, même s'il se trouvait dévalorisé par la menace que représentait le changement social, conformément aux recherches de Vaes & Wicklund (2002).

Le rôle de la valence n'est ici pas à négliger. En effet, pour « contrôler » son impact et éviter qu'elle ne revête un rôle ambigu, comme dans l'étude 1, où le changement social était perçu comme ambigu, donc positif par certains participants et négatif par d'autres, le changement social construit dans le cadre expérimental de l'étude 2 a été défini comme clairement négatif.

Or, un tel changement social négatif, s'il empêchait dans une certaine mesure à la valence de jouer un rôle confondant dans la relation entre clarté des attributions, privation relative collective et bien-être psychologique, risque également d'avoir amplifié le sentiment de menace associé aux changements sociaux. Il pourrait avoir ainsi fait augmenter le sentiment de menace, particulièrement des participants n'étant pas exposés à des attributions claires pouvant contribuer à le réduire, au point que la menace soit suffisamment importante pour stimuler l'identification au groupe, plutôt que la désidentification, comme dans le cas de l'étude 1 pour laquelle le sentiment de menace était plus faible.

Attributions peu claires ou absence d'attribution : même processus ou impact différencié sur la privation relative collective?

Dans le présent mémoire, il a été démontré que des attributions claires contribuaient à réduire le sentiment de menace temporel et social associé aux changements sociaux profonds alors que ce n'était pas le cas des attributions peu claires

ou de l'absence d'attribution. Les attributions peu claires et l'absence d'attributions ne se sont pas distinguées dans leur impact sur le sentiment de menace. Néanmoins, il est possible que le fait de posséder des attributions peu claires et le fait de ne posséder aucune attribution ne contribuent pas de façon égale à la réduction du sentiment de menace résultant de changements sociaux.

Dans le présent mémoire, nous avons formulé l'hypothèse de l'existence d'un continuum, qui irait d'attributions claires, les plus aptes à réduire le sentiment de menace jusqu'à l'absence d'attributions, les plus inaptes à le réduire. Des attributions peu claires se trouveraient à mi-chemin de ce continuum, et correspondraient à un niveau moyen de clarté des attributions. Cependant, bien que la différence entre des attributions claires, associée à un niveau élevé de clarté des attributions, et des attributions peu claires ou absentes, associées à un niveau plus faible de clarté des attributions, ait été démontrée par l'étude 1 et 2, l'existence d'un tel continuum n'a pas été entièrement prouvée.

Pour y arriver, des études futures devraient évaluer plus spécifiquement l'impact d'attributions peu claires et de l'absence d'attribution, et déterminer si les deux situations ont un impact semblable ou distinct sur le sentiment de menace résultant de changements sociaux.

#### Les possibles effets pervers de la clarté des attributions

Bien que dans le présent mémoire, la clarté des attributions ait été décrite essentiellement comme un processus positif exerçant un rôle central dans la réduction du sentiment collectif de menace résultant de changements sociaux, il est important de considérer qu'elle peut également présenter des aspects plus négatifs. En effet, lorsqu'un individu présente déjà une identité collective claire, des attributions claires par rapport à un changement social l'aideront à mieux comprendre le système suite au changement et

à réduire l'ambiguïté et le sentiment de menace qui en résulte, ce qui soutiendra généralement son bien-être psychologique.

Cependant, si un individu présente une identité collective peu claire, il est possible que des attributions claires, et donc très spécifiques, par rapport aux changements sociaux, l'amènent à sursimplifier sa compréhension de son environnement et du système. Pour éviter d'avoir à subir de l'ambiguïté attributionnelle, cet individu pourra chercher à identifier des causes exagérément simples et précises à un changement social, ce qui réussira à réduire l'ambiguïté du système à court terme.

Or, à long terme, un tel processus rendra la compréhension que s'est forgé cet individu de la structure causale du monde extrêmement inadaptée, ce qui fera à nouveau naître une ambiguïté attributionnelle encore plus grande. Ainsi, les nouvelles attributions très spécifiques de l'individu, qui lui paraissaient adaptée, ne conviendront plus à expliquer la complexité du système.

Un autre possible effet pervers d'attributions trop spécifiques et trop « claires » est la stigmatisation de certains groupes. Ainsi, un individu, pour réduire l'ambiguïté attributionnelle associée à des changements sociaux, pourrait être tenter de pointer un seul groupe très spécifique comme étant la cause du changement. Ainsi, le groupe pourra être considéré comme responsable d'un changement social menaçant, ou encore comme exagérément favorisé par le changement social. Un tel type d'attributions pourrait ainsi même générer de la privation relative collective et nuire au bien-être psychologique.

Il conviendra ainsi, lors des recherches futures, de préciser la définition du concept de clarté des attributions, et de déterminer si de telles attributions très spécifiques constituent effectivement des attributions claires et, si tel est le cas, si ce sont les attributions claires en elle-mêmes, ou d'autres facteurs qui, combinés à des

attributions claires, pourrait générer de la menace sociale et temporelle et exercer un impact négatif sur le bien-être psychologique.

### Contributions méthodologiques

Les études précédentes portant sur les changements sociaux et la privation relative collective étaient basées sur des devis corrélationnels. L'étude 2 se distinguait des précédentes par le fait que la source perçue du changement social a été manipulée en laboratoire. Un changement social ayant des implications sur la situation de son groupe a été présenté à un participant. Les changements sociaux étaient décrits soit comme le résultat d'attributions claires (condition A), comme le résultat d'attributions peu claires (condition B) ou comme le résultat d'aucune attribution particulière (condition C), ce qui permettait de contrôler le niveau de clarté des attributions des participants par rapport aux changements sociaux.

Une telle manipulation de changement social dans un contexte expérimental est, à notre connaissance, une nouvelle approche méthodologique en psychologie sociale. Elle nous apparaît une avenue pertinente à explorer, considérant que les contextes de changement sociaux sont, par définition, difficilement contrôlables, ce qui entraîne certaines difficultés à en évaluer les construits théoriques en milieu naturel.

### Implications pratiques

Les changements sociaux exercent un impact important sur les individus et les communautés. En comprenant mieux les mécanismes qui associent différents types de changements sociaux à différents sentiments de menace, il sera possible de minimiser leur impact négatif sur les différentes dimensions du bien-être psychologique (personnel et collectif). Le travail des agents chargés d'implanter des changements sociaux, par exemple dans les anciennes républiques soviétiques en transition, sera facilité.



### Nouvelles avenues théoriques

Il serait pertinent d'étudier si la clarté des attributions joue également un rôle protecteur par rapport à d'autres impacts des changements sociaux profonds. Parmi ces impacts, on compte d'abord la résistance aux changements sociaux. Déterminante pour la bonne réalisation de changements au niveau organisationnel, par exemple dans le cas de fusions et acquisitions d'entreprises, mais également lors de changements politiques ou sociaux de grande envergure, tels que ceux associés à l'implosion de l'U.R.S.S. ou de l'ex-Yougoslavie, la résistance au changement peut se manifester de différentes manières, allant de la non implication dans la réalisation des changements aux stratégies actives de résistance.

## CONCLUSION

Dans le présent mémoire, un nouveau concept théorique, la clarté des attributions, a été introduit et testé au moyen de deux études empiriques, l'une s'étant déroulée en milieu naturel de changement social au Kirghizstan, et l'autre en milieu expérimental de changement social à l'Université de Montréal. Il a ainsi été démontré que la clarté des attributions par rapport aux changements sociaux jouent un rôle fondamental dans la réduction du sentiment de menace social et temporel associé à de tels changements, ce qui entraîne des conséquences au niveau du bien-être psychologique des individus.

La clarté des attributions apparaît ainsi exercer une influence importante au niveau des impacts psychologiques des changements sociaux sur les individus et les groupes ont encore été peu abordés par les chercheurs en psychologie sociale. La compréhension des mécanismes associant clarté des attributions, privation relative collective et bien-être psychologique permettra ainsi d'arriver à une meilleure compréhension de la manière dont des changements politiques tels que l'effondrement de l'Union Soviétique et l'ouverture de la Chine à l'économie de marché, mais aussi des changements amenés par des groupes relativement restreints, tels que les groupes terroristes impliqués dans les attentats du 11 septembre 2001, ou par des forces naturelles, telles que le Tsunami du 26 décembre 2004, ont un impact déterminant sur le mode de vie de populations humaines très importantes, et il apparaît nécessaire d'établir clairement le cadre théorique commun à l'ensemble de ces changements contextuels.

**BIBLIOGRAPHIE**Littérature scientifique

- Albert, S. (1977). Temporal comparison theory. *Psychological Review*, 84, 485-503.
- Ashmore, R. D., Deaux, K., & McLaughlin-Volpe, T. (2004). An organizing framework for collective identity: Articulation and significance of multidimensionality. *Psychological Bulletin*, 130, 80-114.
- Bougie, E. (2005). *The cultural narrative of francophone and anglophone quebecer and their perceptions of temporal relative deprivation: Links with esteem and well being*. Thèse de doctorat inédite, McGill University, Montréal.
- Bougie, E., & Taylor, D. M. (2007). *The cultural narrative of Francophone and Anglophone Quebecers and their perceptions of temporal relative deprivation: Links with esteem and well-being*. Unpublished manuscript.
- Brislin, R. W. (1970). Back-translation for cross-cultural research. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 1, 185-216.
- Cole, M. S., Harris, S. G., & Bernerth, J. B. (2006). Exploring the implications of vision, appropriateness, and execution of organizational change. *Leadership and Organization Development Journal*, 27, 352-367.
- Crosby, F. (1976). A model of egoistical relative deprivation. *Psychological Review*, 83, 85-113.
- Dambrun, M., Taylor, D. M., McDonald, D. A., Crush, J., & Méot, A. (2006). The relative deprivation- gratification continuum and the attitudes of South Africans

- towards immigrants: A test of the V-curve hypothesis. *Journal of Personality and Social Psychology*, 91, 1032-1044.
- de la Sablonnière, R., Taylor, D. M., Perozzo, C., & Sadykova, N. (accepté avec revision mineures) Reconceptualizing relative deprivation in the context of dramatic political change: The challenge confronting the people of Kyrgyzstan. *European Journal of Social Psychology*.
- de la Sablonnière, R., Taylor, D. M., Pinard Saint-Pierre, F., & Annahatak, J. (2008, en préparation). Cultural narratives of Inuit: the role played by clarity of identity and valence of social change in predicting well-being.
- de la Sablonnière, R., Tougas, F., & Lortie-Lussier, M. (accepté avec revisions mineures). Dramatic social change in Russia and Mongolia: Connecting relative deprivation to social identity. *Journal of Cross-Cultural Psychology*.
- Diener, E., & Diener, M. (1995). Cross-cultural correlates of life satisfaction and self-esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, 68, 653-663.
- Festinger, L. (1954) A theory of social comparison processes, *Human Relations* 7, 117-40.
- Graham, S. & Weiner, B. (1996). *Theories and principles of motivation*. In D.C. Berliner & R.C. Calfee (Eds.). *Handbook of Educational Psychology*, New York: Macmillan, 63-84.
- Guimond, S., & Dubé-Simard, L. (1983). Relative deprivation theory and the Quebec nationalist movement: The cognition-emotion distinction and the personal-group deprivation issue. *Journal of Personality and Social Psychology*, 44, 526-535.
- Heider, F. (1958). *The psychology of interpersonal relations*. New York: John Wiley & Sons.

- Hormuth, S. E. (1986). Lack of effort as a result of self-focused attention: An attributional ambiguity analysis. *European Journal of Social Psychology, 16*, 181-192.
- James, W. (1950). *Principles of psychology*. New York: Dover Publications. (travail original publié 1890)
- Katz, D. (1983). Factors affecting change: A social-psychological interpretation. *Journal of Social Issues, 3*, 25-44.
- Kelley, H. (1967) Attribution theory in social psychology, *Nebraska Symposium on Motivation, 15*, 192-238.
- Kelley, H. (1971). *Attribution in social interaction*. New York: General Learning Press.
- King, K. R. (2003). Racism or sexism? Attributional ambiguity and simultaneous membership in multiple oppressed groups. *Journal of Applied Social Psychology, 33*, 223-247.
- Kruglanski, A.W. (2004). *The psychology of closed-mindedness*. New York: Psychology Press.
- Kruglanski, A.W., Pierro, A., Mannetti, L., & De Grada, E. (2006). Groups as epistemic providers: Need for closure and the unfolding of group-centrism. *Psychological Review, 113*, 84-100
- Luhtanen, R., & Crocker, J. (1992). A collective self-esteem scale: Self-evaluation of one's social identity. *Personality and Social Psychology Bulletin, 18*, 302-318.
- Major, B., Kaiser, C. R., & McCoy, S. K. (2003). It's not my fault: When and why attributions to prejudice protect self-esteem. *Personality & Social Psychology Bulletin, 29*, 772-781.

- Malle, B. F. (1999). How people explain behavior: A new theoretical framework. *Personality & Social Psychology Review*, 3, 23-48.
- Malle, B. F., Knobe, J., O'Laughlin, M. J., Pearce, G. E., & Nelson, S. E.. (2000). Conceptual structure and social functions of behavior explanations: Beyond person-situation attributions. *Journal of Personality and Social Psychology*, 79, 309-326.
- McAdams, D. P. (1997). *The stories we live by: Personal myths and the making of the self*. New York: Guilford.
- Mullin, B.-A., & Hogg, M. A. (1998). Dimensions of subjective uncertainty in social identification and minimal intergroup discrimination. *British Journal of Social Psychology*, 37, 345-365.
- Nadler, D. A., & Tushman, M. L. (Eds.) (1995). *Discontinuous change: leading organizational transformation*. San Francisco: Jossey Bass.
- Nilsson, I., & Ekehammr, B. (1986). Sociopolitical Ideology and Field of Study. *Educational Studies*, 12, 1986, 37-46.
- Olson, J. M., & Hafer, C. L. (1996). Affect, motivation, and cognition in relative deprivation research. In R. M. Sorrentino & E. T. Higgins (Eds.), *Handbook of motivation and cognition: The interpersonal context* (vol. 3, pp. 85-117). New York: Guilford.
- Özbilgin, M., Küskü, F., & Erdogmus, N. (2005). Explaining influences on career 'choice': the case of MBA students in comparative perspective. *International Journal of Resource Management*, 16, 2000-2028.
- Parsons, T. (1964). *The social system*. London: Routledge & Kegan.

- Petrocelli, J. V., Tormala, Z. L., & Rucker, D. D. (2007). Unpacking Attitude Certainty: Attitude Clarity and Attitude Correctness. *Journal of Personality and Social Psychology, 92*, 30-41
- Rocher, G. (1992). *Introduction à la sociologie générale*. Ville LaSalle : Éditions Hurtubise HMH.
- Rogers, E. M. (2003). *Diffusion of innovations* (5ième éd.). New York: Free Press.
- Rotter, J. B. (1966). Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological Monographs, 80*. (Whole No. 609).
- Rubinstein, G. (1997). Authoritarianism, political ideology, and religiosity amongst students of different faculties. *Journal of Social Psychology, 137*, 559-567.
- Runciman, W. G. (1966). *Relative deprivation and social justice: A study of attitudes to social inequality in twentieth-century England*. Berkeley: University of California Press.
- Runciman, W. G. (1968). Problems of research on relative deprivation. In H. H. Hyman & E. Singer (Eds.), *Readings in reference group theory and research* (pp. 69-76). New York: Free Press.
- Ryff, C. D., & Keyes, C. L. M. (1995). The structure of psychological well-being revisited. *Journal of Personality and Social Psychology, 69*, 719-727.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2001). *Using multivariate statistics* (4th ed.). Needham Heights, MA: Allyn & Bacon.
- Tajfel, H., & Turner, J. C. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. In W.G. Austin & S. Worchel (Éds.), *The social psychology of intergroup relations* (pp. 33-47). Monterey: Brooks/Cole.

- Taylor, D. M. (1997). The quest for collective identity: The plight of disadvantaged ethnic minorities. *Canadian Psychology*, 38, 174-189
- Taylor, D. M. (2002). *The quest for identity: From ethnic minorities to Generation X*. New York: Praeger Publications.
- Tougas, F., & Beaton, A. M. (1993). Affirmative action in the workplace: For better or for worse. *Applied Psychology: An International Review*, 42, 253-264.
- Vaes, J., & Wicklund, R. A. (2002). General threat leading to defensive reactions: A field experiment on linguistic features. *British Journal of Social Psychology*, 41, 271-280
- Walker, I. (1999). Effects of personal and relative group deprivation on personal and collective self-esteem. *Group Processes and Intergroup Relations*, 2, 365-380.
- Walker, I., & Mann, L. (1987). Unemployment, relative deprivation and social protest. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 13, 275-283.
- Walker, I. & Pettigrew, T. F. (1984). Relative deprivation theory: An overview and conceptual critique. *British Journal of Social Psychology*, 23, 301-310.
- Watson, D., Clark, L. A., & Tellegen, A. (1988). Development and validation of brief measures of positive and negative affect: the PANAS scales. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54, 1063-1070
- Weiner, B. (1985). An attributional theory of achievement motivation and emotion. *Journal of Personality and Social Psychology*, 92, 548-573.
- Weiner, B. (1986). *An attributional theory of motivation and emotion*. New York: Springer-Verlag.
- Weiner, B., Graham, S., & Chandler, C. (1982). Pity, anger, and guilt: An attributional analysis. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 8, 226-232.



- Wong, P. T. P., & Weiner, B. (1981). When people ask "why" questions, and the heuristics of attributional search, *Journal of Personality and Social Psychology*, *40*, 650-663.
- Zagefka, H., & Brown, R. (2005). Comparisons and perceived deprivation in ethnic minority settings. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *31*, 467-482.
- Zitek, E. M., & Hebl, M. R. (*In press: accessible online*). The role of social norm clarity in the influenced expression of prejudice over time. *Journal of Experimental Social Psychology* (2006).

### Références historiques

BBC. (2005). *Kyrgyz protesters take over town*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://news.bbc.co.uk/2/hi/asia-pacific/4365945.stm>.

Khamidov, A. (2006). Kyrgyzstan's revolutionary youth: Between state and opposition. *School of Advanced International Studies Review of International Affairs*, 26, 85-93.

Le Monde. (2005). *Lundi 14 mars, les résultats des législatives sont contestés*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://www.lemonde.fr/web/articleinteractif/0,410@23216,49-630240@51-629301,0>.

Le Monde. (2005). *Dimanche 20 mars, des heurts opposent la police aux manifestants*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://www.lemonde.fr/web/articleinteractif/0,41-0@23216,49-630240@51-629301,0>.

Le Monde. (2005). *Lundi 21 mars, le président Akaev invite l'opposition à discuter*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://www.lemonde.fr/web/articleinteractif/0,41-0@23216,49630240@51-629301,0>.

Le Monde. (2005). *Mardi 22 mars, les opposants assoient leur pouvoir dans le sud*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://www.lemonde.fr/web/articleinteractif/0,41-0@23216,49-630240@51629301,0>.

Le Monde. (2005). *Mercredi 23 mars, -arrestations et limogeages à Bichkek*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://www.lemonde.fr/web/articleinteractif/0,41-0@23216,49-630240@51629301,0>.

Le Monde. (2005). *Jeudi 24 mars, le président Akaev est renversé*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://www.lemonde.fr/web/articleinteractif/0,41-0@23216,49630240@51-629301,0>.

Wikipedia. (2007). *Politics of Kyrgyzstan*. Consulté le 20 août, 2007, depuis [http://en.wikipedia.org/wiki/Politics\\_of\\_Kyrgyzstan](http://en.wikipedia.org/wiki/Politics_of_Kyrgyzstan).

Wikipedia. (2007). *Kyrgyzstan*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://en.wikipedia.org/wiki/Kyrgyzstan>.

Wikipedia. (2007). *Tulip Revolution*. Consulté le 20 août, 2007, depuis [http://en.wikipedia.org/wiki/Tulip\\_Revolution](http://en.wikipedia.org/wiki/Tulip_Revolution).

Wikipedia. (2007). *Kyrgyz*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://en.wikipedia.org/wiki/Kyrgyz>.

Wikipedia. (2007). *Tatar*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://en.wikipedia.org/wiki/Tatar>.

Wikipedia. (2007). *Turkmen*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://en.wikipedia.org/wiki/Turkmen>.

Wikipedia. (2007). *Uzbek*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://en.wikipedia.org/wiki/Uzbek>.

Wikipedia. (2007). *Russian*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://en.wikipedia.org/wiki/Russian>.

Wikipedia. (2007). *Ukrainian*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://en.wikipedia.org/wiki/Ukrainian>.

Wikipedia. (2007). *Korean*. Consulté le 20 août, 2007, depuis <http://en.wikipedia.org/wiki/Korean>.

Wikipedia. (2007). *Uyghur*. Consulté le 20 août, 2007, depuis

<http://en.wikipedia.org/wiki/Uyghur>.

Wikipedia. (2007). *Dungan*. Consulté le 20 août, 2007, depuis

<http://en.wikipedia.org/wiki/Dungan>.

Wikipedia. (2007). *Kalmyk*. Consulté le 20 août, 2007, depuis

<http://en.wikipedia.org/wiki/Kalmyk>.

Wikipedia. (2007). *Quatre Modernisations*. Consulté le 20 août, 2007, depuis

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Quatre\\_Modernisations](http://fr.wikipedia.org/wiki/Quatre_Modernisations).



Appendice A

Questionnaire Étude 1 (Anglais)



Dear research participant,

Last year you agreed to participate in our study. Thank you for helping us this year. This work will help the researchers of Kyrgyzstan and Canada to evaluate the changes that happened in Kyrgyz's society over the last decades. As a direct participant of the events in Kyrgyzstan, you, unlike anyone else, can best describe your relation to all that is happening and has happened in the country.

For the success of this research you need to answer our questions with utmost sincerity. Our questions do not presuppose "right" or "wrong" answers. We do not have the slightest idea of what you should feel and think, but we want to know what you feel and think in reality.

As it was last year, your participation in our research is voluntary. You may stop answering the questions at any time. If you do not understand a question or cannot answer it, skip it. At the same time, we ask for your patience. It may seem to you that some of the questions repeat, however, they all study different, even though close, aspects of social psychology. Please do not discuss your answers while filling out the questionnaire, what should take about 30 minutes.

This questionnaire is part of a research project which will be held over the course of one year. We ask for your consent to answer similar questions again in one year. For this we need information that will help us find you in one year (contact telephone, email address, home address). If, for any reasons, you won't be able to take part in our research in one year, your present answers will be no less valuable and useful for us.

We guarantee your confidentiality. If you have any questions or suggestions about conducting this research, you can contact Zarina Osmonalieva or Nazgul Sadykova, research coordinator (Department of Psychology of American University – Central Asia, tel. [information retirée / information withdrawn]).

Thank you again for your participation in this research,

Department of Psychology of American University – Central Asia, Kyrgyzstan  
Department of Psychology of Université de Montréal, Canada  
Department of Psychology of McGill University, Canada

<p><b>Contact info</b></p> <p>Name: _____</p> <p>Telephone: _____</p> <p>Email: _____</p> <p>If you do not have a telephone or email, please provide any other information that would help us find you in a year:</p> <p>_____</p>	<p><b>Contents of the survey</b></p> <p>Chapter 1: Pre-Soviet period (1800-1917)</p> <p>Chapter 2: Soviet period (1918-1990)</p> <p>Chapter 3: Early Independence period (1991- March 23, 2005)</p> <p>Chapter 4: Revolution period (from March 24, 2005 to May 2005)</p> <p>Chapter 5: Present period (from June 2005 to today)</p> <p>Chapter 6: Near Future period (in 1 year from now)</p> <p>Chapter 7: Distant Future period (in 10 years from now)</p> <p>Chapter 8: General questions and demographics</p>
--	--



**Consent form.****May 2006**

I declare that I have read the information relative to the survey and that answers were given to my questions relative to my participation in that survey and that I understand the goal, the nature, the advantages, the risks and the disadvantages.

After reflexion and enough time, I consent to participate in this research project. I know that I can stop answering the survey at any time without prejudice and without justification of my decision.

Signature : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Last name : \_\_\_\_\_ First name : \_\_\_\_\_

I declare that I have explained the objective, the nature, the advantages, the risks and the inconveniences of the study and that I have answered in the best of my knowledge to the questions asked.

Signature of the researcher (or the assistant): Zarina  
Osmonalieva \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

If you have any questions or suggestions about conducting this research, you can contact Zarina Osmonalieva or Nazgul Sadykova, research coordinator (Department of Psychology of American University – Central Asia, tel. 66-33-09 (238),  
or ).

Any complains about this study can be addressed to the ombudsman of the Université de Montréal, at the following number (514) 343-2100 or at this email  
(collect calls are accepted).

## Chapter 1: Pre-Soviet period (1800-1917)

Please circle a number from 0 to 10 as your answer. The scale of answers is designed in such a way that the extreme points designate the highest degree of your negation or agreement with the given question. The middle point (number 5) means that you are not likely to answer in terms of the other positions. In this part of the survey we do not aim to check your knowledge of history of the pre-soviet period. We want to know your perception of this period which was important to Kyrgyzstan.

1) Overall, could the Kyrgyz people influence upon their own government (power, leaders) during the Pre-Soviet period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Could not influence at all		More likely they could not			Yes and no		More likely they could			Definitely could

2) How would you evaluate the economic well-being of the Kyrgyz people during the Pre-Soviet period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Very bad			Bad		Moderate		Good			Very good

3) During the Pre-Soviet period, do you think Kyrgyz people had a sense of national pride?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Had no pride at all		More likely they had no pride			Yes and no		More likely they had pride			Definitely had pride

4) During the Pre-Soviet period, do you think Kyrgyz people believed that their lives would get better in the future?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Didn't believe at all		More likely they didn't believe			Yes and no		More likely they believed			They were certain about it

5) To which extent do you think the Pre-Soviet period defines Kyrgyz people's mentality today?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Does not define at all		More likely doesn't define			Yes and no		More likely defines			Defines completely

6) To which point are you confident with your answers for this chapter?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Totally not confident		Not confident			Neutral		Confident			Totally confident

## Chapter 2: Soviet period (1918-1990)

1) Overall, could the Kyrgyz people influence upon their own government during the Soviet period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Could not influence at all		More likely they could not			Yes and no		More likely they could			Definitely could

2) How would you evaluate the economic well-being of Kyrgyz people during the Soviet period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Very bad		Bad			Moderate		Good			Very good

3) During the Soviet period, do you think Kyrgyz people had a sense of national pride?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Had no pride at all		More likely they had no pride			Yes and no		More likely they had pride			Definitely had pride

4) During the Soviet period, do you think Kyrgyz people believed that their lives would get better in the future?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Didn't believe at all		More likely they didn't believe			Yes and no		More likely they believed			They were certain about it

5) To which extent do you think the Soviet period defines Kyrgyz people's mentality today?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Does not define at all		More likely doesn't define			Yes and no		More likely defines			Defines completely

6) How did the opportunities change for Kyrgyz people to influence their own government in the Soviet period compared to the Pre-Soviet period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated			Didn't change		More likely improved			Definitely improved

7) How did the economic well-being of Kyrgyz people change in the Soviet period compared to the Pre-Soviet period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated			Didn't change			More likely improved		Definitely improved

8) In your opinion, were the changes associated with the transition from Pre-Soviet to Soviet periods fast or slow?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely slow			Slow		Of moderate tempo			Fast		Extremely fast

9) In your opinion, were the changes associated with the transition from Pre-Soviet to Soviet periods positive or negative?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely negative		negative			Neither positive or negative			Positive		Extremely positive

10) To which point are you certain or confident with your answers for this chapter?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Totally not confident		Not confident			Neutral		Confident		Totally confident	

### Chapter 3: Early Independence period (1990-March 23, 2005)

1) Overall, could the Kyrgyz people influence upon their own government during the Early Independence period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Could not influence at all		More likely they could not		Yes and no		More likely they could		Definitely could		

2) How would you evaluate the economic well-being of Kyrgyz people during the Early Independence period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Very bad		Bad		Moderate		Good		Very good		

3) During the Early Independence period, do you think that Kyrgyz people had a sense of national pride?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Had no pride at all		More likely they had no pride		Yes and no		More likely they had pride		Definitely had pride		

4) During the Early Independence period, do you think Kyrgyz people believed that their lives would get better in the future?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Didn't believe at all		More likely they didn't believe		Yes and no		More likely they believed		They were certain about it		

5) To which extent do you think the Early Independence period defines Kyrgyz people's mentality today?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Does not define at all		More likely doesn't define		Yes and no		More likely defines		Defines completely		

6) How did the opportunities change for Kyrgyz people to influence their own government in the Early Independence period compared to the Soviet period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated		Didn't change		More likely improved		Definitely improved		

7) How did the economic well-being of Kyrgyz people change in the Early Independence period compared to the Soviet period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated		Didn't change			More likely improved			Definitely improved

8) In your opinion, were the changes associated with the transition from Soviet to Early Independence periods fast or slow?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely slow		Slow		Of moderate tempo			Fast			Extremely fast

9) In your opinion, were the changes associated with the transition from Soviet to Early Independence periods positive or negative?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely negative		negative		Neither positive or negative			Positive			Extremely positive

10) To which point are you certain or confident with your answers for this chapter?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Totally not confident		Not confident		Neutral			Confident			Totally confident

### Chapter 4: Revolution period (from March 24, 2005 to May 2005)

1) Overall, could the Kyrgyz people influence upon their own government during the Revolution period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Can not influence at all		More likely they cannot			Yes and no		More likely they can			Definitely can

2) How would you evaluate the economic well-being of Kyrgyz people during the Revolution period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Very bad			Bad		Moderate		Good			Very good

3) During the Revolution period, do you think that Kyrgyz people had a sense of national pride?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Had no pride at all		More likely they had no pride			Yes and no		More likely they had pride			Definitely had pride

4) During the Revolution period, do you think Kyrgyz people believed that their lives would get better in the future?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Didn't believe at all		More likely they didn't believe			Yes and no		More likely they believed			They were certain about it

5) To which extent do you think the Revolution period defines Kyrgyz people's mentality today?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Does not define at all		More likely doesn't define			Yes and no		More likely defines			Defines completely

6) How did the opportunities change for Kyrgyz people to influence their own government in the Revolution period compared to the Early Independence period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated		Didn't change			More likely improved			Definitely improved

7) How did the economic well-being of Kyrgyz people change in the Revolution period compared to the Early Independence period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated		Didn't change			More likely improved			Definitely improved

8) In your opinion, were the changes associated with the transition from Early Independence to Revolution periods fast or slow?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely slow		Slow		Of moderate tempo			Fast			Extremely fast

9) In your opinion, were the changes associated with the transition from Early Independence to Revolution periods positive or negative?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely negative		negative		Neither positive or negative			Positive			Extremely positive

10) To which point are you certain or confident with your answers for this chapter?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Totally not confident		Not confident		Neutral			Confident			Totally confident



### Chapter 5: Present period (from June 2005 to Today)

1) Overall, can the Kyrgyz people influence upon their own government during the Present period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Can not influence at all		More likely they cannot		Yes and no		More likely they can		Definitely can		

2) How would you evaluate the economic well-being of Kyrgyz people during the Present period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Very bad		Bad		Moderate		Good		Very good		

3) During the Present period, do you think that Kyrgyz people have a sense of national pride?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Have no pride at all		More likely they have no pride		Yes and no		More likely they have pride		Definitely have pride		

4) During the Present period, do you think Kyrgyz people believe that their lives will get better in the future?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Don't believe at all		More likely they don't believe		Yes and no		More likely they believe		They are certain about it		

5) To which extent do you think the Present period defines Kyrgyz people's mentality today?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Does not define at all		More likely doesn't define		Yes and no		More likely defines		Defines completely		

6) How did the opportunities change for Kyrgyz people to influence their own government in the Present period compared to the Revolution period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated		Didn't change		More likely improved		Definitely improved		

7) How did the economic well-being of Kyrgyz people change in the Present period compared to the Revolution period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated		Didn't change		More likely improved				Definitely improved

8) In your opinion, were the changes associated with the transition from Revolution to Present periods fast or slow?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely slow		Slow		Of moderate tempo		Fast				Extremely fast

9) In your opinion, were the changes associated with the transition from Revolution to Present periods positive or negative?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely negative		negative		Neither positive or negative		Positive				Extremely positive

**Dear participant, a few more questions were added in this part of the questionnaire. These questions are slightly different from the previous ones. Please read them carefully before answering. 😊**

10) Compared to *people living in the South of Kyrgyzstan*, my personal economic well-being is...

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Much worse		Worse		The same		Better				Much better

11) Compared to *South people*, I consider the economic well-being of *North people* to be...

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Much worse		Worse		The same		Better				Much better

12) Compared to *South people*, my own opportunities to influence the Kyrgyz government are...

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Much worse		Worse		The same		Better				Much better

13) Compared to *South people*, the opportunities of *North people* to influence the Kyrgyz government are...

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Much worse			Worse		The same		Better			Much better

14) How did the opportunities of *North people* to influence the Kyrgyz government change in the Present period compared to the Early Independence period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated		Didn't change			More likely improved			Definitely improved

15) How did the economic well-being of *North people* change in the Present period compared to the Early Independence period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated		Didn't change			More likely improved			Definitely improved

16) How did **your own** opportunities to influence the Kyrgyz government change in the Present period compared to the Early Independence period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated		Didn't change			More likely improved			Definitely improved

17) How did your **personal** economic well-being change in the Present period compared to the Early Independence period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Definitely deteriorated		More likely deteriorated		Didn't change			More likely improved			Definitely improved

18) Would you agree with the statement that the fall of Akayev's government in 2005 happened due to northern political leaders?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Completely disagree		Disagree		Yes and no			Agree			Completely agree

19) Would you agree with the statement that the fall of Akayev's government in 2005 happened due to southern political leaders?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Completely disagree		Disagree			Yes and no		Agree			Completely agree

20) Would you agree with the statement that the fall of Akayev's government in 2005 happened due to *North people*?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Completely disagree		Disagree			Yes and no		Agree			Completely agree

21) Would you agree with the statement that the fall of Akayev's government in 2005 happened due to *South people*?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Completely disagree		Disagree			Yes and no		Agree			Completely agree

22) Would you agree with the statement that the fall of Akayev's government in 2005 happened due to political forces outside of Kyrgyzstan?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Completely disagree		Disagree			Yes and no		Agree			Completely agree

23) Would you agree with the statement that the fall of Akayev's government happened due to social and economical problems.

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Completely disagree		Disagree			Yes and no		Agree			Completely agree

24) Would you agree with the statement that the fall of Akayev's government happened because it was a fundamentally unjust government?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Completely disagree		Disagree			Yes and no		Agree			Completely agree

25) How much are the opportunities of Kyrgyz people to influence their own government in the Present period corresponding to what they should ideally be?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Not corresponding at all		Corresponding a little			Corresponding more or less		Corresponding a lot		Totally Corresponding	

26) How much is the economic well-being of Kyrgyz people in the Present period corresponding to what it should ideally be?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Not corresponding at all		Corresponding a little			Corresponding more or less		Corresponding a lot		Totally Corresponding	

27) How much are **your own** opportunities to influence the Kyrgyz government in the Present period corresponding to what they should ideally be?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Not corresponding at all		Corresponding a little			Corresponding more or less		Corresponding a lot		Totally Corresponding	

28) How much is your **personal** economic well-being in the Present period corresponding to what it should ideally be?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Not corresponding at all		Corresponding a little			Corresponding more or less		Corresponding a lot		Totally Corresponding	

29) To which point are you certain or confident with your answers for this chapter?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Totally not confident		Not confident			Neutral		Confident		Totally confident	

### Chapter 6: Near Future period (in 1 year from now)

1) Overall, will the Kyrgyz people be able to influence upon their own government in One Year From Now?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Will not be able at all		More likely they will not be able			Yes and no		More likely they will be able		Definitely will be able	

2) How would you evaluate the economic well-being of Kyrgyz people in One Year From Now?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Very bad			Bad		Moderate		Good			Very good

3) In One Year From Now, do you think Kyrgyz people will have a sense of national pride?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Will have no pride at all		More likely they will have no pride			Yes and no		More likely they will have pride		Definitely will have pride	

4) In One Year From Now, do you think Kyrgyz people will believe that their lives will get better in the future?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Won't believe at all		More likely they won't believe			Yes and no		More likely they will believe		They will be certain about it	

5) To which extent do you think the Present period will define Kyrgyz people's mentality in One Year From Now?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Will not define at all		More likely won't define			Yes and no		More likely will define		Will define completely	

6) How will the opportunities change for the Kyrgyz people to influence their own government in One Year From Now compared to the Present period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Will definitely deteriorate		More likely will deteriorate			Won't change		More likely will improve		Will definitely improve	

7) How will the economic well-being of Kyrgyz people change in One Year From Now compared to the Present period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Will definitely deteriorate		More likely will deteriorate			Won't change		More likely will improve			Will definitely improve	

8) In your opinion, will the changes that will occur in the Next Year be fast or slow?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely slow		Slow			Of moderate tempo		Fast		Extremely fast	

9) In your opinion, will the changes that will occur in the Next Year be positive or negative?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely negative		negative			Neither positive or negative		Positive		Extremely positive	

10) To which point are you certain or confident with your answers for this chapter?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Totally not confident		Not confident			Neutral		Confident		Totally confident	

### Chapter 7: Distant Future period (in 10 years from now)

1) Overall, will the Kyrgyz people be able to influence upon their own government in Ten Years From Now?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Will not be able at all		More likely they will not be able			Yes and no		More likely they will be able			Definitely will be able

2) How would you evaluate the economic well-being of Kyrgyz people in Ten Years From Now?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Very bad			Bad		Moderate		Good			Very good

3) In Ten Years From Now, do you think that Kyrgyz people will have a sense of national pride?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Will have no pride at all		More likely they will have no pride			Yes and no		More likely they will have pride			Definitely will have pride

4) In Ten Years From Now, do you think Kyrgyz people will believe that their lives will get better in the future?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Won't believe at all		More likely they won't believe			Yes and no		More likely they will believe			They will be certain about it

5) To which extent do you think the Present period will define Kyrgyz people's mentality in Ten Years From Now?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Will not define at all		More likely won't define			Yes and no		More likely will define			Will define completely

6) How will the opportunities change for Kyrgyz people to influence their own government in Ten Years From Now compared to the Present period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Will definitely deteriorate		More likely will deteriorate			Won't change		More likely will improve			Will definitely improve



7) How will the economic well-being of Kyrgyz people change in Ten Years From Now compared to the Present period?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Will definitely deteriorate		More likely will deteriorate			Won't change		More likely will improve			Will definitely improve

8) In your opinion, will the changes that will occur in the Next Ten Years be fast or slow?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely slow		Slow			Of moderate tempo		Fast			Extremely fast

9) In your opinion, will the changes that will occur in the Next Ten Year be positive or negative?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Extremely negative		negative			Neither positive or negative		Positive			Extremely positive

10) To which point are you certain or confident with your answers for this chapter?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Totally not confident		Not confident			Neutral		Confident			Totally confident

## Chapter 8: General questions and demographics

For the following items, indicate to which extent you disagree or agree.

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Completely disagree	Rather disagree than agree				Yes and no	Rather agree than disagree				Completely agree	
1. I have a feeling of personal dignity, and I am no worse than others.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. I feel I have a number of good qualities.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. All in all, I am inclined to feel that I am a failure.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. I am able to do things as well as most other people.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. I feel I do not have much to be proud of.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. I positively evaluate myself.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. On the whole, I am satisfied with myself.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. I wish I could have more respect for myself.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. I certainly feel useless at times.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
10. At times I think I am not good at all.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11. My future looks good.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
12. I enjoy life more than most people.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
13. I am not happy with the way my life plans have developed.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
14. I accept things the way they are if I cannot change them.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
15. Whatever happens, I see the bright side.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
16. I am happy to live.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
17. My life has not enough meaning.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
18. My life runs on the right track.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
19. Kyrgyz people share many common characteristics that other nations do not have.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20. Kyrgyz people have a lot in common.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
21. I identify with Kyrgyz.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
22. Being part of the Kyrgyz nation is important for my personality.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
23. It is important to me that other Kyrgyz identify me as one of theirs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
24. It is important to me that other nationalities perceive me as a Kyrgyz.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
25. I am very interested in what representatives of other nationalities think about Kyrgyz people.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
26. I am glad I am Kyrgyz.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
27. I am proud to be a Kyrgyz.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
28. I feel that being Kyrgyz is <i>not</i> worthwhile.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
29. I attach great value to being Kyrgyz.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
30. My image of Kyrgyz is negative.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
31. I think Kyrgyz can always count on each other.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
32. Kyrgyz successes are my successes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
33. If I could, I would immigrate to another country where people are friendlier.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	Completely disagree		Rather disagree than agree			Yes and no		Rather agree than disagree			Completely agree	
34. If I could, I would immigrate to another country that would give me a higher status in society.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
35. If I could, I would immigrate to another country where I could have more freedom.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
36. If I could, I would immigrate to another country where I would be more noticeable.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
37. If I could, I would immigrate to another country where it is safer.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
38. If I could, I would immigrate to another country where I could make more money.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
39. We will show to the world that we can successfully build our society.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
40. It is our goal that we no longer need to learn from foreigners but foreigners need to learn from us.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
41. We Kyrgyz will very soon show more initiative and resourcefulness than members of other countries.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
42. We Kyrgyz have to work on enjoying a higher world-wide reputation than other countries.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
43. I like meeting new people.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
44. I like to try new ways of doing things.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
45. I always try to avoid unfamiliar situations.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
46. I like to be presented with new ideas.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
47. I would rather be bored than surprised.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
48. I prefer having a stable routine to experiencing changes in my life.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
49. I generally consider changes to be a negative thing.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
50. In general, I feel I am in charge of the situation in which I live.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
51. The demands of everyday life often get me down.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
52. I am quite good at managing the many responsibilities of my daily life.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
53. I live life one day at a time and don't really think about the future.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
54. Some people wander aimlessly through life, but I am not one of them.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
55. I sometimes feel as if I have done all there is to do in life.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
56. In most ways my life is close to my ideal.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
57. The conditions of my life are excellent.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
58. I am satisfied with my life.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
59. So far I have gotten the important things I want in my life.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
60. If I could live my life over, I would change almost nothing.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
<b>In the past year...</b>												
61. ...I felt sad.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
62. ...I felt that people disliked me.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
63. ...I felt that everything I did was an effort.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
64. ...My sleep was restless.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10							
Completely disagree	Rather disagree than agree				Yes and no	Rather agree than disagree				Completely agree							
<b>In the past year...</b>																	
65. ... I did not feel like eating; my appetite was poor.							0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
66. ... I felt tired.							0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

67) How important is it to you that Kyrgyz people be able to influence upon their own government?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Not important at all	Somewhat important			Moderately important		Important			Extremely important	

68) How important is it to you that Kyrgyz people have a good economic well-being?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Not important at all	Somewhat important			Moderately important		Important			Extremely important	

69) How would you rate your knowledge of Kyrgyz history?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Very poor	Poor			Average		Good			Very good	

70) How is the material situation of your family compared with other families?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Very bad	Bad			Average		Good			Very good	

### *Demographic data and contact info*

<p><b>Demographic info.</b>          Sex: male _____ female _____          Date of birth: _____          Mother's origin: _____          Father's origin: _____          Your nationality: _____          City where you were born: _____          City where you live: _____ For how many          years? _____          City where you lived most of your life:          _____          City where most of your family          live: _____          Native tongue: _____          Language you speak best: _____          Place of birth: _____</p>	<p><b>Information about your university:</b>          Your university: _____          Department: _____          Year in program: _____          How long have you been studying at your university?          _____</p>
--	---

**☺ Thank you for your participation! ☺**

First and last name of assistant:

Telephone:

Email:

Home address:

**Appendice B**  
**Questionnaire Étude 1 (Russe)**

Уважаемый участник(ца) исследования,

В прошлом году вы согласились на участие в нашем исследовании. Мы благодарны Вам за помощь в его проведении. Эта работа поможет исследователям Кыргызстана и Канады оценить изменения в кыргызском обществе за последние десятилетия. Являясь непосредственным участником происходящих в республике событий, Вы, как никто другой, сможете описать свое отношение ко всему, что происходит и происходило в стране.

Для успеха данного исследования Вам нужно максимально искренне ответить на поставленные вопросы, на которые не может быть «правильных» или «неправильных» ответов. У нас нет ни малейшего представления о том, что Вы должны думать и чувствовать, но мы хотим узнать, что Вы думаете и чувствуете на самом деле.

Как и в прошлом году, ваше участие в исследовании добровольно. Вы можете прекратить отвечать на вопросы в любое время. Если Вам не понятен какой-либо вопрос или Вы не можете на него ответить, пропустите его. В то же время, мы просим Вас проявить терпение. Вам может показаться, что некоторые из вопросов повторяются, но, на самом деле, они все исследуют различные, хотя и близкие, аспекты социальной психологии. Пожалуйста, ни с кем не обсуждайте ответы во время заполнения опросника, которое займет около 30 минут.

Данный опрос является частью исследования, которое будет проводится в течение целого года. Мы просим Вашего согласия еще раз ответить на подобные вопросы через год. Для этого нам необходима информация, которая поможет нам найти Вас через год ( контактный телефон, электронный адрес, домашний адрес). Если по каким-либо причинам Вы не сможете принять участие в нашем опросе через год, то Ваши настоящие ответы будут не менее ценны и полезны для нас.

Мы гарантируем Вам конфиденциальность. Если у Вас возникнут вопросы или предложения по поводу проведения исследования, Вы можете связаться с Зариной Осмоналиевой или Назгуль Садыковой, координаторами исследования (Направление психологии Американского Университета – Центральная Азия, телефон: [information retiree / information withdrawn])

[information retiree / information withdrawn]

Еще раз благодарим Вас за Ваше участие в исследовании,

Направление психологии Американского Университета – Центральной Азии, Кыргызстан  
 Отделение психологии Монреальского Университета, Канада  
 Отделение психологии Университета МакГилл, Канада.

<b>Контактная информация</b>	<b>Содержание вопросника</b>
1- Имя: _____	<b>Часть 1:</b> До-советский период (1800-1917)
2- Тел: _____	<b>Часть 2:</b> Советский период (1918-1990)
3- Электронный адрес: _____	<b>Часть 3:</b> Ранний период независимости (1991- по 23 марта 2005 года)
_____	<b>Часть 4:</b> Революционный период (с 24 марта 2005 года по май 2005 года)
4- Если у Вас нет телефона или электронного адреса, пожалуйста, предоставьте любую другую информацию, которая поможет нам найти вас через год: _____	<b>Часть 5:</b> Текущий период (с июня 2005 года по сегодняшний день)
_____	<b>Часть 6:</b> Ближайшее будущее (через один год)
_____	<b>Часть 7:</b> Отдаленное будущее (через 10 лет)
_____	<b>Часть 8:</b> Дополнительные вопросы и демографические данные



**Информированное согласие****Апрель 2006**

Я заявляю, что я прочитал (а) информацию, относящуюся к данному опросу, и что мне ответили на вопросы относительно моего участия в опросе, я понял (а) цели, природу, преимущества и недостатки данного исследования.

После обдумывания и некоторого времени я соглашаюсь принять участие в данном исследовательском проекте. Я знаю, что я могу остановиться отвечать на вопросы в любой момент без какого-либо оправдания своего решения.

Подпись : \_\_\_\_\_ Дата: \_\_\_\_\_

Фамилия: \_\_\_\_\_ Имя: \_\_\_\_\_

Я заявляю, что я объяснил (а) природу и цели исследования, а также преимущества, риски и неудобства данного исследования и что ответил (а) на все вопросы участников в силу своей компетенции.

Подпись интервьюера: \_\_\_\_\_  
 ФИО интервьюера: \_\_\_\_\_ Дата: \_\_\_\_\_

Если у Вас есть вопросы и предложения о проведении данного исследования, Вы можете связаться с Зариной Осмоналиевой или Назгуль Садыковой, координаторами исследования (кафедра психологии Американского Университета – Центральная Азия). Номер телефона: information retirée / information withdrawn Email:

от

Все жалобы по данному исследованию могут быть направлены омбудсмену Университета Монреаля по следующему номеру (514) 343-2100 или по данному email

## Часть 1: До-советский период (1800-1917)

Пожалуйста обведите кружком одну цифру от 0 до 10 в качестве Вашего ответа. Шкала ответов рассчитана таким образом, что крайние точки (цифры 0 и 10) отражают наивысшую степень Вашего отрицания или согласия с данным вопросом. Средний показатель (цифра 5) означает что Вы не склонны отнести Ваш ответ ни к одной из крайних позиций.

В данной части опросника мы не задаемся целью проверить Ваше знание истории до-советского периода. Мы хотим узнать Ваше представление об этом важном для истории Кыргызстана периоде.

1) В целом, могли ли кыргызы влиять на свое правительство (власть, лидеров) в до-советский период?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не могли		Скорее не могли			И да, и нет			Скорее могли		Определенно могли

2) Как бы Вы оценили экономическое благосостояние кыргызов в до-советский период?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень плохое			Плохое		Среднее		Хорошее			Очень хорошее

3) Как Вы думаете, испытывали ли кыргызы чувство национальной гордости в до-советский период?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не гордились		Скорее не гордились			И да, и нет			Скорее гордились		Определенно гордились

4) Считаете ли Вы, что, в до-советский период кыргызы верили в то, что их жизнь улучшится в будущем?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не верили			Скорее не верили		И да, и нет			Скорее верили		Были абсолютно уверены

5) Насколько, по Вашему мнению, сегодняшняя ментальность кыргызов определяется до-советским периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не определяется			Скорее не определяется		И да, и нет			Скорее определяется		Определяется полностью

6) Насколько Вы уверены в Ваших ответах в этой части вопросника?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем Не уверен(а)		Скорее не уверен(а)			И да и нет			Скорее уверен(а)		Полностью уверен(а)

## Часть 2: Советский период (1918-1990)

1) В целом, могли ли кыргызы влиять на свое правительство в советский период?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем Не могли		Скорее не могли			И да, и нет		Скорее могли		Определенно могли	

2) Как бы Вы оценили экономическое благосостояние кыргызов в советский период?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень плохое		Плохое			Среднее		Хорошее		Очень хорошее	

3) Как Вы думаете, испытывали ли кыргызы чувство национальной гордости в советский период?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем Не гордились		Скорее не гордились			И да, и нет		Скорее гордились		Определенно гордились	

4) Считаете ли Вы, что, в советский период кыргызы верили в то, что их жизнь улучшится в будущем?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем Не верили		Скорее не верили			И да, и нет		Скорее верили		Были абсолютно уверены	

5) Насколько, по Вашему мнению, сегодняшний менталитет кыргызов определяется советским периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не определяется		Скорее не определяется			И да, и нет		Скорее определяется		Определяется в полной мере	

6) Как изменились возможности кыргызов влиять на свое правительство в советский период по сравнению с до-советским периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшились		Скорее ухудшились			Не изменились		Скорее Улучшились		Определенно улучшились	

7) Как изменилось экономическое благосостояние кыргызов в советский период по сравнению с до-советским периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшилось		Скорее ухудшилось			Не изменилось		Скорее улучшилось		Определенно улучшилось	

8) На Ваш взгляд, перемены, связанные с переходом от до-советского периода к советскому периоду, были быстрыми или медленными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень медленными		Медленными		Среднего темпа		Быстрыми		Очень быстрыми		

9) На Ваш взгляд, перемены, связанные с переходом от до-советского периода к советскому периоду, были позитивными или негативными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень негативными		Негативными		Нейтральными		Позитивными		Очень позитивными		

10) Насколько Вы уверены в Ваших ответах в этой части вопросника?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем Не уверен(а)		Скорее не уверен(а)		Средне		Скорее уверен(а)		Полностью уверен(а)		

**Часть 3: Ранний период независимости  
(1991- по 23 марта 2005 года)**

1) В целом, могли ли кыргызы влиять на свое правительство в ранний период независимости ?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем Не могли		Скорее не могли			И да, и нет		Скорее могли		Определенно могли	

2) Как бы Вы оценили экономическое благосостояние кыргызов в ранний период независимости?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень плохое		Плохое			Среднее		Хорошее		Очень хорошее	

3) Как Вы думаете, испытывали ли кыргызы чувство национальной гордости в ранний период независимости?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не гордились		Скорее не гордились			И да, и нет		Скорее гордились		Определенно гордились	

4) Считаете ли Вы, что , в ранний период независимости кыргызы верили в то, что их жизнь улучшится в будущем?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не верили		Скорее не верили			И да, и нет		Скорее верили		Были абсолютно уверены	

5) Насколько, по Вашему мнению, сегодняшний менталитет кыргызов определяется ранним периодом независимости?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не определяется		Скорее не определяется			И да, и нет		Скорее определяется		Определяется в полной мере	

6) Как изменились возможности кыргызов влиять на свое правительство в ранний период независимости по сравнению с советским периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшились		Скорее ухудшились			Не изменились		Скорее улучшились		Определенно улучшились	

7) Как изменилось экономическое благосостояние кыргызов в ранний период независимости по сравнению советским периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшилось		Скорее ухудшилось			Не изменилось		Скорее улучшилось		Определенно улучшилось	

8) На Ваш взгляд, перемены связанные с переходом от советского периода к раннему периоду независимости были быстрыми или медленными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень медленными		Медленными		Среднего темпа		Быстрыми		Очень быстрыми		

9) На Ваш взгляд, перемены, связанные с переходом от советского периода к раннему периоду независимости, были позитивными или негативными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень негативными		Негативными		Нейтральными		Позитивными		Очень позитивными		

10) Насколько Вы уверены в Ваших ответах в этой части вопросника?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не уверен(а)		Скорее не уверен(а)		Средне		Скорее уверен(а)		Полностью уверен(а)		

1

**Часть 4: Революционный период**  
(с 24 марта 2005 года по май 2005 года)

1) В целом, могли ли кыргызы влиять на свое правительство в революционный период?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не могли		Скорее не могли			И да, и нет		Скорее могли		Определенно могли	

2) Как бы Вы оценили экономическое благосостояние кыргызов в революционный период?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень плохое		Плохое		Среднее		Хорошее		Очень хорошее		

3) Как Вы думаете, испытывали ли кыргызы чувство национальной гордости в революционный период?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не гордились		Скорее не гордились			И да, и нет		Скорее гордились		Определенно гордились	

4) Считаете ли Вы, что, в революционный период кыргызы верили в то, что их жизнь улучшится в будущем?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не верили		Скорее не верили			И да, и нет		Скорее верили		Были абсолютно уверены	

5) Насколько, по Вашему мнению, сегодняшний менталитет кыргызов определяется революционным периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не определяется		Скорее не определяется			И да, и нет		Скорее определяется		Определяется в полной мере	

6) Как изменились возможности кыргызов влиять на свое правительство в революционный период по сравнению с ранним периодом независимости?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшились		Скорее ухудшились			Не изменились		Скорее улучшились		Определенно улучшились	

7) Как изменилось экономическое благосостояние кыргызов в революционный период по сравнению с ранним периодом независимости?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшилось		Скорее ухудшилось			Не изменилось		Скорее улучшилось		Определенно улучшилось	

8) На Ваш взгляд, перемены связанные с переходом от раннего периода независимости к революционному периоду были быстрыми или медленными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень медленными		Медленными			Среднего темпа		Быстрыми			Очень быстрыми

9) На Ваш взгляд, перемены, связанные с переходом от раннего периода независимости к , революционному периоду были позитивными или негативными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень негативными		Негативными			Нейтральными		Позитивными			Очень позитивными

10) Насколько Вы уверены в Ваших ответах в этой части вопросника?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не уверен(а)		Скорее не уверен(а)			Средне		Скорее уверен(а)			Полностью уверен(а)



**Часть 5: Текущий период**  
(с июня 2005 года по сегодняшний день)

1) В целом, могут ли кыргызы влиять на свое правительство в текущий период?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не могут		Скорее не могут			И да, и нет		Скорее могут		Определенно могут	

2) Как бы Вы оценили экономическое благосостояние кыргызов в текущий период?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень плохое		Плохое		Среднее		Хорошее		Очень хорошее		

3) Как Вы думаете, испытывают ли кыргызы чувство национальной гордости в текущем периоде?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не гордятся		Скорее не гордятся			И да, и нет		Скорее гордятся		Определенно гордятся	

4) Считаете ли Вы, что, в текущем периоде кыргызы верят в то, что их жизнь улучшится в будущем?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не верят		Скорее не верят			И да, и нет		Скорее верят		Абсолютно уверены	

5) Насколько, по Вашему мнению, сегодняшний менталитет кыргызов определяется текущим периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не определяется		Скорее не определяется			И да, и нет		Скорее определяется		Определяется в полной мере	

6) Как изменились возможности кыргызов влиять на свое правительство в текущий период по сравнению с революционным периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшились		Скорее ухудшились			Не изменились		Скорее улучшились		Определенно улучшились	

7) Как изменилось экономическое благосостояние кыргызов в текущий период по сравнению с революционным периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшилось		Скорее ухудшилось			Не изменилось		Скорее улучшилось		Определенно улучшилось	

8) На Ваш взгляд, перемены связанные с переходом от революционного периода к текущему периоду были быстрыми или медленными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень медленными		Медленными			Среднего темпа		Быстрыми		Очень быстрыми	

9) На Ваш взгляд, перемены связанные с переходом от революционного периода к текущему периоду были позитивными или негативными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень негативными		Негативными			Нейтральными		Позитивными		Очень позитивными	

Дорогой участник исследования, мы добавили несколько вопросов в этой части вопросника . Они немного отличаются от предыдущих. Пожалуйста, внимательно их прочтите перед тем, как будете отвечать.

10) По сравнению с людьми, живущими на юге Кыргызстана, моё благосостояние...

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Гораздо хуже		Хуже			На том же уровне		Лучше		Гораздо лучше	

11) По сравнению с людьми, живущими на юге Кыргызстана, я считаю, что экономическое благосостояние северян...

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Гораздо хуже		Хуже			На том же уровне		Лучше		Гораздо лучше	

12) По сравнению с людьми, живущими на юге Кыргызстана, мои возможности влиять на кыргызское правительство...

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Гораздо хуже		Хуже			На том же уровне		Лучше		Гораздо лучше	

13) По сравнению с людьми, живущими на юге Кыргызстана, возможности северян влиять на кыргызское правительство

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Гораздо хуже		Хуже			На том же уровне		Лучше		Гораздо лучше	

14) Как возможности северян влиять на кыргызское правительство изменились в настоящий период по сравнению с ранним периодом независимости?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Гораздо ухудшились		Ухудшились			Не изменились		Улучшились		Гораздо улучшились	

15) Как экономическое благосостояние людей, живущих на севере изменилось в настоящий период по сравнению с ранним периодом независимости?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Гораздо ухудшились		Ухудшились			Не изменились		Улучшились		Горазд улучшились	

16) Как ваши собственные возможности влиять на кыргызское правительство изменились в настоящий период по сравнению с ранним периодом независимости?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Гораздо ухудшились		Ухудшились			Не изменились		Улучшились		Горазд улучшились	

17) Как ваше собственное экономическое благосостояние, изменилось в настоящий период по сравнению с ранним периодом независимости?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Гораздо ухудшились		Ухудшились			Не изменились		Улучшились		Горазд улучшились	

18) По вашему мнению, насколько вы согласны с утверждением, что падение правительства Акаева случилось под влиянием политических лидеров с севера?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не согласен(на)		Согласен(на)			И да, и нет		Не согласен(на)		Совсем не согласен(на)	

19) По вашему мнению, насколько вы согласны с утверждением, что падение правительства Акаева случилось под влиянием политических лидеров с юга?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не согласен(на)		Согласен(на)			И да, и нет		Не согласен(на)		Совсем не согласен(на)	

20) По вашему мнению, насколько вы согласны с утверждением, что падение правительства Акаева случилось под влиянием людей с севера?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не согласен(на)		Согласен(на)			И да, и нет		Не согласен(на)		Совсем не согласен(на)	

21) По вашему мнению, насколько вы согласны с утверждением, что падение правительства Акаева случилось под влиянием людей с юга?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не согласен(на)		Согласен(на)			И да, и нет		Не согласен(на)		Совсем не согласен(на)	

22) По вашему мнению, насколько вы согласны с утверждением, что падение правительства Акаева случилось под влиянием внешних политических сил?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Совсем не согласен(на)	Согласен(на)	И да, и нет	Не согласен(на)	Совсем не согласен(на)						
23) По вашему мнению, насколько вы согласны с утверждением, что падение правительства Акаева случилось из-за социально-экономических проблем?										
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не согласен(на)	Согласен(на)	И да, и нет	Не согласен(на)	Совсем не согласен(на)						
24) По вашему мнению, насколько вы согласны с утверждением, что падение правительства Акаева случилось из-за того, что оно было совершенно несправедливо?										
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не согласен(на)	Согласен(на)	И да, и нет	Не согласен(на)	Совсем не согласен(на)						
25) В какой степени возможности кыргызов влиять на правительство <u>в настоящий период</u> соответствуют им в идеальном случае?										
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не соответствуют	Не соответствуют	И да, и нет	Соответствуют	Соответствуют в полной мере						
26) В какой степени экономическое благосостояние кыргызов <u>в настоящий период</u> соответствует идеальному благосостоянию?										
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не соответствует	Не соответствует	И да, и нет	Соответствует	Соответствует в полной мере						
27) В какой степени ваши собственные возможности влиять на правительство <u>в настоящий период</u> соответствуют им в идеальном случае?										
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не соответствуют	Не соответствуют	И да, и нет	Соответствуют	Соответствуют в полной мере						
28) В какой степени ваше личное благосостояние <u>в настоящий период</u> соответствует идеальному благосостоянию?										
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не соответствует	Не соответствует	И да, и нет	Соответствует	Соответствует в полной мере						
29) Насколько Вы уверены в Ваших ответах в этой части вопросника?										
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не уверен(а)	Скорее не уверен(а)	Средне	Скорее уверен(а)	Полностью уверен(а)						

### Часть 6: Ближайшее будущее (через один год)

1) В целом, смогут ли кыргызы влиять на свое правительство через один год?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не смогут		Скорее не смогут			И да, и нет		Скорее смогут		Определенно смогут	

2) Как бы Вы оценили экономическое благосостояние кыргызов через один год?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень плохое		Плохое		Среднее		Хорошее		Очень хорошее		

3) Как Вы думаете, будут ли кыргызы испытывать чувство национальной гордости через один год?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не будут гордиться		Скорее не будут гордиться			И да, и нет		Скорее будут Гордиться		Определенно будут гордиться	

4) Считаете ли Вы, что, через один год, кыргызы будут верить в то, что их жизнь улучшится в будущем?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не будут верить		Скорее не будут верить			И да, и нет		Скорее будут верить		Будут абсолютно уверены	

5) Насколько, по Вашему мнению, текущий период будет определять менталитет кыргызов через один год?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не будет		Скорее не будет			И да, и нет		Скорее Будет		Будет в полной мере	

6) Как изменятся возможности кыргызов влиять на свое правительство через один год по сравнению с текущим периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшатся		Скорее ухудшатся			Не изменятся		Скорее Улучшатся		Определенно улучшатся	

7) Как изменится экономическое благосостояние кыргызов через один год по сравнению с текущим периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшится		Скорее ухудшится			Не изменится		Скорее улучшится		Определенно улучшится	

8) На Ваш взгляд, перемены которые произойдут в течение одного года с сегодняшнего дня будут быстрыми или медленными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень медленными		Медленными			Среднего темпа		Быстрыми		Очень быстрыми	

9) На Ваш взгляд, перемены которые произойдут в течение одного года с сегодняшнего дня будут позитивными или негативными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень негативными		Негативными			Нейтральными		Позитивными		Очень позитивными	

10) Насколько Вы уверены в Ваших ответах в этой части вопросника?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не уверен(а)		Скорее не уверен(а)			Средне		Скорее уверен(а)		Полностью уверен(а)	

### Часть 7: Отдаленное будущее (через 10 лет)

1) В целом, смогут ли кыргызы влиять на свое правительство через 10 лет?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не смогут		Скорее не смогут			И да, и нет		Скорее смогут		Определенно смогут	

2) Как бы Вы оценили экономическое благосостояние кыргызов через 10 лет?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень плохое		Плохое		Среднее		Хорошее		Очень хорошее		

3) Как Вы думаете, будут ли кыргызы испытывать чувство национальной гордости через 10 лет?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не будут гордиться		Скорее не будут гордиться			И да, и нет		Скорее будут Гордиться		Определенно будут гордиться	

4) Считаете ли Вы, что, через 10 лет, кыргызы будут верить в то, что их жизнь улучшится в будущем?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не будут верить		Скорее не будут верить			И да, и нет		Скорее будут верить		Будут абсолютно уверены	

5) Насколько, по Вашему мнению, текущий период будет определять менталитет кыргызов через 10 лет?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не будет		Скорее не будет			И да, и нет		Скорее Будет		Будет в полной мере	

6) Как изменятся возможности кыргызов влиять на свое правительство через 10 лет по сравнению с текущим периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшатся		Скорее ухудшатся			Не изменятся		Скорее улучшатся		Определенно улучшатся	

7) Как изменится экономическое благосостояние кыргызов через 10 лет по сравнению с текущим периодом?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Определенно ухудшится		Скорее ухудшится			Не изменится		Скорее улучшится		Определенно улучшится	

8) На Ваш взгляд, перемены которые произойдут в течение следующих 10 лет начиная с сегодняшнего дня, будут быстрыми или медленными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень медленными		Медленными		Среднего темпа		Быстрыми		Очень быстрыми		

9) На Ваш взгляд, перемены которые произойдут в течение следующих 10 лет начиная с сегодняшнего дня, будут позитивными или негативными?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень негативными		Негативными		Нейтральными		Позитивными		Очень позитивными		

10) Насколько Вы уверены в Ваших ответах в этой части вопросника?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не уверен(а)		Скорее не уверен(а)		Средне		Скорее уверен(а)		Полностью уверен(а)		



## Часть 8: Дополнительные вопросы и демографические данные

**Выразите пожалуйста степень Вашего согласия или несогласия со следующими утверждениями.**

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Совсем не согласен(на)	Скорее не согласен(на) и да, и нет				Скорее согласен(на) чем несогласен(на)				Полностью согласен		
1. У меня есть чувство собственного достоинства, и я не хуже других.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Я чувствую, что у меня много хороших качеств.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Вообще –то, мне свойственно думать, что я неудачник(ца).	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Я могу успешно делать то же самое, что и другие люди.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Мне кажется, мне мало чем можно гордиться.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. Я положительно оцениваю самого себя.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. В целом, я доволен собой.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. Мне бы хотелось научиться больше уважать себя.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. Иногда я ясно чувствую, что я ни на что не гожусь.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
10. Иногда я думаю, что ни на что не способен.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11. Меня ожидает хорошее будущее.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
12. Я люблю жизнь больше, чем большинство людей.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
13. Я не доволен тем, как воплотились мои жизненные планы.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
14. Я принимаю вещи такими какие они есть, если я не могу их изменить.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
15. Что бы ни случилось, я смотрю на положительную сторону дела.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
16. Я рад что я живу.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
17. В моей жизни не хватает смысла.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
18. Моя жизнь течет по правильному пути.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
19. У кыргызов есть характерные черты, которых нет у других наций.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20. У кыргызов много общего между собой.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
21. Я отношу себя к кыргызам.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
22. Быть частью нации «кыргызы» важно для моей личности.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
23. Для меня важно, чтобы другие кыргызы воспринимали меня как своего.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
24. Для меня важно, что люди других национальностей воспринимают меня как кыргыза.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
25. Мне очень интересно знать, что думают представители других национальностей о кыргызах.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
26. Я рад, что я кыргыз.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
27. Я горжусь тем, что я кыргыз.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
28. Я чувствую, что не стоит быть кыргызом.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
29. Для меня очень важно быть кыргызом.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
30. У меня негативное представление о кыргызах.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
31. Я считаю, что кыргызы всегда могут рассчитывать друг на друга.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
32. Даже если кыргызы переживают не лучшие времена, важно, что мы вместе.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
33. Мне нравится работать с кыргызами для того, чтобы достичь успеха.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
34. Когда я окружен кыргызами, я чувствую, что мы одно целое.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
35. Кыргызские успехи - это и мои успехи.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10											
Совсем не согласен(на)	Скорее не согласен(на) и да, и нет					Скорее согласен(на) чем несогласен(на)					Полностью согласен										
36. Если бы я мог/могла, я бы эмигрировал/а в другую страну где люди более дружелюбные.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
37. Если бы я мог/могла, я бы эмигрировал/а в другую страну, где у меня был бы более высокий статус в обществе.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
38. Если бы я мог/могла, я бы эмигрировал/а в другую страну где у меня было бы больше свободы.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
39. Если бы я мог/могла, я бы эмигрировал/а в другую страну, где я был бы более заметным.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
40. Если бы я мог/могла, я бы эмигрировал/а в другую страну где более безопасно.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
41. Если бы я мог/могла, я бы эмигрировал/а в другую страну где я бы смог/смогла зарабатывать больше денег.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
42. Мы покажем миру, что мы можем успешно строить свое общество.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
43. Мне нравится встречаться с новыми людьми.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
44. Мне нравится что-то делать по-новому.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
45. Я стараюсь избегать незнакомые ситуации.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
46. Мне нравятся новые идеи.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
47. Лучше, если я заскучаю, нежели чем буду удивлен.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
48. Я предпочитаю рутину изменениям в жизни.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
49. В общем, я считаю изменения негативным явлением.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
50. В общем, я контролирую ту жизненную ситуацию, в которой нахожусь.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
51. Повседневные требования меня удручают.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
52. У меня хорошо получается справляться с требованиями повседневной жизни.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
53. Я живу сегодняшним днем, не задумываясь о будущем.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
54. Я не отношусь к людям, живущим бесцельно.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
55. Иногда я ощущаю, что я достиг всего того, что можно достичь в жизни.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
56. Во многом моя жизнь близка к идеалу.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
57. У меня отличные условия жизни.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
58. Я удовлетворен своей жизнью.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
59. Пока я достиг самого важного в своей жизни.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
60. Если бы у меня была возможность начать жизнь сначала, я бы ничего не изменил.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
За последний год...																					
61. ... я чувствовал себя унылым.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
62. ... я ощущал, что люди не любят меня.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
63. ... все, что бы я ни делал, требовало усилий.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
64. ... я плохо спал.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
65. ... у меня не было аппетита.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
66. ... я чувствовал себя уставшим.											0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

67) Как важно лично для вас, чтобы кыргызы имели возможность влиять на собственное правительство?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не важно			Не важно		И да, и нет		Важно		Очень важно	

68) Лично для вас, как важно экономическое благосостояние кыргызов?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Совсем не важно			Не важно		И да, и нет		Важно		Очень важно	

69) Как бы Вы оценили Ваше знание кыргызской истории?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень плохое			Плохое		Среднее		Хорошее		Очень хорошее	

70) Как бы Вы оценили материальное состояние Вашей семьи по сравнению с другими семьями?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Очень плохое			Плохое		Среднее		Хорошее		Очень хорошее	

### *Демографические и контактные данные*

<p><b>Демографические данные.</b>          Пол: муж _____ жен _____          Дата рождения: _____          Национальность матери: _____          Национальность отца: _____          Ваша национальность: _____          Место рождения _____          Место проживания _____          Как долго вы живете на данном месте? _____          Место, где вы провели большую часть вашей жизни _____          Место, где вы провели большую часть вашей жизни _____          Язык которым Вы владеете лучше всех остальных: _____          Место рождения: _____</p>	<p>Дата заполнения анкеты: _____</p> <p><b>Информация о вашем университете</b>          Ваш ВУЗ: _____</p> <p>Факультет: _____</p> <p>Курс обучения: _____</p>
<p><b>Если Вы еще не предоставили Ваши контактные данные, пожалуйста, укажите их. Это позволит нам продолжить наше исследование с Вами.</b>          Имя: _____          Тел: _____          Электронный адрес: _____          Если у Вас нет телефона или электронного адреса, пожалуйста, предоставьте любую другую информацию, которая поможет нам найти Вас через год:          _____          _____</p>	

**☺ Спасибо за участие в исследовании! ☺**

***Имя и фамилия ассистента:***

Телефон: \_\_\_\_\_

Электронный адрес: \_\_\_\_\_

Домашний адрес: \_\_\_\_\_

Appendice C  
Questionnaire Étude 1 (Kirghiz)

Урматтуу изилдөө катышуучусу,

Төз жылда Сиз биздин изилдөө катышууга макулдугуңузду бергенсиз. Биз Сизге аны жергиликтүү кошкондугуңузду терең ыраазычылык билдиребиз. Бул иш Кыргызстандын жана Канаданын изилдөөчүлөрү акыркы он жыл ичинде кыргыз коомунда болуп жаткан изилдөө баа берүү жардам берет. Республикада болуп жаткан изилдөөчүлөрдүн катышуучусу катары Сиз эмнелер болуп жана болуп жаткандыгы жана ага карата болгон пикириңизди башка эч ким айтып бере албагандай айтып бере аласыз.

Бул изилдөө ийгилиги Сиз коюлган, «туура» же «туура эмес» деген жооптору болбогон суроолорго болушунча чын дилден жооп беришиңиз керек. Бизде Сиздин эмнени ойлошуңуз жана сезишиңиз керектиги кылдай дагы элестик жок, бирок биз чын эле Сиз эмнени ойлоп жана сезип жаткандыгыңызды билгибиз келет.

Төз жылдагыдай эле Сиздин изилдөө катышууңуз ыктыярдуу. Сиз каалаган убакта суроолорго жооп берүү токтотуп кое аласыз. Эгерде Сизге кайсы бир суроо ташкын болуп, же Сиз ага жооп бере албасаңыз, калтырып кете берсеңиз болот. Ошол эле учурда биз Сизден чыдамкайлыкты суранабыз. Сизге айрым суроолор кайра-кайра кайталанып жаткандай көрүнүш мөмкүн, бирок, алар, чындыгында, бири-бирине жакын изилдөө менен, социалдык психологиянын ар кыл жагдайларын изилдейт. Сизден төз, 30 мүнөт убактыңызды ала турган сурамжылоо учурунда жоопторду эч ким менен талкуулабаңыз.

Бул сурамжылоо төз жыл бою жергиликтүү турган изилдөө бир бөлүгү болуп саналат. Биз сизден ушундай эле суроолорго бир жылдан кийин жооп берүү макулдугуңузду берүү суранабыз. Муну бизге бир жылдан кийин Сизди кайдан таба ала тургандыгыңыз тууралуу маалымат (байланыш телефонуңуз, электрондук жана ы дарегеңиз) керек. Эгерде кандайдыр бир себептерден улам Сиз биздин сурамжылоого бир жылдан кийин катыша албай калсаңыз, анда Сиздин азыркы жоопторуңуз баалуу жана биз үчүн пайдалуу бойдон кала берет.

Биз жооптордун жашыруун болоорлугуна кепилдик беребиз. Эгерде Сизде суроолор же изилдөө жергиликтүү байланышкан кандайдыр бир сунуштар пайда болуп калса, изилдөө долбоорунун жетекчилери Зарина Осмоналиева менен Назгүл Садыковага байланышсаңыз болот (Борбордук Азиядагы Америка университетинин психология бөлүмү, [information retirée / information withdrawn]).

Дагы бир жолу Сизге изилдөө катышкандыгыңыз үчүн ыраазычылык билдиребиз.

Кыргызстан, Борбордук Азиядагы Америка университетинин психология бөлүмү  
Канада, Монреаль университетинин психология бөлүмү  
Канада, Макгилл университетинин психология бөлүмү

Маалымдалган макулдук

2006-жыл, апрель

Мен бул сурамжылоого тийиштээ маалыматты окуп чыккандыгымды жана менин суроолорума, менин сурамжылоого катышкандыгыма жараша жооп беришкендигин, мен изилдөө максатын, табиятын, артыкчылыгы менен кемчиликтерин ташып бергендигимди билдирем.

Ойлонгондон жана бир канча убакыттан кийин мен аталган изилдөө проектисине катышууга макулдугумду берем. Мен каалаган учурда, өз чечимдерим тууралуу эч кандай актануусуз эле жооп берген токтогубу көзөңгө тургандыгымды билем.

Колу: \_\_\_\_\_ Көңүл: \_\_\_\_\_

Атасынын аты: \_\_\_\_\_ Аты: \_\_\_\_\_

Мен изилдөө табияты менен максаттарын, ошондой эле бул изилдөө артыкчылыгы менен коопсуз, ыңгайсыз жактарын ташып бергендигимди жана катышуучулардын бөлүмү суроолоруна дараметимдин жетишинче жооп бергендигимди билдирем.

Интервью бере турган адамдын колу: \_\_\_\_\_  
Интервью бере турган адамдын аты-жөнү: \_\_\_\_\_  
Көңүл: \_\_\_\_\_

Эгерде Сизде аталган изилдөө жерге зым байланышкан суроолор менен сунуштар болсо, изилдөө жетекчилери Зарина Осмоналиева же Назгүл Садыкова менен (Борбордук Азиядагы Америка Университетинин психология бөлүмү. Телефон номуру: information retirée / information withdrawn) байланышсаңыз болот.  
Email: \_\_\_\_\_ от \_\_\_\_\_ )

Аталган изилдөө байланышкан бардык нааразычылыктар Монреаль университетинин омбудсменине төмөнкү нумур же электрондук дарек аркылуу билдирилсе болот: (514) 343-210;

Байланыш маалыматы	Сурамжылоонун мазмуну
<p>1-Аты-жйн: _____</p> <p>2-Тел.: _____</p> <p>3-Электрондук дарек: _____</p> <p>4-Эгерде сиздин телефонууз же электрондук дарегиз болбосо, анда сизди бир жылдан кийин таба ала турган каалаган башка маалыматты _____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>	<p><b>1-бл=м:</b> Совет мезгилине чейинки учур (1800-1917)</p> <p><b>2-бл=м:</b> Совет мезгили (1918-1990)</p> <p><b>3-бл=м:</b> Кз карандысыздыктын алгачкы мезгили (1991-жылдан 2005-жылдын 23-мартына чейин)</p> <p><b>4-бл=м:</b> Революциялык мезгил (2005-жылдын 24-мартынан 2005-жылдын майына чейин)</p> <p><b>5-бл=м:</b> Азыркы мезгил (2005-жылдын июнунан бгнккнг чейин)</p> <p><b>6-бл=м:</b> Жакынкы келечек (бир жылдан кийин)</p> <p><b>7-бл=м:</b> Алыскы келечек (10 жылдан кийин)</p> <p><b>8-бл=м:</b> Кошумча суроолор жана демографиялык маалыматтар</p>



### 1-бл=м: Совет мезгилине чейинки учур (1800-1917)

Сиздин жообуузуз катары 0 д\н 10 го чейинки бир санды тегерекке алыңыз. Жооптордун к\рс\тк=ч=нд\г= эь четки белгилер (0 жана 10 сандары) берилген суроого Сиздин каршы же макул экендигиъиздин эь жогорку деьгээлин чагылдырат. Ортоьку к\рс\тк=ч (5 саны) Сиздин \з жообуузузду башка четки позициялардын эч бирине жакындаштыра албагандыгыъызды т=ш=нд=р\г.

Сурамжылоонун бул бл=г=нд\ биз Сиздин совет мезгилине чейинки учурдун тарыхы ж\н=нд\г= билимиъизди текшер==н= максат кылбайбыз. Биз Кыргызстандын тарыхы =ч=н маанил== болгон ал учур ж\н=нд\г= Сиздин элест\ь=зд= гана билгибиз келет.

1) Дегеле совет мезгилине чейинки учурда кыргыздар \з км\т=н\ (бийликке, жетекчиликке) таасир эте алышканбы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр таасир эте алышкан эмес		Таасир эте алышкан эмес				Ооба да, жок да		Таасир эте алышкан		Толук таасир эте алышкан

2) Совет мезгилине чейинки кыргыздардын экономикалык жашоо-шартын Сиз кандай деп баалаар элеъиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Абдан начар		Начар				Орто		Жакшы		Абдан жакшы

3) Сиз кандай деп ойлойсуз, кыргыздарда совет мезгилине чейин улуттук сыймык сезими болгонбу?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр болгон эмес		Дээрлик болгон эмес				Ооба да, жок да		Дээрлик болгон		Болгону анык

4) Сиз совет мезгилине чейин кыргыздарда алардын турмушу келечекте жакшыраарлыгы ж\н=нд\ ишенич болгон деп эсептейсизби?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр ишенишкен эмес		Дээрлик ишенишкен эмес				Ооба да, жок да		Дээрлик ишенишкен		Толук ишенишкен

5) Сиздин оюузча кыргыздардын б=г=нк= менталитети совет мезгилине чейинки учур менен канчалык деьгээлде аныкталат?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Тапыр анык- талбайт		Дээрлик аныкталбайт			Ооба да, жок да		Дээрлик аныкталат			Толук аныкталат

6) Сурамжылоонун бул бл=г=нд\г= \з=ь=зд=н жоопторуьузга Сиз канчалык деьгээлде ишеничтесиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Таптакыр ишеничте эмесмин		Дээрлик ишеничте			Орточо ишеничтемин		Дээрлик ишеничтемин			Толук эмесмин

## 2-бүлүм: Совет мезгили (1918-1990)

1) Дегеле совет мезгилинде кыргыздар \з\км\т=н\ таасир эте алышканбы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр таасир эте алышкан эмес		Таасир эте алышкан эмес			Ооба да, жок да		Таасир эте алышкан			Толук таасир эте алышкан

2) Совет мезгилиндеги кыргыздардын экономикалык жашоо-шартын Сиз кандай деп баалаар элсиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Абдан начар		Начар			Орто		Жакшы			Абдан жакшы

3) Сиз кандай деп ойлойсуз, кыргыздарда совет мезгилинде улуттук сыймык сезими болгонбу?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр болгон эмес		Дээрлик болгон эмес			Ооба да, жок да		Дээрлик болгон			Болгону анык

4) Сиз совет мезгилинде кыргыздарда алардын турмушу келечекте жакшыраарлыгы ж\н=нд\ ишенич болгон деп эсептейсизби?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр ишенишкен эмес		Дээрлик ишенишкен эмес			Ооба да, жок да		Дээрлик ишенишкен			Толук ишенишкен

5) Сиздин оюбузча кыргыздардын б=г=нк= менталитети совет учурундагы мезгил менен канчалык деьгээлде аныкталат?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр аныкталбайт		Дээрлик аныкталбайт			Ооба да, жок да		Дээрлик аныкталат			Толук аныкталат

6) Совет мезгилиндеги кыргыздардын \км\тк\ таасир эт= м=мк=нч=л=г= совет мезгилине чейинки учурга салыштырмалуу канчалык \зг\рд=?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлады		Дээрлик начарлады			/зг\рг\н жок		Дээрлик жакшырды			Толук жакшырды

7) Совет мезгилиндеги кыргыздардын жашоо шарты совет мезгилине чейинки учурга салыштырмалуу канчалык өзгөрдү?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлады		Дээрлик начарлады			Өзгөргөн жок		Дээрлик жакшырды			Толук жакшырды

8) Сиздин көз карашыңызда совет мезгилине чейинки учурдан совет мезгилине өткөн байланышкан өзгөрүүлөр тез же жайбы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Тез		Жай			Орточо темпте		Тез			Тез

9) Сиздин көз карашыңызда совет мезгилине чейинки учурдан совет мезгилине өткөн байланышкан өзгөрүүлөр ошол болдубу же терспи?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Терс		Терс			Орточо		Ошол			Абдан ошол

10) Сурамжылоонун бул бөлүгүндө өзүңүздүн жоопторуңузга Сиз канчалык деңгээлде ишеничтесиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Тептөө ишеничте эмесмин		Дээрлик ишеничте			Орточо ишеничтемин		Дээрлик ишеничтемин			Толук ишеничтемин

**3-бүлүм: Күз карандысыздыктын алгачкы мезгили  
(1991-жылдан 2005-жылдын 23-мартына чейин)**

1) Дегеле күз карандысыздыктын алгачкы мезгилинде кыргыздар  $\{ \text{км} / \text{т} = \text{н} \}$  таасир эте алышканбы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр таасир эте алышкан эмес		Таасир эте алышкан эмес			Ооба да, жок да		Таасир эте алышкан			Толук таасир эте алышкан

2) Күз карандысыздыктын алгачкы мезгилиндеги кыргыздардын экономикалык жашоо-шартын Сиз кандай деп баалаар элесьиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Абдан начар		Начар		Орто		Жакшы		Абдан жакшы		

3) Сиз кандай деп ойлойсуз, кыргыздарда күз карандысыздыктын алгачкы мезгилинде улуттук сыймык сезими болгонбу?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр болгон эмес		Дээрлик болгон эмес		Ооба да, жок да		Дээрлик болгон		Толук болгон		

4) Сиз күз карандысыздыктын алгачкы мезгилинде кыргыздарда алардын турмушу келечекте жакшыраарлыгы жөнүндө ишенич болгон деп эсептейсизби?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр ишенишкен эмес		Дээрлик ишенишкен эмес		Ооба да, жок да		Дээрлик ишенишкен		Толук ишеним болгон		

5) Сиздин оюбузча кыргыздардын  $\{ \text{б} = \text{г} = \text{нк} = \}$  менталитети күз карандысыздыктын алгачкы мезгили менен канчалык деңгээлде аныкталат?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр аныкталбайт		Дээрлик аныкталбайт		Ооба да, жок да		Дээрлик аныкталат		Толук аныкталат		

6) Күз карандысыздыктын алгачкы мезгилиндеги кыргыздардын  $\{ \text{км} / \text{тк} \}$  таасир этүү мөкмүнүнүн  $\{ \text{м} = \text{мк} = \text{нч} = \text{л} = \text{г} = \}$  совет мезгилине салыштырмалуу канчалык  $\{ \text{зг} / \text{рд} = ? \}$

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлады		Дээрлик начарлады		$\{ \text{зг} / \text{рг} \}$ жок		Дээрлик жакшырды		Толук жакшырды		

7) К\з карандысыздыктын алгачкы мезгилиндеги кыргыздардын жашоо шарты совет мезгилине салыштырмалуу канчалык \зг\рд=?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлады		Дээрлик начарлады			/зг\рг\н жок			Дээрлик жакшырды		Толук жакшырды

8) Сиздин к\з карашыгызда совет мезгилинен к\з карандысыздыктын алгачкы мезгилине \т=г\ байланышкан \зг\р=л\р тез ж=рд=б= же жайбы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
/г\ жай		Жай			Орточо темпте			Тез		/г\ тез

9) Сиздин к\з карашыгызда совет мезгилинен к\з карандысыздыктын алгачкы мезгилине \т=г\ байланышкан \зг\р=л\р о\ болдубу же терспи?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
/г\ терс		Терс			Орточо			О\		Абдан о\

10) Сурамжылоонун бул б\л=г=нд\г= \з=ь=зд=н жооптору\узга Сиз канчалык де\гээлде ишеничтесиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Таптакыр ишеничте эмесмин		Дээрлик ишеничте			Орточо ишеничтемин			Дээрлик ишеничтемин		Толук эмесмин

**4-бүлүм: Революциялык мезгил**  
**(2005-жылдын 24-мартынан 2005-жылдын майына чейин)**

1) Дегеле революциялык мезгилде кыргыздар  $\{k\}m\{t=n\}$  таасир эте алышканбы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр таасир эте алышкан эмес		Таасир эте алышкан эмес			Ооба да, жок да		Таасир эте алышкан			Толук таасир эте алышкан

2) Революциялык мезгилдеги кыргыздардын экономикалык жашоо-шартын Сиз кандай деп баалаар элебиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Абдан начар		Начар		Орто		Жакшы		Абдан жакшы		

3) Сиз кандай деп ойлойсуз, кыргыздарда революциялык мезгилде улуттук сыймык сезими болгонбу?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр болгон эмес		Дээрлик болгон эмес		Ооба да, жок да		Дээрлик болгон		Толук болгон		

4) Сиз революциялык мезгилде кыргыздарда алардын турмушу келечекте жакшыраарлыгы  $\{n\}n\{n\}$  ишенич болгон деп эсептейсизби?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр ишенишкен эмес		Дээрлик ишенишкен эмес		Ооба да, жок да		Дээрлик ишенишкен		Толук ишенишкен		

5) Сиздин оюбузча кыргыздардын  $\{n\}n\{n\}$  менталитети революциялык мезгил менен канчалык дегээлде аныкталат?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр аныкталбайт		Дээрлик аныкталбайт		Ооба да, жок да		Дээрлик аныкталат		Толук аныкталат		

6) Революциялык мезгилдеги кыргыздардын  $\{k\}m\{t\}$  таасир этүүсү  $m\{n\}n\{n\}$  к/з карандысыздыктын алгачкы мезгилине салыштырмалуу канчалык  $\{n\}n\{n\}$ ?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлады		Дээрлик начарлады		$\{n\}n\{n\}$ жок		Дээрлик жакшырды		Толук жакшырды		

7) Революциялык учурдагы кыргыздардын жашоо шарты к'з карандысыздыктын алгачкы мезгилине салыштырмалуу канчалык 'зг\рд=?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлады		Дээрлик начарлады			/зг\рг\н жок			Дээрлик жакшырды		Толук жакшырды

8) Сиздин к'з карашыңызда к'з карандысыздыктын алгачкы мезгилинен революциялык мезгилге 'т==г\ байланышкан 'зг\р==л\р тез ж=рд=б= же жайбы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
/г\ жай			Жай			Орточо темпте		Тез		/г\ тез

9) Сиздин к'з карашыңызда к'з карандысыздыктын алгачкы мезгилинен революциялык мезгилге 'т==г\ байланышкан 'зг\р==л\р оь болдубу же терспи?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
/г\ терс			Терс			Орточо		Оь		Абдан оь

10) Сурамжылоонун бул б\л=г=нд\г= 'з=ь=зд=н жоопторуьузга Сиз канчалык деьгээлде ишеничтесиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Таптакыр ишеничте эмесмин		Дээрлик ишеничте			Орточо ишеничтемин		Дээрлик ишеничтемин			Толук эмесмин



**5-бүлүм: Азыркы мезгил**  
**(2005-жылдын 24-июнунан буга чейин)**

1) Дегеле азыркы мезгилде кыргыздар өз көзүңүздөгү таасир эте алышабы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр таасир эте алышкан эмес		Таасир эте алышкан эмес			Ооба да, жок да		Таасир эте алышкан		Толук таасир эте алышкан	

2) Азыркы мезгилдеги кыргыздардын экономикалык жашоо-шартын Сиз кандай деп баалаар элеиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Абдан начар		Начар			Орто		Жакшы		Абдан жакшы	

3) Сиз кандай деп ойлойсуз, азыркы мезгилде кыргыздарда улуттук сыймык сезими барбы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр жок		Дээрлик жок			Ооба да, жок да		Дээрлик бар		Бары анык	

4) Сиз азыркы мезгилде кыргыздарда алардын турмушу келечекте жакшыраарлыгы жөнүндө ишенич бар деп эсептейсизби?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр ишенишпейт		Дээрлик ишенишпейт			Ооба да, жок да		Дээрлик ишенишет		Толук ишенишет	

5) Сиздин оюбузча кыргыздардын буга чейинки менталитети азыркы мезгил менен канчалык деңгээлде аныкталат?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр аныкталбайт		Дээрлик аныкталбайт			Ооба да, жок да		Дээрлик аныкталат		Толук аныкталат	

6) Революция мезгилине салыштырмалуу кыргыздардын көзүңүздөгү таасир эткен азыркы мезгилде канчалык өзгөрүдү?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлады		Дээрлик начарлады			/өзгөрүшү жок		Дээрлик жакшырды		Толук жакшырды	

7) Революция мезгилине салыштырмалуу кыргыздардын жашоо шарты азыркы мезгилде канчалык өзгөрдү?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлады		Дээрлик начарлады			Өзгөргөн жок		Дээрлик жакшырды			Толук жакшырды

8) Сиздин көз карашыңызда революция мезгилинен азыркы мезгилге өткөн байланышкан өзгөрүүлөр тез же баян же жайбы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Өткөн жай		Жай		Орточо темпте		Тез				Өткөн тез

9) Сиздин көз карашыңызда революция мезгилинен азыркы мезгилге өткөн байланышкан өзгөрүүлөр ошол же терсби?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Өткөн терс		Терс		Орточо		Ошол				Абдан ошол

Урматтуу изилдөөнүн катышуучусу, биз сурамжылоонун бул бөлүгүн бир нече суроолорду коштук. Ал суроолор мурдагылардан бир аз айырмаланат. Кичи пейилдикке, жооп берээрдin алдында аларды кылдат карап чыксаңыз.

10) Кыргызстандын өткөн жашаган элдерге салыштырмалуу менин жашоо-шартым...

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Алда канча төмөн		Төмөн		Ошол эле деңгээлде		Жакшыраак				Алда канча жакшы

11) Мен Кыргызстандын өткөн жашаган элдердикине салыштырмалуу өткөн экономикалык абалы ... деп эсептейм.

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Алда канча төмөн		Төмөн		Ошол эле деңгээлде		Жакшыраак				Алда канча жакшы

12) Кыргызстандын өткөн жашаган элдерге салыштырмалуу менин кыргыз өкмөтүнүн таасир эткен мөкмүнчүлүгү...

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Алда канча төмөн		Төмөн		Ошол эле деңгээлде		Жакшыраак				Алда канча жакшы

13) Кыргызстандын т=шт=г=нд\ жашаган элдерге салыштырмалуу т=нд=кт\г=л\рд=н кыргыз \км\т=н\ таасир эт== м=мк=нч=л=г=...

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Алда канча т\м\н			Т\м\н		Ошол эле дегээлде		Жакшыраак			Алда канча жакш

14) Т=нд=кт\ жашаган элдердин кыргыз \км\т=н\ таасир эт== м=мк=нч=л=г= к\з карандысыздыктын алгачкы мезгилине салыштырмалуу азыркы мезгилде канчалык \з\рд=?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Алда канча т\м\нд\д=			Т\м\нд\д=		/з\р\г\н жок		Жакшырды			Алда жакшырды

15) Т=нд=кт\ жашаган элдердин экономикалык шарты к\з карандысыздыктын алгачкы мезгилине салыштырмалуу азыркы мезгилде канчалык \з\рд=?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Алда канча т\м\нд\д=			Т\м\нд\д=		/з\р\г\н жок		Жакшырды			Алда жакшырды

16) Сиздин жеке \з=ъ=зд=н кыргыз \км\т=н\ таасир эт== м=мк=нч=л=г=ъ=з к\з карандысыздыктын алгачкы мезгилине салыштырмалуу азыркы мезгилде канчалык \з\рд=?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Алда канча т\м\нд\д=			Т\м\нд\д=		/з\р\г\н жок		Жакшырды			Алда жакшырды

17) Сиздин жеке \з=ъ=зд=н экономикалык шартыгыз к\з карандысыздыктын алгачкы мезгилине салыштырмалуу азыркы мезгилде канчалык \з\рд=?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Алда канча т\м\нд\д=			Т\м\нд\д=		/з\р\г\н жок		Жакшырды			Алда жакшырды

18) Акаевдин бийлигинин кулашы т=нд=кт\н чыккан саясий лидерлердин таасиринен улам болду деген пикирге сиз канчалык макулсуз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр макул эмесмин			Макул эмесмин		Ооба да, жок да		Макулмун			Толук макулмун

19) Акаевдин бийлигинин кулашы т=шт=кт\н чыккан саясий лидерлердин таасиринен улам болду деген пикирге сиз канчалык макулсуз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр макул эмесмин			Макул эмесмин		Ооба да, жок да		Макулмун			Толук макулмун

20) Акаевдин бийлигинин кулашы т=нд=к элинин таасиринен улам болду деген пикирге сиз канчалык макулсуз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр макул эмесмин		Макул эмесмин			Ооба да, жок да		Макулмун			Толук макулмун

21) Акаевдин бийлигинин кулашы т=шт=к элинин таасиринен улам болду деген пикирге сиз канчалык макулсуз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр макул эмесмин		Макул эмесмин			Ооба да, жок да		Макулмун			Толук макулмун

22) Акаевдин бийлигинин кулашы тышкы саясий к=чт=рд=н таасиринен улам болду деген пикирге сиз канчалык макулсуз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр макул эмесмин		Макул эмесмин			Ооба да, жок да		Макулмун			Толук макулмун

23) Акаевдин бийлигинин кулашы социалдык-экономикалык кйгйлрд=н таасиринен улам болду деген пикирге сиз канчалык макулсуз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр макул эмесмин		Макул эмесмин			Ооба да, жок да		Макулмун			Толук макулмун

24) Акаевдин бийлигинин кулашы ал бийликтин таптакыр акыйкатсыздыгынан улам болду деген пикирге сиз канчалык макулсуз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр макул эмесмин		Макул эмесмин			Ооба да, жок да		Макулмун			Толук макулмун

25) Азыркы мезгилдеги кыргыздардын (кмтк) таасир эт== м=мк=нч=л=г= канчалык деъгээлде алардын кыялый м=мк=нч=л=г=н) шайкеш келет?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр шайкеш келбейт			Шайкеш келбейт		Ооба да, жок да		Шайкеш Келет			Толук шайкеш келе

26) Азыркы мезгилдеги кыргыздардын экономикалык шарты алардын кыялый шартына канчалык шайкеш келет?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр шайкеш келбейт			Шайкеш келбейт		Ооба да, жок да		Шайкеш Келет			Толук шайкеш келет

27) Азыркы мезгилдеги Сиздин \км\тк\ таасир эт== м=мк=нч=л=г=ь=з канчалык деьгээлде кыялый м=мк=нч=л=г=ь=зг шайкеш келет?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр шайкеш келбейт			Шайкеш келбейт		Ооба да, жок да		Шайкеш Келет		Толук шайкеш келет	

28) Азыркы мезгилдеги Сиздин жеке шартыгыз канчалык деьгээлде кыялый шартыгызга шайкеш келет?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр шайкеш келбейт			Шайкеш келбейт		Ооба да, жок да		Шайкеш Келет		Толук шайкеш келет	

29) Сурамжылоонун бул бл=г=нд\г= \з=ь=зд=н жоопторуьузга Сиз канчалык деьгээлде ишеничтесиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Таптакыр ишеничте		Дээрлик ишеничте			Орточо ишеничтемин		Дээрлик эмесмин		Толук эмесмин	

**6-бл=м: Жакынкы келечек  
(бир жылдан кийин)**

1) Дегеле кыргыздар бир жылдан кийин  $\{k\}m\{t=n\}$  таасир эте алышабы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр таасир эте алышкан эмес		Таасир эте алышкан эмес			Ооба да, жок да		Таасир эте алышкан		Толук таасир эте алышкан	

2) Бир жылдан кийинки кыргыздардын экономикалык жашоо-шартын Сиз кандай деп баалаар элеиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Абдан начар		Начар			Орто		Жакшы		Абдан жакшы	

3) Сиз кандай деп ойлойсуз, бир жылдан кийин кыргыздарда улуттук сыймык сезими болобу?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр болбойт		Дээрлик болбойт			Ооба да, жок да		Дээрлик болот		Болоору анык	

4) Сиз кыргыздарда бир жылдан кийин алардын турмушу келечекте жакшыраарлыгы  $\{n\}n\{nd\}$  ишенич болот деп эсептейсизби?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр ишенишпейт		Дээрлик ишенишпейт			Ооба да, жок да		Дээрлик ишенишет		Толук ишенишет	

5) Сиздин оюбузча азыркы мезгил кыргыздардын бир жылдан кийинки менталитетин канчалык деьгээлде аныкташы  $m\{mk=n\}$ ?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр аныктабайт		Дээрлик аныктабайт			Ооба да, жок да		Дээрлик аныктайт		Толук аныктайт	

6) Азыркы мезгилге салыштырмалуу кыргыздардын  $\{k\}m\{t\}$  таасир эте  $m\{mk=n\}n\{nd\}n\{nd\}$  бир жылдан кийин канчалык  $\{z\}r\{t\}$ ?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлайт		Дээрлик начарлайт			/z\rb\йт жакшырат		Дээрлик жакшырат		Толук	

7) Азыркы мезгилге салыштырмалуу кыргыздардын жашоо шарты бир жылдан кийин канчалык өзгөрүт?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлайт		Дээрлик начарлайт			Өзгөрбөйт		Дээрлик жакшырат			Толук жакшырат

8) Сиздин көз карашыңызда б=г=нк= к=нд\н тартып бир жыл ичинде боло турган өзгөрүүлөр тез жерлерде же жайы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Тез жай		Жай			Орточо темпте		Тез			Тез

9) Сиздин көз карашыңызда б=г=нк= к=нд\н тартып бир жыл ичинде боло турган өзгөрүүлөр ошол болуу же терспи?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Терс		Терс			Орточо		Ошол			Абдан ошол

10) Сурамжылоонун бул бөлүгүндөгү суроолоруңузга Сиз канчалык деңгээлде ишеничтесиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Тептакыр ишеничте эмесмин		Дээрлик ишеничте эмесмин			Орточо		Дээрлик ишеничтемин			Толук ишеничтемин

## 7-бүлүм: Алыскы келечек (он жылдан кийин)

1) Дегеле кыргыздар он жылдан кийин \з\км\т=н\ таасир эте алышабы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр таасир эте алышкан эмес		Таасир эте алышкан эмес			Ооба да, жок да		Таасир эте алышкан		Толук таасир эте алышкан	

2) Он жылдан кийинки кыргыздардын экономикалык жашоо-шартын Сиз кандай деп баалаар элеиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Абдан начар		Начар			Орто		Жакшы		Абдан жакшы	

3) Сиз кандай деп ойлойсуз, он жылдан кийин кыргыздарда улуттук сыймык сезими болобу?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр болбойт болбойт		Дээрлик жок да			Ооба да, болот		Дээрлик анык		Болоору	

4) Сиз кыргыздарда он жылдан кийин алардын турмушу келечекте жакшыраарлыгы ж\н=нд\ ишенич болот деп эсептейсизби?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр ишенишпейт		Дээрлик ишенишпейт			Ооба да, жок да		Дээрлик ишенишет		Толук ишенишет	

5) Сиздин оюбузча азыркы мезгил кыргыздардын он жылдан кийинки менталитетин канчалык деьгээлде аныкташы м=мк=н?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр анык аныктайт		Дээрлик			Ооба да,		Дээрлик		Толук	

6) Азыркы мезгилге салыштырмалуу кыргыздардын \км\тк\ таасир эт== м=мк=нч=л=г= он жылдан кийин канчалык \зг\р\т?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлайт		Дээрлик начарлайт			/зг\р\б\йт		Дээрлик жакшырат		Толук жакшырат	



7) Азыркы мезгилге салыштырмалуу кыргыздардын жашоо шарты он жылдан кийин канчалык өзгөрөт?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Толук начарлайт		Дээрлик начарлайт			/зг\р\б\йт		Дээрлик жакшырат			Толук жакшырат

8) Сиздин к\з карашыңызда б=г=нк= к=нд\н тартып кийинки он жыл ичинде боло турган \зг\р==л\р тез ж=р\б= же жайбы?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
/т\ жай		Жай		Орточо темпте		Тез		/т\ тез		

9) Сиздин к\з карашыңызда б=г=нк= к=нд\н тартып кийинки он жыл ичинде боло турган \зг\р==л\р о\ болобу же терспи?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
/т\ терс		Терс		Орточо		О\		Абдан о\		

10) Сурамжылоонун бул б\л=г=нд\г= \з=ь=зд=н жооптору\узга Сиз канчалык де\гээлде ишеничтесиз?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Таптакыр ишеничте эмесмин		Дээрлик ишеничте эмесмин		Орточо		Дээрлик ишеничтемин		Толук ишеничтемин		

## 8-бл=м: Кошумча суроолор жана демографиялык маалыматтар

Тлмнк= ырастоолорго макул же макул эместигьиздин деьгээлин билдириьиз.

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Таптакыр макул эмесмин			Дээрлик макул эмесмин		Ооба да, жок да		Дээрлик макулмун			Толук макулмун

1.	Менде мен башкалардан тлмн эмесмин деп лз=мд=н жеке кадырымды:сез==бар.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
2.	Мен лз=мд\ клт\г\н жакшы сапаттар бар экендигин сезип турам.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
3.	Негизи мен лз=мд= жолсуз адам катары эсептейм.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
4.	Мен деле башка адамдар жасаган нерсени ийгиликт== жасай алам.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
5.	Мага менде лз=м сыймыктангыдай нерселер аз сыяктуу к\р=н\т.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
6.	Мен лз=мд= лз=м оь баалайм.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
7.	Негизинен мен лз=м\ ыраазымын.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
8.	Мен к\б=р\к лз=мд= урматтоого к\н==н= каалайм.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
9.	Кээ бирде мен лз=мд=н эч бир нерсеге жарабасымды ачык сезем.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
10.	Кээ бирде эч бир нерсеге жнд\мс=зм=н деп ойлойм.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
11.	Мени жакшы келечек к=т=п турат.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
12.	Мен турмушту к\пч=л=к адамдарга караганда к\б=р\к с=й\м.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
13.	Мен лз=мд=н турмуштук пландарымдын ушундайча ишке ашкандыгына:ыраазы:эмесмин.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
14.	Мен нерселерди, эгерде мен аларды лз\рт\ ала албай турган болсом, кандай болсо ошондой кабыл алам.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
15.	Кандай гана болбосун, мен иштин оь жагына карайм.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
16.	Мен \м=р с=р=п жаткандыгыма ыраазымын.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
17.	Менин турмушума маьыз жетишпейт.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
18.	Менин турмушум туура нукта баратат.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
19.	Кыргыздарда башка улуттарга м=н\зд== болбогон сапаттар бар.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
20.	Кыргыздарда лз ара к\п жалпылык бар.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
21.	Мен лз=мд= кыргыздарга кошом.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
22.	«Кыргыз» улутунун бир бл=к\с= болуу менин инсандыгым =ч=н маанил==.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
23.	Башка кыргыздардын мени лз адам катары кабылдашы мага маанил==.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
24.	Мага башка улуттардын мени кыргыз катары кабылдашы маанил==.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
25.	Мага башка улуттун \к=лд\р=н=н кыргыздар тууралуу эмне ойлоору кызык.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
26.	Мен кыргыз экендигиме кубанычтуумун.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Таптакыр макул эмесмин											
Дээрлик макул эмесмин											
Ооба да, жок да											
Дээрлик макулмун											
Толук макулмун											

27.	Мен кыргыз экендигим =ч=н сыймыктанам.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
28.	Мен кыргыз болуп көрөгү жок экендигин сездим.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
29.	Мен =ч=н кыргыз адамы болуу абдан маанил==.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
30.	Менин кыргыздар жн=ндг= элестлм начар.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
31.	Мен кыргыздар дайыма бири-бирине таяна алышат деп эсептейм.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
32.	Кыргыздар ал тургай жакшы эмес учурларды баштан кечирип жатса дагы, биздин бирге болгондугубуз маанил==.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
33.	Мага кыргыздар менен ийгиликке жетиш== =ч=н иштеш== жагат.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
34.	Качан мени кыргыздар курчап турганда, мен биздин бир б=т=нд=к экендигибизди сезем.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
35.	Кыргыздын жетишкендиктери – бул менин дагы жетишкендиктерим.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
36.	Эгер менин колумдан келсе, эли ынтымактуу башка \л\л\ \к\ч=п кетип калат элем.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
37.	Эгер менин колумдан келсе, коомдо менин статусум \б=р\к жогору болгудай башка \л\л\ \к\ч=п кетип калат элем.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
38.	Эгер менин колумдан келсе, менде \б=р\к эркиндик боло турган башка \л\л\ \к\ч=п кетип калат элем.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
39.	Эгер менин колумдан келсе, мен \б=р\к атактуу боло турган башка \л\л\ \к\ч=п кетип калат элем.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
40.	Эгер менин колумдан келсе, коопсуздугу жок башка \л\л\ \к\ч=п кетип калат элем.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
41.	Эгер менин колумдан келсе, мен \б=р\к акча таба ала турган башка \л\л\ \к\ч=п кетип калат элем.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
42.	Биз \з=б=зд=н коомду мыкты кура ала тургандыгыбызды д=йн\л\ \р\с\т\б=з.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
43.	Мага жабы адамдар менен жолугушуу жагат.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
44.	Мага бир нерсени жабыча жасоо жагат.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
45.	Мен бейтааныш кырдаалдардан качканга аракет кылам.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
46.	Мага жабы идеялар жагат.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
47.	Менин табылганга караганда, \б=лс=з боло т=ш\лн=м жакшыраак.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
48.	Мен экичиликтин турмуштагы \з\р==с=н жогору баалайм	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
49.	Негизинен мен \з\р==л\рд= терс \р=н=ш катары эсептейм.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
50.	Негизи мен \з башымда турган турмуштук кырдаалды \з\м\л\л\ алам.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
51.	\к=н=мд=к талаптар мени т=йш=к\л\ салат.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
52.	\к=н=мд=к турмуштун талаптарын жн\л\ салуу менин колумдан жакшы эле келет.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Таптакыр макул эмесмин				Дээрлик макул эмесмин			Ооба да, жок да		Дээрлик макулмун		Толук макулмун

53.	Мен келечек тууралуу ойлонбой туруп б=г=нк= к=н менен жашайм.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
54.	Мен максатсыз адамдардын катарына кирбейм.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
55.	Кээ бирде мен із=мд= турмушта жетише турган нерсенин баарына жеткендей.сезем.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
56.	Кп: жагынан менин турмушум идеалга жакын.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
57.	Менин жашоо шартым эъ жакшы.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
58.	Мен із=мд=н турмушума канааттанам.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
59.	Азырынча мен турмушта эъ маанил== нерсеге жетиштим.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
60.	Эгерде мага жашоому кайра башынан баштоо м=мк=нч=л=г= берилсе, эч нерсени ізгртмк эмесмин.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Акыркы жыл =ч=н...												
61.	... мен із=мд= кайгылуу сездим.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
62.	... мен элдин мени жакшы крбй тургандыгын сездим.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
63.	... мен эмне жасабайын, ал аракетти талап кылды.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
64.	... уйкум жаман болду.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
65.	... менде табит болгон жок.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
66.	... мен із=мд= чарчакы сездим.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

67) Жеке Сиз =ч=н кыргыздарда із |км|т=н\ таасир эт== м=мк=нч=л=г=н=н болушу канчалык маанил==?

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр маани- л== эмес				Маанил== эмес			Ооба да, жок да		Маанил==		Абдан маанил==

68) Жеке Сиз =ч=н кыргыздардын жашоо-шартынын абалы канчалык мааниге ээ?

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Такыр маани- л== эмес				Маанил== эмес			Ооба да, жок да		Маанил==		Абдан маанил==

69) Сиз із=ъ=зд=н кыргыз тарыхы ж|н=нд|г= билимиъизди кандай баалаар элеъиз?

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Абдан начар				Начар		Орто		Жакшы		Абдан жакшы	



Appendice D

Questionnaire Étude 2 (Anglais)

<b>Title of research project</b>	<b>Researcher</b>	<b>Research Advisor</b>
Opinion About Education	Fabrice Pinard Saint-Pierre	Roxane de la Sablonnière

## **A) INFORMATION FOR PARTICIPANTS**

### **1. Research goals**

The goal of this research project is to assess people's opinions about government funding in education. As a university student, you are directly affected by this; we want to know what you think about this subject.

### **2. Taking part in the research project**

To participate in this research project you will be asked:

- To listen to a 5-minute radio report about government funding in education;
- To take part in a short discussion about the content of the radio report and also about your own perceptions of the way government funding affects university students. Your perceptions will be recorded. This information will be used for research purposes only and will remain confidential;
- To answer a questionnaire about government funding in education and its impact on how universities function as well as about your own situation (as a student) in general terms.

Participation in this research project will take approximately 45 minutes of your time.

### **3. Confidentiality**

All answers to the questionnaire and comments made during the short discussion will remain strictly confidential. A number will be assigned to each participant in the present research project and only the principal researcher and/or their designated representative will have access to the list of participants and their assigned numbers. As well, all information contained in the completed questionnaires will be securely kept under lock and key. The recorded part of the questionnaire--in the short discussion section--will be transcribed using the highest of security protocols. The transcriber will not know the identity of the participants. Individual questionnaires will be identified solely by their assigned number. No information leading to the possible disclosure of the identity of the participants will be published. All personal information will be destroyed by December 31, 2007. After this date, only non-personal, untraceable data can be kept. Only the written transcript of the short discussion (identified solely by the participant's number) and the similarly-numbered questionnaire can be used for statistical analyses.

### **4. Advantages and disadvantages**

As a participant in the present research project, you will be contributing to the advancement of knowledge and better understanding about how individuals react when faced with social change. Your participation in this project may also provide an opportunity for you to know yourself better.

It is also possible that the discussion of the contents of the radio report may elicit an emotional response, or possibly the recollection of negative memories or reflections. If this happens, please do not hesitate to discuss it with the research assistant. If necessary, this person may refer you to someone who can help you handle these negative memories.

### 5. Right to withdraw participation in the study

Your participation in this research project is completely voluntary. You are free to discontinue your participation at any time, with no fear of future reprisal. To discontinue all you have to do is inform the principal researcher of your intention to withdraw—either by e-mail or telephone (the specific co-ordinates are included at the end of this document)—you do not have to justify your decision in any way. Any personal information, as well as your comments in the short discussion, will be destroyed.

### 6. Compensation

Participants will receive \$5 (five dollars) Canadian as compensation for their participation in the present research project.

### B) CONSENT

I solemnly declare I have read the information provided in the present document; I have obtained satisfactory answers to any questions I might have had concerning my participation in the present research project; I understand the goal, nature, advantages and disadvantages, as well as any risk which may be associated with my participation in this research project.

After reasonable consideration, I agree to participate in the present research project. I am aware that I am free to discontinue my participation at any time with no fear of future reprisal and I do not have to justify the decision to withdraw in any way.

Signature: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_  
 Last Name: \_\_\_\_\_ First Name: \_\_\_\_\_

I solemnly declare I have explained the goal, nature, advantages and disadvantages, as well as any possible risk factors associated with participation in this present research project; I have answered, to the best of my ability and knowledge, any questions brought to my attention concerning this study.

Signature of Principal Researcher: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_  
 (or designated representative)  
 Last Name: \_\_\_\_\_ First Name: \_\_\_\_\_

If you have any questions or suggestions about how this research project is being conducted, or to discontinue your participation, please contact Fabrice Pinard Saint-Pierre (Master's Candidate in Psychology) either by telephone at (514) 343-6111 [information retirée / information withdrawn] or by e-mail:

Any complaints about this project may be sent to the Ombudsman of the *Université de Montréal*, by telephone at (514) 343-2100 (collect calls are accepted) or by e-mail:

**A copy of the information/consent form will be given to each participant.**







3. After having heard the radio report, compare the situation of social science students to the situation of business students (HEC). For each of the following comparisons between these two groups, please indicate to which extent you think this comparison is *unfavourable for social science students*.

3.1 When I compare the professor-to-lecturer ratio <i>in social science</i> with the professor-to-lecturer ratio <i>in business (HEC)</i> , I consider the situation of the <b>social science students</b> ...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Totally Unfavourable      Not favourable nor unfavourable      Totally favourable
3.2 When I compare the number of students per class <i>in social science</i> with the number of students per class <i>in business (HEC)</i> , I consider the situation of the <b>social science students</b> ...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Totally Unfavourable      Not favourable nor unfavourable      Totally favourable
3.3 When I compare accessibility to graduate studies <i>in social science</i> with accessibility to graduate studies <i>in business (HEC)</i> , I consider the situation of the <b>social science students</b> ...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Totally Unfavourable      Not favourable nor unfavourable      Totally favourable
3.4 When I compare the general situation of students <i>in social science</i> with the general situation of students <i>in business (HEC)</i> , I consider the situation of the <b>social science students</b> ...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Totally Unfavourable      Not favourable nor unfavourable      Totally favourable

4. In general, when you compare the situation of social science students to the situation of business students (HEC), to what extent do you feel unsatisfied?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Not at all unsatisfied					Moderately unsatisfied					Very unsatisfied

5. Do you think that your current situation as a social science student is better than the situation of social science students *in the past*?

5.1 When I compare the professor-to-lecturer ratio <i>today</i> with the professor-to-lecturer ratio <i>in the past</i> , I consider the situation of the social science students <b>today</b> is...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 much worse      the same      much better
5.2 When I compare the number of students per class <i>today</i> with the number of students per class <i>in the past</i> , I consider the situation of the social science students <b>today</b> is...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 much worse      the same      much better
5.3 When I compare accessibility to graduate studies <i>today</i> with accessibility to graduate studies <i>in the past</i> , I consider the situation of the social science students <b>today</b> is...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 much worse      the same      much better
5.4 When I compare the general situation of social science students <i>today</i> with their situation <i>in the past</i> , I consider the situation of the social science students <b>today</b> is...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 much worse      the same      much better

6. In general, when you compare the current situation of social science students to the situation of social science students *in the past*, to which extent do you feel unsatisfied?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Not at all unsatisfied			Moderately unsatisfied					Very		

7. Do you think that the current situation of social science students will be better *in the future*?

7.1 I think that, <i>in the future</i> , the situation of <b>social science</b> students regarding the professor-to-lecturer ratio will be...	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	much worse			the same					much better		
7.2 I think that, <i>in the future</i> , the situation of <b>social science</b> students regarding the number of students per class will be...	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	much worse			the same					much better		
7.3 I think that, <i>in the future</i> , the situation of <b>social science</b> students regarding access to graduate studies will be...	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	much worse			the same					much better		
7.4 I think that, <i>in the future</i> , the general situation of <b>social science</b> students will be...	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	much worse			the same					much better		

8. In general, when you compare the situation of social science students *in the future* with their current situation, to which extent do you feel unsatisfied?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Not at all unsatisfied			Moderately unsatisfied					Very		

9. In questions 5 and 6, we asked you to compare the social science students' current situation with their situation *in the past*. What time in the past did you refer to when you made this comparison

\_\_\_\_\_

10. In questions 7 and 8, we asked you to compare the social science students' current situation with their situation *in the future*. What time in the future did you refer to when you made this comparison?

\_\_\_\_\_

11. Various changes result from the evolution of government investment in universities. Indicate to which extent you consider each of the following changes positive or negative.

	The change is...										
11.1 The professor-to-lecturer ratio	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Negative			Neutral					Positive		
11.2 The number of students per class	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Negative			Neutral					Positive		
11.3 Accessibility to graduate studies	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Negative			Neutral					Positive		
11.4 Changes to education in general	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Negative			Neutral					Positive		

12. Now, please classify your answers to the following questions using this scale: 0 to indicate "Not at all" through to 10 to indicate "Totally".

12.1 I identify with social science students...	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Not at all			Moderately						Totally	
12.2 I identify with business students (HEC)	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Not at all			Moderately						Totally	
12.3 What <i>importance</i> do you give to belonging to the social science students group?	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Not at all			Moderately						Totally	
12.4 To what extent is the change of situation—described in the radio report— <i>unique</i> to social science students?	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Not at all			Moderately						Totally	
12.5 To what extent are social science students different from business students (HEC)?	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Not at all			Moderately						Totally	

13. This scale consists of a number of words that describe different feelings and emotions. Read each item and then circle the appropriate answer next to that word. Indicate to what extent you feel this way at now. Use the following scale to record your answers.

1	2	3	4	5
Very slightly or not at all	A little	Moderately	Quite a bit	Extremely

_____ Interested	_____ Irritable
_____ Distressed	_____ Alert
_____ Excited	_____ Ashamed
_____ Upset	_____ Inspired
_____ Strong	_____ Nervous
_____ Guilty	_____ Determined
_____ Scared	_____ Attentive
_____ Hostile	_____ Jittery
_____ Enthusiastic	_____ Active
_____ Proud	_____ Afraid

Please indicate to what extent you agree or disagree with each of the following statements using the given scale that ranges from 0 (Totally disagree) to 10 (Totally agree).

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Totally disagree	Disagree more than agree			Yes and No		Agree more than disagree			Totally agree		
14. In general, I'm happy to be a social science student.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
15. In general, social science students are well thought of by students from other disciplines.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
16. I don't have much to be proud of.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
17. My future looks good.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
18. I feel that I have little connection with other social science students.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
19. I feel I don't have much to offer to social science students.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20. Being a social science student is important for my personality.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
21. The success of social science students is my success.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
22. No matter what happens, I can see the bright side of things.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
23. I think I have a number of good qualities.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
24. So far I have gotten the important things I want in life.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
25. I am proud to be a social science student.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
26. At times, I wish I had more self-respect.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
27. I feel closer to social science students than to students from other disciplines.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
28. I am satisfied with my life	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
29. In general, social science students are not respected by students from other fields.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
30. It is important for social science students to stick together, even if they do not do well	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
31. In most ways, my life is close to my ideal.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
32. I have a positive attitude about myself.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
33. I feel that being a social science student is <i>not</i> worthwhile.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
34. I enjoy life more than most people.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
35. I think I can do as well as anyone else.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
36. I consider myself as being representative of social science students.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
37. The conditions of my life are excellent.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
38. I often regret being a social science student.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
39. If I could live my life over, I would change almost nothing.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
40. Being a social science student has little to do with what I am.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

41. Using the following terms, please indicate the extent to which they correspond to how you generally feel.

Not at all in agreement 1	Very slightly agree 2	Slightly agree 3	Somewhat agree 4	Agree 5	Strongly agree 6	Very strongly agree 7
------------------------------	--------------------------	---------------------	---------------------	------------	---------------------	--------------------------

***In general:***

41.1 ... I feel alive and vital.	1	2	3	4	5	6	7
41.2 ... I don't feel very energetic.	1	2	3	4	5	6	7
41.3 ... I feel so alive I just want to burst.	1	2	3	4	5	6	7
41.4 ... I have energy and spirit..	1	2	3	4	5	6	7
41.5 ... I look forward to each new day.	1	2	3	4	5	6	7
41.6 ... I nearly always feel alert and awake.	1	2	3	4	5	6	7
41.7 ... I feel energized.	1	2	3	4	5	6	7

42. Government funding for university programs has seen important changes take place in the past years. Many factors could be cited as possible causes for these changes. Indicate to what extent each of these changes may be the result of the following factors.

<b>I feel that the considerable changes in governmental funding to university programs are the result of...</b>											
42.1 ...pressure by Quebec businessmen.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Not at all					More or less					Totally
42.2 ...the globalisation process.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Not at all					More or less					Totally
42.3 ... other factor(s). (please specify): _____	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Not at all					More or less					Totally

43. During the radio report, do you feel that the journalist presented the information objectively?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
No objectivity whatsoever					More or less objective					Considerable objectivity

## Socio-demographic questions

44. Sex : M  F
45. Date of birth: DD  MM  YY
46. Place of birth:
47. Mother tongue:
48. Language most used:
49. Field of study:
- I am in  year of B.A.;  year of M.A.;  year of Ph.D.;  professional certificate.
50. I want to pursue graduate studies (if B.A. or certificate student):  yes  no
- If yes, in which field of study will you do graduate work?
51. I have previously studied in another university program:  yes  no
- If yes, in which field of study?
52. Annual family income:  less than \$50,000;  \$50,000\$ to \$100,000;  greater than \$100,000
53. I currently live...  with my parent(s);  in an apartment;  in residence;  other
54. My studies are paid by  my parents;  myself with government assistance (grant/student loan);  I work to support my studies.
55. My status as a student is:  full-time;  part-time
56. I work during the school year:  yes;  no. If yes, how many hours per week?
57. How were you informed of this experiment? Someone came to one of my classes ; I saw a poster  PSY-1004 course Web Site ; Someone told me about it ; Other
58. Are you participating in an exchange program with the *Université de Montréal*?  yes ; no

59. In your opinion, what were the objectives of this questionnaire?

---



---



---



---



---

60. Do you feel that the facts disclosed during the radio report were believable?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Not at all believable					More or less believable					Quite believable

**Thank you for taking the time to complete this questionnaire!**

**We now invite you to participate in a ten-minute discussion about the contents of the radio report.**



**Appendice E**

**Questionnaire Étude 2 (Français)**

<b>Titre de la recherche</b> Opinions par rapport à l'éducation	<b>Chercheur</b> Fabrice Pinard Saint-Pierre	<b>Directeur de recherche</b> Roxane de la Sablonnière
--	---	---

## **A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS**

### **1. Objectifs de la recherche**

Ce projet de recherche vise à évaluer les opinions des gens à propos de l'investissement gouvernemental en éducation. En tant qu'étudiant universitaire, vous êtes directement affecté par l'investissement gouvernemental en éducation et avez probablement une opinion sur le sujet.

### **2. Participation à la recherche**

Votre participation à cette recherche consiste

- à écouter un reportage radio d'une durée d'environ cinq minutes portant sur l'investissement gouvernemental en éducation
- à participer à une courte discussion portant sur le contenu du reportage radio et sur votre perception de la manière dont cet investissement affecte les étudiants universitaires (cette discussion sera enregistrée pour les besoins de l'étude mais son contenu demeurera confidentiel)
- à répondre à un questionnaire portant sur l'investissement gouvernemental en éducation et sur ses impacts sur le fonctionnement des universités et sur votre condition d'étudiant(e) en général.

La participation à la recherche requiert environ 45 minutes.

### **3. Confidentialité**

Les renseignements que vous nous donnerez demeureront confidentiels. Chaque participant à la recherche se verra attribuer un numéro et seul le chercheur principal et/ou la personne mandatée à cet effet auront la liste des participants et du numéro qui leur a été accordé. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans un bureau fermé. Le contenu des réponses enregistrées sera retranscrit par une personne mandatée par le chercheur. Seul les numéros attribués aux participants lui seront transmis, et elle ignorera l'identité des participants. Les questionnaires remplis par les participants seront uniquement identifiés par les numéros assignés à chaque participant. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Ces renseignements personnels seront détruits au plus tard le 31 décembre 2007. Seules les données ne permettant pas de vous identifier pourront être conservées après cette date. Seule la transcription écrite des réponses associée à un numéro de participant et le questionnaire également associé à un numéro de participant seront utilisés pour fin d'analyse.

### **4. Avantages et inconvénients**

En participant à cette étude, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances et à mieux comprendre comment les individus font face aux changements sociaux. Votre participation à la recherche pourra également vous donner l'occasion de mieux vous connaître.

Par contre, il est possible que le fait de discuter du contenu du reportage radio suscite des réflexions ou des souvenirs émouvants ou désagréables. Si cela se produit, n'hésitez pas à en parler avec l'agent de recherche. S'il y a lieu, l'agent de recherche pourra vous référer à une personne-ressource.

### 5. Droit de retrait

Votre participation est absolument volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur, au numéro de téléphone indiqué ou à l'adresse courriel indiqués à la dernière page de ce document. Si vous vous retirez de la recherche, les renseignements personnels vous concernant et qui auront été recueillis au moment de votre retrait seront détruits.

### 6. Indemnité

Une compensation d'un montant de cinq (5) dollars canadiens sera remise aux participants pour leur participation à l'étude.

### B) CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Signature : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

(ou de son représentant)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Pour toute question relative à la recherche, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Fabrice Pinard Saint-Pierre, (étudiant à la maîtrise), au numéro suivant : [information retirée / information withdrawn] ou à l'adresse courriel suivante :

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone (514) 343-2100 ou à l'adresse courriel

**Un exemplaire du formulaire d'information et de consentement doit être remis au participant**





3. Suite à l'écoute du reportage, vous pouvez comparer la situation des étudiants en sciences humaines à celle des étudiants en administration (HEC). Pour chacune des comparaisons suivant entre ces deux groupes, indiquez à quel point vous la jugez défavorable pour les étudiants en sciences humaines.

3.1 Lorsque je compare le ratio professeurs-chargés de cours <i>en sciences humaines</i> au ratio professeurs-chargés de cours <i>en administration (HEC)</i> , je considère la situation <b>en sciences humaines</b> comme....	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Tout à fait Défavorable	Ni favorable ni défavorable	Tout à fait favorable
3.2 Lorsque je compare le nombre d'étudiants par groupe-cours <i>en sciences humaines</i> au nombre d'étudiants par groupe-cours <i>en administration (HEC)</i> , je considère la situation <b>en sciences humaines</b> comme...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Tout à fait Défavorable	Ni favorable ni défavorable	Tout à fait favorable
3.3 Lorsque je compare l'accessibilité aux études supérieures <i>en sciences humaines</i> à l'accessibilité aux études supérieures <i>en administration (HEC)</i> , je considère la situation <b>en sciences humaines</b> comme...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Tout à fait Défavorable	Ni favorable ni défavorable	Tout à fait favorable
3.4 Lorsque je compare la situation générale des étudiants <i>en sciences humaines</i> à celle des étudiants <i>en administration (HEC)</i> , je considère la situation des étudiants <b>en sciences humaines</b> comme...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Tout à fait Défavorable	Ni favorable ni défavorable	Tout à fait favorable

4. De façon générale, lorsque vous comparez la situation des étudiants en sciences humaines à celle des étudiants en administration (HEC), à quel point vous sentez-vous insatisfait?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas du tout insatisfait					Assez insatisfait					Très insatisfait

5. Croyez-vous que votre situation en tant qu'étudiant(e) en sciences humaines aujourd'hui est meilleure que ne l'était celle des étudiants en sciences humaines *dans le passé*?

5.1 Lorsque je compare le ratio professeurs-chargés de cours <i>aujourd'hui</i> au ratio professeurs-chargés de cours <i>dans le passé</i> , je considère qu' <b>aujourd'hui</b> la situation des étudiants <b>en sciences humaines</b> ...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Est bien Pire	Est la même	Est bien meilleu
5.2 Lorsque je compare le nombre d'étudiants par groupe-cours <i>aujourd'hui</i> au nombre d'étudiants par groupe-cours <i>dans le passé</i> , je considère qu' <b>aujourd'hui</b> la situation des étudiants <b>en sciences humaines</b> ...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Est bien Pire	Est la même	Est bien meilleu
5.3 Lorsque je compare l'accessibilité aux études supérieures en sciences humaines <i>aujourd'hui</i> à l'accessibilité <i>dans le passé</i> , je considère qu' <b>aujourd'hui</b> la situation des étudiants <b>en sciences humaines</b> ...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Est bien Pire	Est la même	Est bien meilleu
5.4 Lorsque je compare la situation globale des étudiants en sciences humaines <i>aujourd'hui</i> à leur situation <i>dans le passé</i> , je considère qu' <b>aujourd'hui</b> la situation des étudiants <b>en sciences humaines</b> ...	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Est bien Pire	Est la même	Est bien meilleu

6. De façon générale, lorsque vous comparez la situation actuelle des étudiants en sciences humaine avec la situation des étudiants en sciences humaines *dans le passé*, à quel point vous sentez-vous insatisfait?

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10  
 Pas du tout Assez Très  
 insatisfait insatisfait insatisfait

7. Croyez-vous que la situation des étudiants en sciences humaines sera meilleure dans le futur qu'elle ne l'est actuellement?

7.1 Je crois que, <i>dans le futur</i> , au point de vue du ratio professeurs-chargés de cours, la situation des étudiants en sciences humaines...	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	Sera bien pire			Sera la même						Sera bien meilleure		
7.2 Je crois que, <i>dans le futur</i> , au point de vue du nombre d'étudiants par groupe-cours, la situation des étudiants en sciences humaines...	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	Sera bien pire			Sera la même						Sera bien meilleure		
7.3 Je crois que, <i>dans le futur</i> , au point de vue de l'accès aux études supérieures, la situation des étudiants en sciences humaines...	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	Sera bien pire			Sera la même						Sera bien meilleure		
7.4 Je crois que, <i>dans le futur</i> , la situation globale des étudiants en sciences humaines...	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	Sera bien pire			Sera la même						Sera bien meilleure		

8. De façon générale, lorsque vous comparez la situation des étudiants en sciences humaines *dans l futur* à leur situation actuelle, à quel point vous sentez-vous insatisfait?

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10  
 Pas du tout Assez Très  
 insatisfait insatisfait insatisfait

9. Pour les questions 5 et 6, il vous était demandé de comparer la situation actuelle des étudiants en sciences humaines à leur situation *dans le passé*. Lorsque vous effectuiez de telles comparaisons, à quel moment du passé environ faisiez-vous référence? \_\_\_\_\_

10. Pour les questions 7 et 8, il vous était demandé de comparer la situation actuelle des étudiants en sciences humaines à leur situation *dans le futur*. Lorsque vous effectuiez de telles comparaisons, à quel moment du futur environ faisiez-vous référence? \_\_\_\_\_

11. Différents changements résultent de l'évolution de l'investissement gouvernemental en éducation supérieure. Indiquez à quel point vous considérez chacun des changements suivants comme positifs ou négatifs.

	Le changement est...											
11.1 Ratio professeurs-chargés de cours	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	Négatif			Neutre						Positif		
11.2 Nombre d'étudiants par cours	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	Négatif			Neutre						Positif		
11.3 Accès aux études supérieures	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	Négatif			Neutre						Positif		
11.4 Changements dans le domaine de l'éducation en général	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	Négatif			Neutre						Positif		

12. Répondez maintenant aux questions suivantes, sur une échelle allant de  
0 (Pas du tout) à 10 (Tout à fait).

12.1 Je m'identifie aux étudiants en sciences humaines?	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
	Pas du tout Plus ou moins Tout à fait
12.2 Je m'identifie aux étudiants en administration (HEC)?	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
	Pas du tout Plus ou moins Tout à fait
12.3 Quelle importance accordez-vous au fait d'appartenir au groupe des étudiants en sciences humaines?	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
	Pas du tout important Plus ou moins important Tout à fait important
12.4 À quel point la situation de changement décrite dans le reportage radio est-elle <i>unique</i> aux étudiants de sciences humaines?	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
	Pas du tout unique Plus ou moins unique Tout à fait unique
12.5 À quel point les étudiants en sciences humaines sont-ils distincts des étudiants en administration (HEC) ?	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
	Pas du tout distincts Plus ou moins distincts Tout à fait distincts

13. L'échelle suivante est constituée d'une série de mots décrivant différents sentiments et émotions. Lisez chacun de ces items et inscrivez la réponse appropriée approprié dans l'espace à côté du mot. Indiquez jusqu'à quel point vous ressentez en ce moment le sentiment ou l'émotion qui correspond à ce mot. Utilisez l'échelle suivante pour sélectionner vos réponses.

1	2	3	4	5
Très légèrement ou pas du tout	Un peu	Modérément	Assez	Extrêmement

_____ intéressé(e)	_____ irritable
_____ affligé(e)	_____ alerte
_____ excité(e)	_____ honteux(se)
_____ bouleversé(e)	_____ inspiré(e)
_____ fort(e)	_____ nerveux(se)
_____ coupable	_____ déterminé(e)
_____ épouvanté(e)	_____ attentif(ve)
_____ hostile	_____ énervé(e)
_____ enthousiaste	_____ actif(ve)
_____ fier(fière)	_____ effrayé(e)



Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés suivants, en vous servant de l'échelle allant de 0 à 10.

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	Complètement en désaccord		Plutôt en désaccord qu'en accord				Plutôt en accord qu'en désaccord				Complètement d'accord	
14. En général, je suis heureux d'être un(e) étudiant(e) en sciences humaines.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
15. En général, les étudiants en sciences humaines sont bien considérés par les étudiants des autres programmes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
16. Je sens peu de raisons d'être fier(e) de moi.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
17. J'envisage l'avenir avec optimisme.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
18. Je considère que j'entretiens peu de liens avec les autres étudiants en sciences humaines.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
19. J'ai l'impression que je n'ai pas grand-chose à offrir aux étudiants en sciences humaines.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
20. Être un(e) étudiant(e) en sciences humaines constitue une partie importante de mon identité.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
21. Les succès des étudiants en sciences humaines sont mes succès.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
22. Peu importe la situation, je peux voir le bon côté des choses.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
23. Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
24. Jusqu'à maintenant, j'ai réalisé les choses importantes que je désirais réaliser dans ma vie.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
25. Je suis fier d'être un étudiant en sciences humaines.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
26. J'aimerais parfois avoir plus de respect pour moi-même.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
27. Je me sens plus proche des étudiants en sciences humaines que des étudiants des autres programmes universitaires.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
28. Je suis satisfait(e) de ma vie.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
29. En général, les étudiants en sciences humaines ne sont pas respectés par les étudiants des autres programmes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
30. Même si les étudiants en sciences humaines ne vont pas bien, il est important que l'on demeure ensemble.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
31. En général, ma vie correspond de près à mes idéaux.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
32. J'ai une attitude positive vis-à-vis moi-même.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
33. J'ai l'impression qu'être un(e) étudiant(e) en sciences humaines n'en vaut pas la peine.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
34. J'apprécie la vie davantage que la majorité des gens.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
35. Je suis capable de réussir aussi bien que les autres.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
36. Je me considère comme représentatif(ve) des étudiants en sciences humaines	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
37. Mes conditions de vie sont excellentes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
38. Je regrette souvent d'être un(e) étudiant(e) en sciences humaines.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
39. Si je pouvais recommencer ma vie, je n'y changerais presque rien.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
40. Être un(e) étudiant(e) en sciences humaines a peu à voir avec la manière dont je me définis.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

41. À partir des énoncés ci-dessous, indiquez à quel point les énoncés correspondent à la façon dont vous vous sentez généralement.

Pas du tout en accord 1	Très peu en accord 2	Un peu en accord 3	Moyennement en accord 4	Assez en accord 5	Fortement en accord 6	Très fortement en accord 7
----------------------------	-------------------------	-----------------------	----------------------------	----------------------	--------------------------	-------------------------------

**En général,**

41.1 ... je me sens vivant-e et plein-e de vie.	1	2	3	4	5	6	7
41.2 ... je ne me sens pas très-énergique.	1	2	3	4	5	6	7
41.3 ... je me sens tellement vivant-e, au point de vouloir éclater.	1	2	3	4	5	6	7
41.4 ... j'ai de l'énergie et de la détermination.	1	2	3	4	5	6	7
41.5 ... j'ai hâte à chaque nouvelle journée.	1	2	3	4	5	6	7
41.6 ... je me sens alerte et éveillé-e.	1	2	3	4	5	6	7
41.7 ... je me sens stimulé-e.	1	2	3	4	5	6	7

42. L'investissement gouvernemental dans les universités a connu des transformations importante au cours des dernières années. Ces changements importants peuvent être provoqués par différent facteurs. Indiquez à quel point vous considérez que les changements importants survenus dan l'investissement gouvernemental en éducation supérieure sont le résultat de chacun des facteur suivants.

<b>Je considère que les changements importants dans l'investissement gouvernemental en éducation supérieure sont le résultat...</b>	
42.1 ...des pressions des gens d'affaires.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Pas du tout Plus ou moins Tout à fait
42.2 ...de la mondialisation des marchés.	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Pas du tout Plus ou moins Tout à fait
42.3 ...d'un autre facteur. (précisez) :	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Pas du tout Plus ou moins Tout à fait

43. Trouvez-vous que la journaliste démontrait de l'objectivité dans ses propos?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas du tout objectifs					Assez objectifs					Très objectifs

### Questions socio-démographiques

44. Sexe : M \_\_\_ F \_\_\_  
 45. Date de naissance: JJ \_\_\_ MM \_\_\_ AA \_\_\_  
 46. Lieu de naissance : \_\_\_\_\_  
 47. Langue maternelle: \_\_\_\_\_  
 48. Langue parlée le plus souvent : \_\_\_\_\_  
 49. Programme d'étude: \_\_\_\_\_  
 En : \_\_\_ année du Bac. \_\_\_ année de la maîtrise \_\_\_ année du doctorat \_\_\_ certificat ou programme court  
 50. J'envisage d'effectuer des études de deuxième cycle (si étudiant(e) au Bac. ou au certificat) : \_\_\_ oui \_\_\_ non  
 Si oui, en quel programme : \_\_\_\_\_  
 51. J'ai déjà effectué des études dans un autre programme universitaire : \_\_\_ oui \_\_\_ non  
 Si oui, en quel programme : \_\_\_\_\_  
 52. Revenu familial : \_\_\_ moins de 50 000\$ \_\_\_ entre 50 000\$ et 100 000\$ \_\_\_ plus de 100 000 \$  
 53. J'habite... \_\_\_ chez mes parents \_\_\_ en appartement \_\_\_ en résidences universitaires \_\_\_ autre  
 54. Qui paye mes études ? \_\_\_ mes parents \_\_\_ moi, grâce aux prêts et bourses \_\_\_ moi, en travaillant  
 55. J'étudie... \_\_\_ à temps plein \_\_\_ à temps partiel \_\_\_  
 56. Je travaille pendant mes études : \_\_\_ oui \_\_\_ non si oui, combien d'heures par semaine \_\_\_\_\_  
 57. Comment avez-vous été informé de cette expérience : Tournée de classe : \_\_\_ Affiche : \_\_\_  
 Site Internet du cours PSY-1004 : \_\_\_ Bouche à oreille : \_\_\_ Autre : \_\_\_  
 58. Êtes-vous un(e) étudiant(e) en échange à l'Université de Montréal ? \_\_\_ oui \_\_\_ non

59. D'après vous, quels étaient les objectifs de ce questionnaire ?

---



---



---



---



---

60. Considérez-vous que les faits rapportés dans le reportage radio étaient crédibles ?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas du tout					Assez					Très
crédibles					crédibles					crédibles

**Merci d'avoir rempli ce questionnaire !**

**Nous vous invitons maintenant à prendre part à une discussion d'une dizaine de minutes portant sur le reportage.**

Appendice F

Reportage radio (anglais: versions A, B & C)

Condition A

Clear attribution

In an announcement released August 9, 2006, the Québec provincial government disclosed that \$240 million will be reinvested in Quebec universities. For the period up to 2009, this money is intended to cover their annual deficit. However, this amount will not be divided equally across all fields of study. Certain university faculties will receive more money than others. For example, the government investment in business studies faculties, such as *HEC Montréal* (affiliated with the *Université de Montréal*) or the *École des Sciences de la Gestion* (affiliated with the *Université du Québec à Montréal*), will grow 7.1 % by 2008-2009. Over the same period of time, the government investment in social science faculties will drop 5.3 %.

**This situation could be explained, in part, by the pressure exerted by Quebec businessmen on the provincial government to support the creation of university programs specifically designed for business professionals to ensure ongoing corporate development. Lucien Proulx, PDG (President and Director General) of GESCOM (a company specialising in real estate management), comments that in recent years, the Quebec business community has made both the government, as well as the universities, aware of the importance of educating managers and executives who are trained to respond to the specific needs of the business sector. This announcement came after many years' effort, Proulx continues. With this proposed government investment, Québec companies will have access to better qualified professionals, an important factor to ensure their corporate growth.**

This notable unequal allocation of the government's investment – in the business studies and social science sectors – will result in visible changes concerning not only university instruction but also research associated with these disciplines.

Statistically, in Québec universities, the mean (average) professor-to-lecturer ratio in the business studies sector will increase, from one professor for every two lecturers (1:2) for the year 2005-2006 to one professor for each lecturer (1:1) for 2008-2009. This increase in the number of professors will be possible as a result of more government funding going to business studies programs. This, in turn, will result in an increased number of graduate students.

At the opposite end of the spectrum, this same statistic (professor-to-lecturer ratio) for the social science sector shows that the 2:1 ratio in 2005-2006 decreases to 1:3 for 2008-2009. This reduction in the number of professors is a direct result of decreased funding to these departments and of a reduced number of graduate students.

Between 2005-2006 and 2008-2009, the mean number of business students, by class, in undergraduate studies will also be reduced from 68 to 53. During the same period, the mean number of social science students, by class, will be increased, from 84 to 114. This increase could also have an effect on the quality of teaching since most of the classrooms in Québec universities have not been designed for such large groups of students.

Both the increase in the number of professors, as well as greater government funding – in the business studies sector – will ease access to graduate studies programs in this sector for students who have already completed undergraduate degrees in business studies. As a result, the capacity to accept graduate students in business studies programs will increase from 1800 for 2005-2006 to 2600 for 2008-2009.

In the social science sector, the reduction in the number of professors and lack of funding will restrict access to graduate studies – in that sector – for students who have already completed undergraduate degrees. The capacity for social science programs to

accept graduate students will, therefore, fall from 3400 (in 2005-2006) to 2100 for 2008-2009.

Looking at the future, this unequal allocation of government investments among the various university departments is expected to continue.

**Indeed, the Québec business community has on-going plans to continue to exert pressure on the provincial government to assure continuing and renewable funding for university programs in business administration. In this way, a more specialised workforce will be available to their corporations. In addition, this effort has become better organised and is now associated with lobbying groups – such as *le Conseil du Patronat du Québec* – which increases their impact on the decision makers in the Québec government. This pressure will work towards the goal of continuing and increasing government funding in business studies, and reducing the amount of funds reserved for other fields of study, such as social science.**

With respect to the situation affecting Québec's social science professors, lecturers and students, we must now wait to see how they will handle the provincial government's decrease in funding.



**Condition B**

**Unclear attribution**

In an announcement released August 9, 2006, the Québec provincial government disclosed that \$240 million will be reinvested in Quebec universities. For the period up to 2009, this money is intended to cover their annual deficit. However, this amount will not be divided equally across all fields of study. Certain university faculties will receive more money than others. For example, the government investment in business studies faculties, such as *HEC Montréal* (affiliated with the *Université de Montréal*) or the *École des Sciences de la Gestion* (affiliated with the *Université du Québec à Montréal*), will grow 7.1 % by 2008-2009. Over the same period of time, the government investment in social science faculties will drop 5.3 %.

**This situation could be explained, in part, by the globalisation process, which has drastically modified how both the Canadian and Québec economies have functioned in recent years. At the provincial level, the emergence of new markets for Québec products and the reduction of trade barriers have made corporate commercial operations more complex. These economic transformations have had the effect of creating a higher demand for professionals trained in business administration. In order to ensure the provision of a sufficient number of specifically-trained business professionals, the Québec government will have to reinvest in university-level programs in business studies. Robert Larivière, a professor of International Business at the John-Molson School of Business (Concordia University in Montréal), explains the impact globalisation has on the university system. From his point of view, universities, just like every other sector in our society, must adapt to the market globalisation process. Today, certain jobs – some of which didn't even exist 20 years ago – have become key elements in the good functioning of the Québec economy, which he explains, is much more**

**integrated into the North American market than ever before. Universities, from his point of view, must respond to the higher demand for specialised workers, and, as a result, adapt their training programs in business studies. The universities' new needs forced the government to invest the necessary funds for modernisation.**

This notable unequal allocation of the government's investment – in the business studies and social science sectors – will result in visible changes concerning not only university instruction but also research associated with these disciplines.

Statistically, in Québec universities, the mean (average) professor-to-lecturer ratio in the business studies sector will increase, from one professor for every two lecturers (1:2) for the year 2005-2006 to one professor for each lecturer (1:1) for 2008-2009. This increase in the number of professors will be possible as a result of more government funding going to business studies programs. This, in turn, will result in an increased number of graduate students.

At the opposite end of the spectrum, this same statistic (professor-to-lecturer ratio) for the social science sector shows that the 2:1 ratio in 2005-2006 decreases to 1:3 for 2008-2009. This reduction in the number of professors is a direct result of decreased funding to these departments and of a reduced number of graduate students.

Between 2005-2006 and 2008-2009, the mean number of business students, by class, in undergraduate studies will also be reduced from 68 to 53. During the same period, the mean number of social science students, by class, will be increased, from 84 to 114. This increase could also have an effect on the quality of teaching since most of the classrooms in Québec universities have not been designed for such large groups of students.

Both the increase in the number of professors, as well as greater government funding – in the business studies sector – will ease access to graduate studies programs in this sector for students who have already completed undergraduate degrees in business studies. As a result, the capacity to accept graduate students in business studies programs will increase from 1800 for 2005-2006 to 2600 for 2008-2009.

In the social science sector, the reduction in the number of professors and lack of funding will restrict access to graduate studies – in that sector – for students who have already completed undergraduate degrees. The capacity for social science programs to accept graduate students will, therefore, fall from 3400 (in 2005-2006) to 2100 for 2008-2009.

Looking at the future, this unequal allocation of government investments among the various university departments is expected to continue.

**The influence of globalisation on the world economy, including that of the province of Québec, will continue to expand in the years to come, inevitably resulting in other major changes. Therefore, the development of new markets for Québec products and the reduction of trade barriers will make trade operations more complex for Québec enterprises. The development of specialised jobs in the field of business administration will, then, become much more essential. The Québec government must continue to adapt to this new economic reality by renewing their investments in university business programs, reducing the amount of funds reserved for other fields of study, such as the social science.**

With respect to the situation affecting Québec's social science professors, lecturers and students, we must now wait to see how they will handle the provincial government's decrease in funding.

Condition C

No attribution

In an announcement released August 9, 2006, the Québec provincial government disclosed that \$240 million will be reinvested in Quebec universities. For the period up to 2009, this money is intended to cover their annual deficit. However, this amount will not be divided equally across all fields of study. Certain university faculties will receive more money than others. For example, the government investment in business studies faculties, such as *HEC Montréal* (affiliated with the *Université de Montréal*) or the *École des Sciences de la Gestion* (affiliated with the *Université du Québec à Montréal*), will grow 7.1 % by 2008-2009. Over the same period of time, the government investment in social science faculties will drop 5.3 %.

This notable unequal allocation of the government's investment – in the business studies and social science sectors – will result in visible changes concerning not only university instruction but also research associated with these disciplines.

Statistically, in Québec universities, the mean (average) professor-to-lecturer ratio in the business studies sector will increase, from one professor for every two lecturers (1:2) for the year 2005-2006 to one professor for each lecturer (1:1) for 2008-2009. This increase in the number of professors will be possible as a result of more government funding going to business studies programs. This, in turn, will result in an increased number of graduate students.

At the opposite end of the spectrum, this same statistic (professor-to-lecturer ratio) for the social science sector shows that the 2:1 ratio in 2005-2006 decreases to 1:3 for 2008-2009. This reduction in the number of professors is a direct result of decreased funding to these departments and of a reduced number of graduate students.

Between 2005-2006 and 2008-2009, the mean number of business students, by class, in undergraduate studies will also be reduced from 68 to 53. During the same

period, the mean number of social science students, by class, will be increased, from 84 to 114. This increase could also have an effect on the quality of teaching since most of the classrooms in Québec universities have not been designed for such large groups of students.

Both the increase in the number of professors, as well as greater government funding – in the business studies sector – will ease access to graduate studies programs in this sector for students who have already completed undergraduate degrees in business studies. As a result, the capacity to accept graduate students in business studies programs will increase from 1800 for 2005-2006 to 2600 for 2008-2009.

In the social science sector, the reduction in the number of professors and lack of funding will restrict access to graduate studies – in that sector – for students who have already completed undergraduate degrees. The capacity for social science programs to accept graduate students will, therefore, fall from 3400 (in 2005-2006) to 2100 for 2008-2009.

Looking at the future, this unequal allocation of government investments among the various university departments is expected to continue.

With respect to the situation affecting Québec's social science professors, lecturers and students, we must now wait to see how they will handle the provincial government's decrease in funding.

**Appendice G**

**Reportage fictif (français: versions A, B & C)**



**Condition A**

**Attributions claires**

9 août 2006. Le gouvernement du Québec a dévoilé hier le montant qui sera réinvesti dans le réseau universitaire québécois. Ce montant s'élèvera à 240 millions de dollars d'ici 2009, et servira à combler le déficit annuel des universités. Ce montant ne sera cependant pas réparti également entre l'ensemble des disciplines universitaires. Certaines facultés universitaires et écoles bénéficieront davantage de l'investissement gouvernemental que d'autres. Ainsi, l'investissement gouvernemental dans les facultés d'administration, telles que HEC Montréal, affilié à l'Université de Montréal, ou l'École des Sciences de la Gestion, affiliée à l'Université du Québec à Montréal, croîtra de 7,1 % d'ici 2008-2009. Pendant ce temps, l'investissement gouvernemental dans le secteur universitaire des sciences humaines chutera de 5,3 %.

**Une telle situation s'explique en partie par les pressions des gens d'affaires et des dirigeants d'entreprises québécois. Ceux-ci ont en effet exigé du gouvernement du Québec qu'il soutienne la création de programmes universitaires destinés à former des professionnels de la gestion pour assurer le développement de leurs entreprises. Lucien Proulx, président de GESCOM, une entreprise spécialisée en gestion immobilière, fait l'analyse de la situation, en soutenant que dans les dernières années, les gens d'affaires du Québec ont fait prendre conscience au gouvernement et aux milieux universitaires de l'importance de former des gestionnaires et des administrateurs compétents pour répondre aux besoins de nos entreprises. Ça a été un travail de longue haleine de les convaincre de l'importance stratégique de développer le secteur, mais dorénavant, avec les nouveaux investissements du gouvernement, soutient-il, il pourra puiser dans un nouveau bassin de professionnels compétents pour assurer la croissance des entreprises.**

Cette répartition inégale du réinvestissement gouvernemental dans le secteur des sciences de la gestion et le secteur des sciences humaines aura des conséquences concrètes sur l'enseignement universitaire et la recherche dans les disciplines qui leur sont associées.

Le ratio moyen professeurs/chargés de cours augmentera dans le secteur des sciences de la gestion, passant de 1 professeur pour 2 chargés de cours pour l'année 2005-2006 à 1 professeur pour 1 chargé de cours pour l'année 2008-2009 pour l'ensemble des universités québécoises. Cette augmentation du nombre de professeurs sera rendue possible par la hausse des budgets disponibles dans les départements universitaires associés aux sciences administratives et par la hausse du nombre d'étudiants gradués.

À l'opposé, le ratio professeurs/chargés de cours diminuera dans le secteur des sciences humaines, passant de 2 professeurs pour 1 chargé de cours à 1 professeur pour 3 chargés de cours pour l'ensemble des universités québécoises. Cette diminution du nombre de professeurs sera provoquée par les compressions budgétaires dans les départements universitaires associés aux sciences humaines et par la diminution du nombre d'étudiants gradués.

De plus, de l'année 2005-2006 à l'année 2008-2009, la moyenne d'étudiants par groupes-cours au premier cycle diminuera dans le secteur des sciences de la gestion, passant de 68 à 53. Durant la même période, la moyenne d'étudiants par groupe-cours augmentera dans le secteur des sciences humaines, passant de 84 à 114. L'augmentation du nombre d'étudiants par groupe-cours en sciences humaines pourrait également affecter la qualité de l'enseignement, la plupart des locaux existant dans les universités québécoises n'ayant pas été conçu pour accueillir des groupes aussi importants.

L'augmentation du nombre de professeurs et des ressources financières dans le secteur des sciences de la gestion favorisera l'accès aux études supérieures dans ce secteur pour les étudiants ayant complété un premier cycle universitaire. Le nombre de places disponibles dans les programmes d'études supérieures en sciences de la gestion au Québec passera ainsi de 1 800 pour l'année 2005-2006 à 2 600 pour l'année 2008-2009.

À l'opposé, la diminution du nombre de professeurs et le manque de ressources financières dans le secteur des sciences humaines réduiront l'accès aux études supérieures dans ce secteur pour les étudiants ayant complété un premier cycle universitaire. Le nombre de places disponibles dans les programmes d'études supérieures en sciences humaines au Québec passera ainsi de 3 400 à 2 100 d'ici l'année 2008-2009.

Les inégalités dans la répartition du financement gouvernemental entre les différents départements et facultés universitaires devraient continuer de croître dans l'avenir.

**Les gens d'affaires du Québec prévoient en effet continuer à faire pression sur le gouvernement pour assurer un financement récurrent des programmes universitaires en sciences de la gestion et ainsi assurer la formation d'une main-d'œuvre de plus en plus spécialisée pour leurs entreprises. En outre, ceux-ci sont de mieux en mieux organisés et regroupés au sein de groupes de pression, tels que le Conseil du Patronat du Québec, ce qui augmente l'influence qu'ils exercent sur le gouvernement québécois. Les pressions exercées par les gens d'affaires amèneront le gouvernement du Québec à investir de manière récurrente dans les programmes**

**universitaires en science de la gestion, réduisant l'enveloppe dévolue aux autres domaines d'études tels que les sciences humaines.**

En ce qui concerne les professeurs, chargés de cours et étudiants dans le domaine des sciences humaines, il s'agit maintenant de voir comment ceux-ci feront face aux conséquences des nouvelles coupures budgétaires du gouvernement provincial dans leur secteur.



9 août 2006. Le gouvernement du Québec a dévoilé hier le montant qui sera réinvesti dans le réseau universitaire québécois. Ce montant s'élèvera à 240 millions de dollars d'ici 2009, et servira à combler le déficit annuel des universités. Ce montant ne sera cependant pas réparti également entre l'ensemble des disciplines universitaires. Certaines facultés universitaires et écoles bénéficieront davantage de l'investissement gouvernemental que d'autres. Ainsi, l'investissement gouvernemental dans les facultés d'administration, telles que HEC Montréal, affilié à l'Université de Montréal, ou l'École des Sciences de la Gestion, affiliée à l'Université du Québec à Montréal, croîtra de 7,1 % d'ici 2008-2009. Pendant ce temps, l'investissement gouvernemental dans le secteur universitaire des sciences humaines chutera de 5,3 %.

**Une telle situation s'explique en partie par la mondialisation, qui a modifié le fonctionnement des économies canadienne et québécoise en profondeur au cours des dernières années. Au niveau du Québec, le développement de nouveaux marchés pour les produits québécois et la diminution des barrières tarifaires ont rendu les opérations commerciales des entreprises plus complexes. Ces transformations économiques ont eu pour effet de créer une demande plus importante de professionnels dans le domaine de la gestion. Pour assurer la formation d'un nombre suffisant de ces professionnels, le gouvernement québécois a dû réinvestir dans les programmes universitaires en sciences de la gestion. Monsieur Robert Larivière, professeur en gestion du commerce international à l'École de gestion John-Molson de l'Université Concordia, explique l'impact de la mondialisation sur le monde universitaire. Selon lui, les universités, comme d'ailleurs tous les autres acteurs de la société, doivent s'adapter à la mondialisation des marchés. Aujourd'hui, des professions qui n'existaient pas il y a vingt ans sont**

devenues essentielles à la bonne marche de l'économie québécoise, soutient-il, qui est de plus en plus intégrée à l'ensemble économique nord-américain. Les universités, selon lui, ont simplement répondu à la demande de main-d'œuvre de plus en plus spécialisée, et ont dû adapter en conséquence leurs programmes de formation en gestion et en administration. Pour répondre aux nouveaux besoins des universités, le gouvernement a dû investir les fonds nécessaires à cette modernisation.

Cette répartition inégale du réinvestissement gouvernemental dans le secteur des sciences de la gestion et le secteur des sciences humaines aura des conséquences concrètes sur l'enseignement universitaire et la recherche dans les disciplines qui leur sont associées.

Le ratio moyen professeurs/chargés de cours augmentera dans le secteur des sciences de la gestion, passant de 1 professeur pour 2 chargés de cours pour l'année 2005-2006 à 1 professeur pour 1 chargé de cours pour l'année 2008-2009 pour l'ensemble des universités québécoises. Cette augmentation du nombre de professeurs sera rendue possible par la hausse des budgets disponibles dans les départements universitaires associés aux sciences administratives et par la hausse du nombre d'étudiants diplômés.

À l'opposé, le ratio professeurs/chargés de cours diminuera dans le secteur des sciences humaines, passant de 2 professeurs pour 1 chargé de cours à 1 professeur pour 3 chargés de cours pour l'ensemble des universités québécoises. Cette diminution du nombre de professeurs sera provoquée par les compressions budgétaires dans les départements universitaires associés aux sciences humaines et par la diminution du nombre d'étudiants diplômés.



De plus, de l'année 2005-2006 à l'année 2008-2009, la moyenne d'étudiants par groupe-cours au premier cycle diminuera dans le secteur des sciences de la gestion, passant de 68 à 53. Durant la même période, la moyenne d'étudiants par groupe-cours augmentera dans le secteur des sciences humaines, passant de 84 à 114. L'augmentation du nombre d'étudiants par groupe-cours en sciences humaines pourrait également affecter la qualité de l'enseignement, la plupart des locaux existant dans les universités québécoises n'ayant pas été conçu pour accueillir des groupes aussi importants.

L'augmentation du nombre de professeurs et des ressources financières dans le secteur des sciences de la gestion favorisera l'accès aux études supérieures dans ce secteur pour les étudiants ayant complété un premier cycle universitaire. Le nombre de places disponibles dans les programmes d'études supérieures en sciences de la gestion au Québec passera ainsi de 1 800 pour l'année 2005-2006 à 2 600 pour l'année 2008-2009.

À l'opposé, la diminution du nombre de professeurs et le manque de ressources financières dans le secteur des sciences humaines réduiront l'accès aux études supérieures dans ce secteur pour les étudiants ayant complété un premier cycle universitaire. Le nombre de places disponibles dans les programmes d'études supérieures en sciences humaines au Québec passera ainsi de 3 400 à 2 100 d'ici l'année 2008-2009.

Les inégalités dans la répartition du financement gouvernemental entre les différents départements et facultés universitaires devraient continuer de croître dans l'avenir.

**L'influence de la mondialisation sur les économies mondiales, incluant l'économie québécoise, continuera en effet de s'étendre au cours des prochaines**

**années, entraînant inévitablement d'autres changements majeurs. Ainsi, le développement de nouveaux marchés d'exportation pour les produits québécois et la diminution des barrières tarifaires rendront les opérations commerciales des entreprises québécoises plus complexes. Le développement de professions spécialisées dans le domaine de la gestion deviendra alors de plus en plus nécessaire. Le gouvernement du Québec devra continuer de s'adapter à cette nouvelle réalité économique et investir de manière récurrente dans les programmes universitaires en science de la gestion, réduisant l'enveloppe dévolue aux autres domaines d'études tels que les sciences humaines.**

En ce qui concerne les professeurs, chargés de cours et étudiants dans le domaine des sciences humaines, il s'agit maintenant de voir comment ceux-ci feront face aux conséquences des nouvelles coupures budgétaires du gouvernement provincial dans leur secteur.

**Condition C**

**Absence d'attribution**

9 août 2006. Le gouvernement du Québec a dévoilé hier le montant qui sera réinvesti dans le réseau universitaire québécois. Ce montant s'élèvera à 240 millions de dollars d'ici 2009, et servira à combler le déficit annuel des universités. Ce montant ne sera cependant pas réparti également entre l'ensemble des disciplines universitaires. Certaines facultés universitaires et écoles bénéficieront davantage de l'investissement gouvernemental que d'autres. Ainsi, l'investissement gouvernemental dans les facultés d'administration, telles que HEC Montréal, affilié à l'Université de Montréal, ou l'École des Sciences de la Gestion, affiliée à l'Université du Québec à Montréal, croîtra de 7,1 % d'ici 2008-2009. Pendant ce temps, l'investissement gouvernemental dans le secteur universitaire des sciences humaines chutera de 5,3 %.

Cette répartition inégale du réinvestissement gouvernemental dans le secteur des sciences de la gestion et le secteur des sciences humaines aura des conséquences concrètes sur l'enseignement universitaire et la recherche dans les disciplines qui leur sont associées.

Le ratio moyen professeurs/chargés de cours augmentera dans le secteur des sciences de la gestion, passant de 1 professeur pour 2 chargés de cours pour l'année 2005-2006 à 1 professeur pour 1 chargé de cours pour l'année 2008-2009 pour l'ensemble des universités québécoises. Cette augmentation du nombre de professeurs sera rendue possible par la hausse des budgets disponibles dans les départements universitaires associés aux sciences administratives et par la hausse du nombre d'étudiants gradués.

À l'opposé, le ratio professeurs/chargés de cours diminuera dans le secteur des sciences humaines, passant de 2 professeurs pour 1 chargé de cours à 1 professeur pour 3 chargés de cours pour l'ensemble des universités québécoises. Cette diminution du

nombre de professeurs sera provoquée par les compressions budgétaires dans les départements universitaires associés aux sciences humaines et par la diminution du nombre d'étudiants diplômés.

De plus, de l'année 2005-2006 à l'année 2008-2009, la moyenne d'étudiants par groupe-cours au premier cycle diminuera dans le secteur des sciences de la gestion, passant de 68 à 53. Durant la même période, la moyenne d'étudiants par groupe-cours augmentera dans le secteur des sciences humaines, passant de 84 à 114. L'augmentation du nombre d'étudiants par groupe-cours en sciences humaines pourrait également affecter la qualité de l'enseignement, la plupart des locaux existant dans les universités québécoises n'ayant pas été conçus pour accueillir des groupes aussi importants.

L'augmentation du nombre de professeurs et des ressources financières dans le secteur des sciences de la gestion favorisera l'accès aux études supérieures dans ce secteur pour les étudiants ayant complété un premier cycle universitaire. Le nombre de places disponibles dans les programmes d'études supérieures en sciences de la gestion au Québec passera ainsi de 1 800 pour l'année 2005-2006 à 2 600 pour l'année 2008-2009.

À l'opposé, la diminution du nombre de professeurs et le manque de ressources financières dans le secteur des sciences humaines réduiront l'accès aux études supérieures dans ce secteur pour les étudiants ayant complété un premier cycle universitaire. Le nombre de places disponibles dans les programmes d'études supérieures en sciences humaines au Québec passera ainsi de 3 400 à 2 100 d'ici l'année 2008-2009.

Les inégalités dans la répartition du financement gouvernemental entre les différents départements et facultés universitaires devraient continuer de croître dans l'avenir.

En ce qui concerne les professeurs, chargés de cours et étudiants dans le domaine des sciences humaines, il s'agit maintenant de voir comment ceux-ci feront face aux conséquences des nouvelles coupures budgétaires du gouvernement provincial dans leur secteur.

**Appendice H**

**Carte géographique du Kirghizstan**





**Appendice I**

**Dossier de presse – Révolution des Tulipes (Étude 1)**

## La "révolution des tulipes"



### Lundi 14 mars, les résultats des législatives sont contestés

L'opposition du Kirghizstan a enregistré un véritable revers lors du deuxième tour des législatives, dimanche 13 mars, auquel 59 % des électeurs ont participé. Selon la commission électorale centrale, elle n'a remporté que 6 des 75 sièges que compte le Parlement monocaméral, alors qu'elle en détenait 20 dans la chambre précédente. Celle-ci était d'ailleurs considérée comme relativement indépendante comparé aux normes en vigueur dans les ex-républiques soviétiques d'Asie centrale.

*"Ce n'était pas une élection, mais de l'achat de votes. Nous, dans l'opposition, ne reconnaissons pas les résultats", a déclaré Emil Aliev, l'un des dirigeants du parti Ar-Nayms (Dignité). "Nous travaillerons avec la population pour encourager la société à invalider ces élections", a-t-il ajouté.*

Seules deux des principales figures de l'opposition ont pu entrer au Parlement : Omourbek Tekebaïev, un ancien candidat à la présidence de la République, et Azimbek Beknazarov dont l'arrestation controversée en 2002 avait provoqué d'importants troubles dans le sud du pays. De son côté, le leader d'un autre mouvement de l'opposition, le Mouvement populaire du Kirghizstan, Kourmanbek Bakiev, a connu une cuisante défaite, arrivant avec 20 points d'écart derrière son rival.

Les analystes soulignent toutefois que de nombreux candidats se présentaient comme indépendants et que la contestation parlementaire pourrait être tout de même un peu supérieure aux attentes. Ces résultats ont provoqué une nouvelle vague de protestations dans le sud du pays, sans pour autant toucher Bichkek, la capitale.

### MOBILISATION DE L'OPPOSITION

Quelque 3 000 personnes manifestaient lundi à Jelalabad, où un autre groupe d'opposants occupe déjà depuis 10 jours le bureau du gouverneur, a raconté un témoin. Trois cents sympathisants de l'opposition se sont aussi rassemblés à Och, principale ville de la région montagneuse d'Aksy qui avait été au cœur des manifestations de 2002. Dans la ville voisine d'Ouzgouen, 200 personnes occupent le bureau du maire et 2 000 personnes manifestaient devant le bâtiment.

Dans la région de Ton, où le premier tour du scrutin le 27 février avait dû être annulé en raison de manifestations, les deux tiers des électeurs ont voté *"contre tous"* les candidats, rendant nécessaire l'organisation d'un nouveau vote.

La fille du président Askar Akaev, Bermet, membre du parti (favorable au pouvoir en place) Alga Kirghizstan (En avant Kirghizstan) est, quant à elle, arrivée confortablement en tête

dans la circonscription de Bichkek où elle se présentait, avec 53,64 % des voix. Son frère Aidar avait été élu au premier tour.

Les législatives ont été vivement critiquées par l'opposition et par les observateurs internationaux qui ont jugé qu'elles n'étaient pas conformes aux normes démocratiques, considérant que tout avait été fait pour aboutir à un renforcement du contrôle du président Akaev sur le Parlement. L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a fortement critiqué le deuxième tour. *"Certains points qui avaient suscité l'inquiétude lors du premier tour [le 27 février] restent inchangés, notamment le manque d'un accès réel des électeurs à diverses sources d'information [...], l'annulation de l'enregistrement de candidats pour des motifs mineurs"*, a déclaré Lubomir Kopaj, le chef de la mission d'observation de l'OSCE. Les observateurs, qui avaient jugé le premier tour non conforme aux normes démocratiques, relèvent toutefois une légère amélioration lors du scrutin de dimanche, notant que *"le droit de réunion a été respecté de façon plus complète entre les deux tours"*.

Au pouvoir depuis la fin de l'URSS en 1991, le président a dit qu'il ne se représenterait pas lors de la présidentielle d'octobre 2005. L'opposition a dénoncé son intention d'imposer ses proches pour façonner, selon elle, un Parlement capable de protéger les intérêts de la famille présidentielle.

**Avec AFP**



### **Dimanche 20 mars, des heurts opposent la police aux manifestants**

Une semaine après le second tour des élections législatives au Kirghizstan, république ex-soviétique de 5 millions d'habitants frontalière de la Chine, des heurts violents se sont produits, dimanche 20 mars, entre les forces de l'ordre et des manifestants réclamant la démission du chef de l'Etat, Askar Akaev, au pouvoir depuis 1990. Les incidents se sont produits dans deux villes du sud du pays, Och et Djelalabad, où la police a lancé, dimanche matin, des assauts contre des groupes d'opposants ayant pris le contrôle de plusieurs bâtiments administratifs. Près de 200 personnes auraient été arrêtées. La situation restait tendue, lundi matin, l'opposition au président Akaev ayant annoncé de nouvelles manifestations.

A Djelalabad, environ 2 000 opposants ont fait irruption dimanche dans un commissariat pour libérer une trentaine de personnes qui avaient été détenues dans la matinée. Armés de bâtons, de pierres et de cocktails Molotov, les protestataires ont utilisé un autobus pour pénétrer dans le périmètre de sécurité du commissariat, auquel ils ont mis le feu. Selon des sources policières citées par Interfax, les affrontements auraient fait une dizaine de morts, mais les informations à ce sujet restaient contradictoires. L'opposition au régime de M. Akaev, au pouvoir depuis 1990, a affirmé dimanche que quatre personnes étaient décédées à l'hôpital d'Och, des suites de leurs blessures.

A Bichkek, la capitale, située dans le nord, les autorités ont démenti que les forces de l'ordre aient ouvert le feu contre des manifestants. *"La police n'était pas armée"*, a affirmé le premier ministre kirghize, Nikolai Tanaev, ajoutant que des *"négociations"* allaient s'ouvrir avec l'opposition.

### **"OUVRIR UN DIALOGUE"**

Celle-ci estime que les élections législatives lui ont été "volées", n'ayant obtenu que 6 sièges sur 75 au Parlement. L'opposition est emmenée par deux anciens dignitaires du régime de M. Akaev, qui dénoncent le glissement autoritaire du pouvoir depuis plusieurs années, et disent vouloir s'inspirer de la "révolution orange" en Ukraine : il s'agit de l'ancien premier ministre Kourmanbek Bakiev et de l'ancienne ministre des affaires étrangères Rosa Otounbaeva.

Au lendemain des élections législatives tenues au Kirghizstan le 27 février et le 13 mars, les chefs de file de l'opposition avaient décidé de regrouper leurs partisans dans le sud du pays, organisant un *"kouroultaï"* (assemblée) pour désigner un pouvoir local alternatif. Vendredi 18 mars, alors que des milliers de personnes étaient rassemblées sur la place centrale d'Och, et que des manifestants avaient pris le contrôle de bâtiments administratifs dans plusieurs localités, les chefs de l'opposition déclaraient que *"les forces de l'ordre se rangeaient de leur côté"*. Dimanche, le pouvoir central a tenté de reprendre le contrôle de ces régions en ordonnant à la police d'intervenir.

A Bichkek, la mission de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), qui avait dénoncé de nombreuses irrégularités lors du scrutin législatif, a appelé le pouvoir kirghize et les forces d'opposition à *"prévenir une escalade de la violence"* et à *"ouvrir un dialogue"*. L'ambassadeur des Etats-Unis au Kirghizstan, dont les services avaient fourni une aide importante à des médias et à des ONG d'opposition pendant la campagne électorale, a exprimé sa *"préoccupation"* après les incidents violents.

A Moscou, le vice-président de la Douma, Oleg Morozov, a mis en garde contre la répétition au Kirghizstan d'un scénario semblable à ceux qui ont abouti au renversement de régimes en Géorgie et en Ukraine, *"par des moyens illégaux"*.

**Avec AFP et Reuters**



### **Lundi 21 mars, le président Akaev invite l'opposition à discuter**

Le président du Kirghizstan, Askar Akaev, dont le pouvoir fait face à un mouvement de contestation croissant, s'est dit prêt, lundi 21 mars, à ouvrir des discussions avec l'opposition passée maîtresse de deux villes importantes du sud du pays. *"La direction du pays est prête à des discussions avec l'opposition à tout moment"*, a déclaré le porte-parole de la présidence, Abdil Seguizbaïev, à la télévision nationale.

Tout en maintenant selon l'agence russe Itar-Tass que les législatives de février-mars qui ont déclenché le mouvement de contestation s'étaient déroulées le plus souvent *"dans le strict respect de la loi"*, M. Akaev a ordonné de mener des enquêtes sur *"toute forme d'irrégularité survenue dans le processus électoral"*, selon M. Seguirbaïev. Il faut *"stabiliser la situation, car les événements dans le sud peuvent avoir des conséquences imprévisibles"*, a prévenu le représentant de la présidence, reprenant en substance la menace de guerre civile déjà agitée par les autorités.

### **FORTE MOBILISATION À OCH ET DJELALABAD**

Des milliers de personnes, qui exigent la démission d'Askar Akaev, ont pris le contrôle des administrations régionales d'Och et de Djelalabad, dans le sud de l'ex-république soviétique d'Asie centrale. Le mouvement s'est durci ces derniers jours, entraînant de violents heurts. Des manifestants ont pris d'assaut, lundi, le bâtiment de l'administration régionale à Och, une des villes les plus importantes du sud, et y ont, selon des témoins, pris aussi le contrôle de l'aéroport. Dimanche, la police a expulsé les protestataires qui occupaient l'administration depuis plusieurs jours, procédant à des dizaines d'arrestations.

Des heurts ont aussi eu lieu, dimanche, à Djelalabad, autre ville importante du sud où les manifestants ont également repris le contrôle de l'administration régionale. Trois mille personnes environ étaient encore rassemblées lundi sur la place principale de la ville. *"Notre but est de chasser Akaïev, nous voulons prendre le pouvoir dès que possible"*, a lancé un orateur juché sur un camion, non loin des ruines du commissariat de police incendié la veille.

### **MOSCOU INQUIÈTE DE CETTE "RÉVOLUTION DES TULIPES"**

L'opposition a mis en doute la perspective de négociations avec le président kirghize. *"Akaïev ne nous a pas offert de négocier (directement avec lui). Nous ne négocierons qu'avec le président, parce que c'est lui qui décide de tout"*, a prévenu le leader du conseil de coordination de l'unité populaire, Kourmanbek Bakiev.

Ce sont les dernières élections législatives qui ont déclenché le mouvement de contestation. L'opposition affirme qu'elles ont été falsifiées pour assurer un Parlement loyal à M. Akaïev à sept mois de la présidentielle. L'OSCE a elle aussi jugé le scrutin biaisé. *"Nous en voyons le résultat aujourd'hui"*, a commenté lundi à Moscou la commissaire aux relations extérieures de l'Union européenne, Benita Ferrero Waldner.

Les dernières législatives ont terni un peu plus l'image du régime d'Akaïev, autrefois considéré comme relativement démocratique par rapport aux normes de l'Asie centrale, et dont le pays abrite à la fois une base militaire russe et une base américaine installée pour intervenir en Afghanistan.

Après la *"révolution de la rose"* en Géorgie (fin 2003) et *"la révolution orange"* en Ukraine (fin 2004), une *"révolution des tulipes"* est maintenant en cours dans un nouveau pays de

l'ex-URSS, estimait lundi la presse russe, très attentive aux événements en cours dans l'ancien pré-carré de la Russie. Moscou a du reste exprimé, lundi, son *"inquiétude"* face aux derniers événements, et a condamné les actions *"violentes"* et menées *"hors du cadre de la loi"* par l'opposition. Si elle a gagné en force ces derniers jours au Kirghizstan, la contestation reste cependant fragile et concentrée sur le sud. Dans la capitale Bichkek, elle n'a pu toutefois mobiliser que quelques dizaines de manifestants.

**Avec AFP**



### **Mardi 22 mars, les opposants assoient leur pouvoir dans le sud**

Le mouvement d'opposition réclamant la démission du président du Kirghizstan, Askar Akaev, prend de l'ampleur. Les manifestants semblaient contrôler, mercredi matin 23 mars, la moitié sud du pays. A Och, deuxième ville kirghize (500 000 habitants), et à Djelalabad, les insurgés ont fermé les aéroports locaux. Des bâtiments administratifs ont été pris d'assaut par les manifestants dans plusieurs localités. Des militants d'opposition ont annoncé qu'un convoi d'autobus avait quitté, mardi, la ville de Och pour parcourir les 500 kilomètres de route montagneuse menant vers la capitale, Bichkek. A l'issue de cette *"marche sur la capitale"* les manifestants ont l'intention d'organiser un kouroultaï (assemblée) devant l'administration présidentielle.

Askar Akaev, un physicien âgé de 61 ans, arrivé au pouvoir dans cette République de 5 millions d'habitants à l'époque de la *"perestroïka"*, et dont l'image d'unique dirigeant démocratique d'Asie centrale s'était émiétée, ces dernières années, au fur et à mesure que son clan familial s'emparait de tous les leviers de l'économie, tente de désamorcer la contestation en soufflant le chaud et le froid. Il a limogé, mercredi, son ministre de l'intérieur, ainsi que le procureur général. La veille, M. Akaev s'était dit prêt à un *"règlement par la voie politique"*, excluant toute *"solution de force"* ainsi que l'introduction d'un *"état d'urgence"*. Mais il a aussi décrit les événements comme *"un coup d'Etat"*, dont les instigateurs seraient *"dirigés et financés de l'étranger"*. Trois figures de l'opposition auraient été arrêtées mardi à Bichkek.

Lors d'un discours devant le nouveau Parlement, issu des élections des 27 février et 13 mars, le président Akaev a déclaré, mardi, qu'il était *"exclu d'annuler les résultats des législatives"*. L'opposition, qui rassemble des chefs régionaux du sud du pays et d'anciens dignitaires du régime, conteste la légitimité de cette Assemblée, arguant des nombreuses falsifications relevées, lors du vote, par la mission de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Les opposants accusent Askar Akaev de vouloir modifier la Constitution pour prolonger son mandat, qui expire en octobre.

Alors que l'OSCE et l'ambassade des Etats-Unis à Bichkek ont multiplié les appels au dialogue, la Russie a semblé adopter une position d'attente dans cette crise politique qui ébranle un nouveau pays de sa zone traditionnelle d'influence. Le Kremlin a évité de

manifester un soutien prononcé pour le pouvoir en place, contrairement à ce qui s'était produit pendant la "révolution orange" en Ukraine.

### **VISITE SECRÈTE À MOSCOU**

Askar Akaev aurait tenté en vain de rencontrer le président Poutine, dimanche 20 mars, lors d'une visite éclair à Moscou, tenue secrète. Cette information a été publiée mercredi par le journal russe Vremia Novostiei, citant "des sources au Kremlin". M. Akaev aurait été reçu par d'autres officiels russes. C'est à l'issue de ces échanges, affirme le journal, que le président kirghiz a annoncé, de retour lundi dans son pays, qu'il était favorable à des négociations avec l'opposition. A la veille des législatives au Kirghizstan, l'ancien premier ministre Kourmanbek Bakiev, l'une des figures de proue de l'opposition, avait été reçu à Moscou par le secrétaire général du Conseil russe de sécurité, Igor Ivanov.

La Russie a inauguré en 2003 une base militaire au Kirghizstan, pays stratégique situé entre le Kazakhstan et la Chine, où des soldats américains ont été également déployés en 2001, dans le cadre des opérations militaires en Afghanistan. L'inquiétude de Moscou est de voir s'enflammer cette région d'Asie centrale, aux prises avec une pauvreté endémique, des régimes répressifs, et des mouvements islamistes clandestins. Les troubles politiques au Kirghizstan ont comme épicrocentric la région de Och, chef-lieu de la vallée de Ferghana, qui s'étire à l'intersection de trois Républiques (Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan), et où des affrontements interethniques avaient fait des centaines de morts en 1990. Le Tadjikistan a renforcé, mardi, les mesures de sécurité à sa frontière.

**Natalie Nougayrède**



### **Mercredi 23 mars, arrestations et limogeages à Bichkek**

La police antiémeute a dispersé, mercredi 23 mars à Bichkek, une manifestation qui réunissait, selon les sources, 200 à 300 opposants au président kirghize, Askar Akaev. Ils venaient soutenir Bolot Maripov, adversaire de la fille du président lors des élections législatives du 13 mars, dont les résultats douteux ont déclenché une vague de protestation. Une partie des manifestants, qui se dirigeaient dans le calme vers le siège du gouvernement, ont été arrêtés.

Un journaliste de l'agence Reuters présent, Dmitry Solovyov, évoque des accrochages entre la foule et des femmes soutenant M. Akaev. Selon lui, la police "a battu des gens, et les a jetés dans des bus. C'était bref, et violent". L'AFP indique, de son côté, que les manifestants ont été placés, sans violence, dans trois bus partis dans une direction inconnue. Les autres manifestants se sont dispersés dans la ville.

## PROJETS DE POURPARLERS

Plus tôt dans la matinée, le président Askar Akaev a fait tomber les premières têtes depuis le début des manifestations. Il a renvoyé le ministre de l'intérieur, Bakirdine Soubanbekov, et le procureur Makhtybek Abdylbaev. Ce dernier a été remplacé par Marat Soutalinov, ex-responsable de la défense et de la sécurité à la présidence. Quant au nouveau ministre de l'intérieur, Kenechbek Douchebaev, ancien chef de la police de Bichkek, il a d'emblée déclaré que les autorités kirghizes utiliseront tous les moyens légaux à leur disposition pour remettre de l'ordre dans le pays, y compris si nécessaire *"les armes de service et des mesures de contrainte physique"*, selon l'agence Ria-Novosti.

Le président semble ainsi vouloir sanctionner les responsables de forces de l'ordre restées relativement passives face à la vague de contestation dans le Sud. S'il y a eu quelques heurts violents, des membres de l'opposition ont parlé de policiers rejoignant les rangs des manifestants. Selon une source gouvernementale, les deux limogeages n'ont pas été demandés par l'opposition, qui occupe depuis lundi plusieurs administrations à Och et Djelalabad, les principales villes du sud du pays.

Des rumeurs de pourparlers entre le pouvoir et l'opposition se répandent. Selon des agences russes, citant des sources à la présidence, le premier ministre kirghize, Nikolaï Tanaev, serait parti en hélicoptère pour Och, afin de discuter avec les opposants. Mais au ministère, son porte-parole a déclaré qu'il était *"à Bichkek"*. Par ailleurs, une source gouvernementale a indiqué à l'AFP que des pourparlers entre le pouvoir et l'opposition devraient s'engager jeudi, en présence d'un émissaire de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), Aloïs Peterle, attendu dans la soirée au Kirghizstan. Le président de l'OSCE, le Slovène Dimitrij Rupel, a lancé un appel à la fin des violences et offert sa médiation dans la crise.

**Avec AFP et Reuters**



### **Jeudi 24 mars, le président Akaev est renversé**

Des députés et sénateurs kirghizes, réunis jeudi 24 mars au soir en session extraordinaire à Bichkek, ont choisi le président du Parlement, Ichenbaï Kadyrbekov, comme président par intérim, ont rapporté les agences russes Ria Novosti et Itar-Tass. Et ils ont confié les fonctions du gouvernement au conseil de coordination d'unité nationale, créé par l'opposition et présidé par un de ses principaux leaders, Kourmanbek Bakiev.

Le président, Askar Akaev, contesté par l'opposition, n'est pas apparu en public jeudi, et selon des informations non confirmées, il aurait quitté le pays. Son premier ministre, Nicolaï Tanaev, aurait démissionné, d'après l'opposition.



## LA POLICE A ABANDONNÉ SES POSITIONS

Des centaines de manifestants d'opposition au président Askar Akaev avaient pénétré, jeudi 24 mars, dans le bâtiment qui abrite le siège de la présidence et du gouvernement kirghizes à Bichkek, la capitale du Kirghizstan. Ils en ont pris le contrôle, brandissant aux fenêtres le drapeau national du Kirghizstan et jetant dehors les portraits du président Akaev.

Kourmanbek Bakiev a fait une entrée solennelle dans le bâtiment, au milieu des vivats de la foule. Autre figure de proue de l'opposition, Roza Otounbaeva entrait peu après derrière lui. *"Nous contrôlons la présidence"*, a déclaré M. Bakiev. Les ministres de la sécurité et de la défense seraient bloqués dans l'édifice, rapporte l'agence russe Interfax. La police, qui protégeait le bâtiment, a abandonné ses positions. Les manifestants ont également pénétré dans le siège de la télévision d'Etat.

Auparavant, des dizaines de policiers à cheval avaient chargé la foule, jeudi, pour disperser sans succès une manifestation de plusieurs milliers d'opposants devant le siège du gouvernement. Cette charge est intervenue alors que plusieurs dizaines de policiers antiémeute, qui étaient chargés de protéger le palais à pied, avaient commencé à quitter spontanément leurs positions, fraternisant avec les manifestants. A la suite de leur départ, plusieurs entrées de la *"Maison Blanche"* (siège du gouvernement) n'étaient plus protégées.

Les milliers d'opposants présents s'étaient massés pour réclamer la démission du chef de l'Etat. *"Le président doit voir combien de gens demandent sa démission et partir de lui-même"*, a lancé du haut d'une tribune le principal leader de l'opposition, Kourmanbek Bakiev, s'adressant aux manifestants. Les protestataires, arborant des bandeaux roses ou jaunes, portaient des banderoles déclarant *"Akaev démission"* et scandaient *"Akaev, va-t-en !"* ou *"Kel-ke!"*, ce qui veut dire en kirghize *"lève-toi et marche"*.

Il s'agit du plus grand rassemblement de l'opposition à Bichkek depuis le début du mouvement de contestation, né après l'annonce des résultats des législatives de février-mars, jugées frauduleuses par les adversaires du pouvoir. Jusque-là, la capitale avait été épargnée par la contestation, essentiellement concentrée dans le sud du pays.

## "RIGIDITÉ INUTILE DU PRÉSIDENT"

Jeudi, du sud et de l'ouest du pays, des colonnes d'autobus étaient parties pour rejoindre Bichkek. *"Akaev va devoir démissionner. Il n'y a plus rien à négocier"*, déclarait un responsable de l'opposition, Diouchen Chophonov, depuis Och, une ville du Sud passée aux mains de l'opposition depuis le début de la semaine.

Le secrétaire d'Etat du Kirghizstan chargé de *"l'idéologie"* au sein du pouvoir, Osmonakoun Ibraïmov, a démissionné pour dénoncer la solution de force prônée par le pouvoir. S'exprimant sur les ondes de la radio russe Echo de Moscou, M. Ibraïmov a précisé avoir quitté son poste pour protester contre *"la rigidité inutile du président"* Akaev face à l'opposition. Il a souligné la nécessité de *"s'asseoir à la table des négociations avec les"*

*leaders de l'opposition, de limoger le gouvernement dans son ensemble ainsi que les gouverneurs des régions du Sud, afin de donner une solution politique à la crise, et non celle de la force". Il a dit craindre une "guerre civile".*

La veille, le chef de l'Etat avait limogé son ministre de l'intérieur et le procureur général, pour nommer de nouveaux responsables qui ont immédiatement prôné la plus extrême fermeté face au "coup d'Etat". Jeudi matin, devant les premiers rassemblements de l'opposition dans les faubourgs de Bichkek, à proximité du grand marché Ochskii, le nouveau ministre de l'intérieur, Kenechbek Diouchebaev, s'était adressé aux manifestants pour les mettre en garde. La police "n'aura pas recours à la force", a-t-il dit, mais "si les vies des habitants de Bichkek et la sécurité des institutions d'Etat sont en danger", les autorités "appliqueront des mesures appropriées dans le cadre de la loi".

**AFP**

## Appendice J

Dossier de presse – Réinvestissement de 240 M\$ en éducation (Étude 2)

## I.

**Réinvestissement en éducation postsecondaire dès 2006-2007 - LE MINISTRE JEAN-MARC FOURNIER ANNONCE 320 MILLIONS DE DOLLARS**

QUÉBEC, le 8 août /CNW Telbec/ - Le ministre de l'Éducation du Loisir et du Sport, M. Jean-Marc Fournier, a annoncé aujourd'hui au cours d'un point de presse que le gouvernement du Québec réinvestit 320 millions de dollars dans les réseaux de l'éducation postsecondaire. «Les universités profiteront d'un financement additionnel de 240 millions de dollars d'ici 2008-2009, tandis que les cégeps pourront compter sur des ressources supplémentaires de 80 millions de dollars d'ici 2008-2009 également», a déclaré M. Jean-Marc Fournier.

Le ministre a souligné que le gouvernement respecte ainsi ses engagements électoraux envers les universités et les cégeps. Ceux-ci disposeront respectivement de 90 et 30 millions de dollars dès 2006-2007 et il en sera de même en 2007-2008. À compter de 2006-2007, ce sont des montants de 60 millions de dollars pour les universités, et 20 millions de dollars pour les cégeps, qui seront ajoutés à leur base budgétaire.

Cette initiative du gouvernement s'inscrit dans la démarche d'ensemble qui l'a conduit, au cours des trois dernières années, à tenir une commission parlementaire sur la qualité, l'accessibilité et le financement des universités, à convenir avec les partenaires québécois de l'enseignement supérieur d'une Déclaration commune sur la nécessité d'un réinvestissement fédéral substantiel et récurrent en éducation postsecondaire, de même qu'à inviter ses partenaires fédéral et provinciaux à en venir à un consensus sur la contribution fédérale à ce chapitre.

«Notre gouvernement a toujours fait de l'éducation une véritable priorité. Cette priorité se concrétise, encore une fois aujourd'hui, par cet investissement majeur», a conclu M. Jean-Marc Fournier.

&lt;&lt;

\* Vous trouverez en annexe un tableau précisant le réinvestissement gouvernemental.

REINVESTISSEMENT DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC :  
320 MILLIONS DE DOLLARS EN EDUCATION POSTSECONDAIRE

UNIVERSITES  
-----

Réinvestissement 2006-2009 en millions de dollars						
Type	2004- 2005	2005- 2006	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009	TOTAL
Récurrent			60	60	60	
Non récurrent			30	30		240
Total			90	90	60	

-----  
Comparaison avec l'engagement électoral 2004-2009 en millions de dollars

	2004- 2005	2005- 2006	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009	TOTAL
Total	30	40	50	60	60	240

Réinvestissement 2006-2009 est équivalent à 240 M\$, qui est égal à l'engagement électoral 2004-2009

CEGEPS  
-----

-----  
Réinvestissement 2006-2009 en millions de dollars  
-----

Type	2004- 2005	2005- 2006	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009	TOTAL
Récurrent			20	20	20	
Non récurrent			10	10	80	
Total			30	30	20	

-----

-----  
Comparaison avec l'engagement électoral 2004-2009 en millions de dollars  
-----

	2004- 2005	2005- 2006	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009	TOTAL
Total	10	15	15	20	20	80

-----

Réinvestissement 2006-2009 est équivalent à 80 M\$, qui est égal à l'engagement électoral 2004-2009  
>>

**II.****Réinvestissement en enseignement supérieur - ENTENTE SUR LE PARTAGE DES 320 MILLIONS DE DOLLARS**

QUÉBEC, le 13 déc. /CNW Telbec/ - Le premier ministre du Québec, Jean Charest, et le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Jean-Marc Fournier, ont dévoilé aujourd'hui l'entente de répartition du réinvestissement gouvernemental de 320 millions de dollars pour nos cégeps et nos universités. Cette annonce s'est déroulée en présence de Michel Pigeon, président de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ), et de Gaetan Boucher, président-directeur général de la Fédération des cégeps.

«Ces sommes permettront à nos établissements de haut savoir de se doter des moyens nécessaires pour maintenir une position avantageuse sur l'échiquier canadien et international. Dans la foulée du Conseil de la fédération de Banff, tenu en août 2005, et du Sommet sur l'éducation postsecondaire et la formation professionnelle, tenu à Ottawa en février 2006, le gouvernement du Québec poursuit ses démarches, de concert avec les gouvernements des autres provinces et territoires, afin de convaincre le gouvernement fédéral de la nécessité de rétablir les transferts aux provinces au niveau où ils étaient avant les coupures des années 90», a souligné le premier ministre.

«Il m'importe de souligner que ces ententes sont le résultat de discussions fructueuses menées sous le signe de la collaboration, entre le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), la Fédération des cégeps d'une part, et, d'autre part, avec les dix-huit chefs d'établissement universitaire», a précisé le ministre Fournier.

## Réinvestissement universitaire

---

Le réinvestissement réserve 240 millions de dollars aux universités pour les trois prochaines années, dont 90 millions de dollars dans la présente année scolaire. Cinquante millions de dollars par année seront répartis selon une nouvelle grille de financement plus équitable, basée sur les coûts observés pour l'enseignement des différentes disciplines. Toutes les universités appuient l'entente de partage.

Ces fonds permettront notamment l'embauche de nouveaux professeurs et l'amélioration des services aux étudiants, tels les services liés à leur bibliothèque.

Ce réinvestissement répond également à un souci de prendre en compte la réalité des établissements, notamment celle des petites universités en région auxquelles plus de 40 millions de dollars sont réservés pour les trois prochaines années, dont plus de 16 millions dès cette année.

## Réinvestissement au collégial

---

«L'entente annoncée aujourd'hui nous permet également de respecter nos engagements envers les établissements d'enseignement collégial. Trente millions de dollars sont investis dès cette année scolaire, trente autres le seront l'an prochain et le solde, soit vingt millions de dollars, le sera en 2008-2009», a déclaré le premier ministre.

En 2006-2007 et 2007-2008, les cégeps pourront consacrer au total plus de 18 millions de dollars à l'entretien et la réparation des immeubles ou encore au renouvellement de l'équipement. De ce montant, 1 040 000 \$ ont été réservés pour les écoles gouvernementales et les écoles subventionnées par le ministère de la Culture et des Communications.

D'autre part, 60 millions de dollars serviront à la mise en oeuvre de projets particuliers au cours des années scolaires 2006-2007 à 2008-2009. Les cégeps bénéficieront donc de 18,8 millions de dollars chaque année et les établissements collégiaux privés subventionnés recevront 1,2 million de dollars. «Les collèges pourront, par exemple, mettre des efforts supplémentaires sur l'accessibilité et la qualité des services, le soutien aux technologies de l'information, le fonctionnement et l'entretien des bâtiments, ou le soutien à l'innovation et au développement économique régional», a précisé le ministre Fournier.

«Tout cela, parce que pour nous, investir en éducation, c'est donner la preuve concrète de notre engagement envers la jeunesse, c'est investir dans le potentiel intellectuel et créatif de notre capital humain, c'est favoriser l'essor social, économique et culturel du Québec. Dans un environnement marqué par la concurrence, investir dans le développement du savoir constitue l'une des mesures les plus structurantes de la prospérité, et ce, peu importe où l'on se trouve au Québec», a conclu le premier ministre.



&lt;&lt;

-----  
 Réinvestissement dans les cégeps  
 Année scolaire 2006-2007  
 (en dollars)  
 -----

(...)

ALLOCATION, PAR ETABLISSEMENT, POUR L'ENSEIGNEMENT AVANT ET APRES  
 REINVESTISSEMENT (INCLUANT LES EFFETS DE L'IMPLANTATION DE LA  
 NOUVELLE GRILLE DE FINANCEMENT)  
 ANNEE UNIVERSITAIRE 2006-2007  
 (en milliers de dollars)

	Financement de l'enseignement selon la grille actuelle	Financement de l'enseignement selon la nouvelle grille- après réinvestissement	Total des ajouts de ressources
	1	2	3 = 2 - 1
Bishop's	11 321,5	12 228,5	907,0
Concordia	145 596,5	151 518,4	5 921,9
Laval	212 502,2	227 178,1	14 675,9
McGill	209 430,6	221 876,1	12 445,5
Montréal	252 382,4	267 984,2	15 601,8
HEC	41 873,0	45 508,2	3 635,2
Polytechnique	42 380,9	46 946,6	4 565,7
Sherbrooke	109 762,8	114 791,1	5 028,3
Université du Québec	317 265,1	344 483,8	27 218,7
-----			
Total	1 342 515,0	1 432 515,0	90 000,0
-----			
UQAT	7 640,6	9 975,7	2 335,1
UQAC	24 674,5	26 408,5	1 734,0
UQAM	147 864,0	153 882,5	6 018,5
UQO	18 841,3	20 224,6	1 383,3
UQAR	19 317,7	22 722,8	3 405,1
UQTR	43 560,5	50 094,2	6 533,7
INRS	7 086,1	8 643,9	1 557,8
ENAP	5 932,5	6 462,9	530,4
ETS	29 415,7	32 601,3	3 185,6
TELUQ	12 932,2	13 467,4	535,2
Siège social			
-----			
	317 265,1	344 483,8	27 218,7

&gt;&gt;

### III.

#### Québec verse 240 millions \$ aux universités et 80 millions \$ aux cégeps

Les recteurs d'université et les directeurs de cégeps étaient bien contents de connaître, mercredi, quelles sommes supplémentaires le gouvernement du Québec allait leur allouer, même si le montant annoncé est bien loin de régler leur problème de sous-financement chronique.

Pour aider le réseau post-secondaire à se sortir de la crise financière, Québec va injecter 240 millions \$ dans les universités pour les trois prochaines années, et 80 millions \$ dans les cégeps.

On savait déjà, depuis l'été dernier, que Québec était prêt à allonger 320 millions \$ de plus pour le réseau des cégeps et universités, mais on ignorait de quelle façon seraient réparties les sommes prévues.

Le sous-financement annuel du réseau universitaire est évalué à 400 millions \$, alors que la Fédération des cégeps réclame aussi un réinvestissement annuel de 305 millions \$.

En conférence de presse, le premier ministre Jean Charest a réaffirmé que la solution au problème devait provenir d'Ottawa, grâce au rétablissement attendu, au niveau de 1994, des transferts fédéraux en éducation.

Le milieu de l'éducation partage d'ailleurs son avis sur ce point et se dit persuadé que le gouvernement fédéral doit réinvestir dans leurs établissements.

Le premier ministre Charest a profité de la tenue d'une réunion des ministres des Finances, jeudi et vendredi à Vancouver, pour dire que toutes les provinces allaient une fois de plus réclamer d'Ottawa un réinvestissement dans le secteur post-secondaire.

"Il faut saisir l'occasion de parler d'une seule voix", a-t-il soutenu, au moment où le gouvernement fédéral "s'apprête à prendre des décisions".

Les bonnes nouvelles sont attendues dans le prochain budget d'Ottawa, qui sera rendu public cet hiver, a répété le premier ministre.

Idéalement, en se reportant aux sommes versées en 1994, les provinces auraient droit à 2,2 milliards \$ pour leurs universités et collèges; "dans un premier temps", a pris la peine de préciser M. Charest.

A terme, "dans un délai raisonnable", la manne attendue serait plutôt de l'ordre de 4,9 milliards \$, a-t-il ajouté.

"On serait malvenu de ne pas se réjouir de ce pas en avant, et bien sûr on attend la suite", a commenté le président de la Conférence des recteurs d'universités, Michel Pigeon, en précisant qu'il appuyait sans réserve la stratégie du gouvernement du Québec dans ce dossier.

L'annonce de mercredi constitue à ses yeux "une véritable bouffée d'oxygène".

Dès cette année, les universités recevront 90 millions \$. L'Université de Montréal arrive au premier rang avec 15,6 millions \$, suivie de l'Université Laval avec 14,6 millions \$. Les collèges auront droit quant à eux à 30 millions \$, cette année.

Presse Canadienne

#### IV.

##### Éducation

## Fournier annonce 320 millions

Le ministre de l'Éducation du Québec, Jean-Marc Fournier, annonce des investissements de 320 millions de dollars d'argent frais dans les systèmes d'éducation collégiale et universitaire.

Cet engagement a été formulé par le premier ministre Charest en fin de semaine, lors du congrès de la commission jeunesse.

Ces dépenses promises pendant la dernière campagne électorale couvrent donc trois années budgétaires incluant celle qui est en cours.

Les universités québécoises recevront 240 millions en trois tranches. Elles toucheront 90 millions dès cette année, 90 autres l'année prochaine et 60 millions en 2008-2009.

Les cégeps encaisseront quant à eux 80 millions d'ici 2008-2009, soit 30 millions dès cette année, 30 autres l'année prochaine et 20 millions pour le dernier exercice.

Le ministre Fournier a indiqué que, pour financer son investissement, Québec a décidé de devancer les transferts fédéraux provenant d'Ottawa, comme il l'avait fait pour la santé.

M. Fournier a rappelé que des discussions étaient en cours avec le gouvernement canadien au sujet de ces transferts et il croit pouvoir obtenir les sommes pressenties.

Plus tôt dans la journée, le ministre des Relations intergouvernementales, Benoît Pelletier, a affirmé que la décision de Québec d'investir dans l'éducation postsecondaire n'allait pas nuire aux négociations avec Ottawa. Selon lui, le fédéral ne se servira pas de la décision de Québec pour limiter le montant de sa réclamation.

### **Des réactions mitigées**

L'annonce du gouvernement Charest a été bien reçue par le milieu universitaire. « Cela va nous permettre en gros de passer l'année. C'est un premier pas important », a affirmé le président de l'Université du Québec, Pierre Moreau.

Il a cependant souligné que l'injection de la nouvelle somme ne réglerait pas pour autant les problèmes financiers des universités, aux prises avec un déficit accumulé global de 290 millions de dollars, incluant la présente année scolaire. La situation financière des cégeps est meilleure, avec un surplus accumulé de quelque 38,8 millions de dollars, selon le ministère de l'Éducation.

Même son de cloche de la part de Roch Denis, recteur de l'UQAM et président de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec: « nous devons nous en réjouir, mais ça doit être considéré aussi comme un premier pas ».

La réaction a été négative au Parti québécois. Le député de Vachon et porte-parole péquiste en matière d'éducation, Camil Bouchard, a soulevé le fait que le gouvernement annonçait de l'argent qu'il n'a pas encore.

« C'est une opération politique de séduction et de l'opportunisme électoral », a-t-il indiqué, ajoutant que la somme annoncée ne correspond qu'à 13 % des besoins formulés par les universités et les cégeps.

Site Internet de Radio-Canada

Appendice K

Certificat d'éthique – Étude 1 (Kirghizstan)

**COMITÉ D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE DE LA  
FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES (CÉRFAS)**

**CERTIFICAT D'ÉTHIQUE**

Le Comité d'éthique de la recherche de la Faculté des arts et des sciences, selon les procédures en vigueur, a examiné le projet de recherche intitulé :

**Étude 6 « *Les effets des changements sociaux sur le changement de l'estime collective à long terme* » du projet « *Changements sociaux et identité sociale* »**


subventionné par : **CRSH**

et soumis par : **Roxane de la Sablonnière, professeure adjointe, Département de psychologie**

Le Comité a conclu que la recherche proposée respecte les règles d'éthique énoncées à la « Politique sur la recherche avec des êtres humains » de l'Université de Montréal.

Tout changement anticipé au protocole de recherche doit être communiqué au CÉRFAS qui devra en évaluer l'impact au chapitre de l'éthique afin de déterminer si une nouvelle demande de certificat d'éthique est nécessaire.

[information retirée / information withdrawn]

  
Sylvie Normandeau, présidente  
CÉRFAS

[information retirée / information withdrawn]

Katia Maliantovitch, secrétaire  
CÉRFAS

Date de délivrance : 18 MAI 2006

COMITÉ D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE DE LA  
FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES DE  
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ANNEXE AU CERTIFICAT D'ÉTHIQUE

---

*Nom* : *Roxane de la Sablonnière*

*Département* : *Département de psychologie*

*Projet* : *Étude 6 « Les effets des changements sociaux sur le changement de l'estime collective à long terme » du projet « Changements sociaux et identité sociale »*

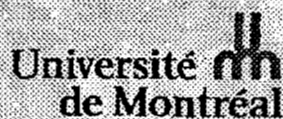
---

Le Comité a pris connaissance des informations fournies par la chercheure le 18 mai 2006 et a approuvé le formulaire de consentement révisé. Ce document fait désormais partie intégrante du protocole de recherche.

Appendice L

Certificat d'éthique – Étude 2 (Université de Montréal)





**COMITÉ D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE DE LA  
FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

**CERTIFICAT D'ÉTHIQUE**

Le Comité d'éthique de la recherche de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal, selon les procédures en vigueur, a examiné le projet de recherche intitulé :

*« Changements sociaux, privation relative et bien-être psychologique :  
changements amenés par les individus et le système »*

et soumis par :

**Fabrice Pinard Saint-Pierre**  
**Étudiant à la M.Sc. en psychologie (recherche)**  
**Département de psychologie**  
**Faculté des arts et des sciences**

Le Comité a conclu que la recherche proposée respecte les règles d'éthique énoncées dans la « Politique sur la recherche avec des êtres humains » de l'Université de Montréal.

[information retirée / information withdrawn]

  
Gilbert Renaud  
Professeur agrégé  
Président du Comité d'évaluation

*9. avril 2006*  
Date d'émission

**Appendice M**

**Accord des coauteurs de l'article**

## Déclaration des coauteurs de l'article présenté dans le mémoire

### 1. Identification de l'étudiant et du programme

Fabrice PINARD SAINT-PIERRE

M. Sc. Psychologie (recherche)

### 2. Description de l'article

Auteurs : Pinard Saint-Pierre, F., de la Sablonnière, R., & Lagacé, M.

Titre : Attribution clarity in a context of social change : impact on relative deprivation and psychological well-being

Article en phase finale de préparation

### 3. Déclaration de tous les coauteurs autres que l'étudiant

À titre de coauteur de l'article identifié ci-dessus, je suis d'accord pour que Fabrice Pinard Saint-Pierre inclut cet article dans son mémoire de maîtrise qui a pour titre « Clarté des attributions dans un contexte de changement social : impact sur la privation relative et le bien-être psychologique ».

Roxane de la Sablonnière

Coauteure

[information retirée / information withdrawn]

30 août 2007

Date

Martine Lagacé

Coauteure

[information retirée / information withdrawn]

le 28 août 2007

Date

Appendice N

Autorisation de soumettre un mémoire par cumul d'articles

## DEMANDE D'AUTORISATION DE RÉDIGER UN MÉMOIRE PAR ARTICLES

### 1 – IDENTIFICATION DE L'ÉTUDIANT

Fabrice PINARD SAINT-PIERRE, PINF22038106

### 2 – NOM DE L'UNITÉ ACADÉMIQUE

Département de psychologie, Faculté des arts et des sciences

### 3 – NOM DU PROGRAMME

M.Sc. Recherche en psychologie

### 4 – LISTE DES ARTICLES PROPOSÉS

Pinard Saint-Pierre, F. & de la Sablonnière, R. (2007, en préparation). Attribution clarity in a context of social change: Impact on relative deprivation and psychological well-being. *Journal scientifique à déterminer*.

### 5 – SIGNATURE ET DÉCLARATIONS DE L'ÉTUDIANT CONCERNANT LES ARTICLES

Revue de la littérature et développement des hypothèses et du contexte théorique de l'article, et rédaction de la section discussion générale de l'article, sous la supervision de la professeure de la Sablonnière.

#### Étude 1

Construction d'une vingtaine d'énoncés inclus dans un questionnaire plus large distribué au Kirghizstan par la professeure de la Sablonnière (N = 199). Rédaction des sections méthode, résultats et discussion de l'article pour l'étude 1, et analyses statistiques réalisées sous la supervision de la professeure de la Sablonnière.

#### Étude 2

Rédaction d'un reportage radio fictif portant sur l'investissement gouvernemental en éducation (la version audio du reportage a été réalisée à l'Université d'Ottawa par la professeure Martine Lagacé, qui a également joué un rôle dans le développement du contenu du reportage) et construction de questionnaires développés spécifiquement pour cette expérience, sous la supervision de la professeure de la Sablonnière. Recrutement de participants pour l'expérience (tournées de classes, rappels par téléphone et par courrier électronique). Réalisation de l'expérience auprès des participants (présentation du reportage fictif suivi de la passation du questionnaire et d'une discussion-débriefing) (*Nactuel* = 61 ; *Nprojeté* = 100). Rédaction des sections méthode, résultats et discussion pour l'étude 2, et analyses statistiques réalisées sous la supervision de la professeure de la Sablonnière.

Fabrice Pinard Saint-Pierre

Fabrice Pinard Saint-Pierre

Date : 13/02/076 – AVIS ET SIGNATURE DU DIRECTEUR DE RECHERCHE

Je suis d'avis que c'est une excellente idée pour Fabrice Pinard Saint-Pierre de rédiger son mémoire par article. Jusqu'à maintenant Fabrice avance extrêmement bien dans sa maîtrise. Il est d'ailleurs très motivé à soumettre les résultats de ces travaux dans les meilleurs délais.

[information retirée / information withdrawn]

Roxane de la Sablonnière, Ph. D.

Date : 13 fev. 20077 – DÉCISION OU RECOMMANDATION ET SIGNATURE DU DIRECTEUR DE PROGRAMME

Monsieur Jean-Pierre Blondin (Ph.D RI) ou Madame Michèle Robert (Msc. Et Ph.D recherche) complètera cette section

VEUILLEZ REMETTRE LE TOUT AU LOCAL D-423